INTERVIEW LORENZO INSIGNE: «JE SUIS AMOUREUX DE MARCO VERRATTI» p. 36

france football

france football

enquête

CES «INDICS» QUI SURVEILLENT LES SUPPORTERS

p. 30

technique

LES AILES SENSIBLES DU PSG

p. 16

coup de gueule

OÙ EST LA RELÈVE DES COACHES FRANÇAIS?

p. 25

QUELS PROGRÈS!

Thauvin

p. 10

3,20 € | mardi 30 janvier 2018 | n° 3742 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Panoramic

M 04155 - 3742 - F: 3,20 €

CITROËN

INSPIRÉE PAR

PAUL

FAN DE DESIGN

CITROËN C3
SÉRIE SPÉCIALE GRAPHIC

CITROËN ADVANCED COMFORT

Pack Safety
Climatisation automatique
Tablette tactile 7'' avec Mirror Screen
Décors de personnalisation et Toit Bi-Ton

À PARTIR DE

12 490 €(1)

SOUS CONDITION DE REPRISE

REPRISE ECO INSPIRED VÉHICULES DE +12 ANS

Dont 1 000 € de prime à la conversion gouvernementale.

INSPIRED BY YOU

CITROËN préfère TOTAL **Modèle présenté : Citroën C3 BlueHDi 75 S&S BVM Graphic avec options Airbump® Black, Jantes STEEL & DESIGN 16'' et peinture Blanc Banquise toit Rouge Aden (15 090 € déduction faite d'une remise de 1 310 €, d'une aide à la reprise Citroën de 800 € et de la prime reprise Eco Inspired de 1 300 €).** (1) Somme TTC restant à payer pour l'achat d'une Citroën C3 Graphic PureTech 82 BVM neuve, hors option, déduction faite remise de 1 360 € sur le tarif Citroën conseillé au 05/02/18, d'une aide reprise Citroën de 800 € sous condition de reprise d'un véhicule, de 300 € de prime reprise Eco Inspired ajoutés pour la reprise d'un véhicule immatriculé avant le 01/01/2006 et de 1 000 € de prime à la conversion gouvernementale pour la reprise de votre véhicule diesel immatriculé avant le 01/01/2001 ou essence immatriculé avant le 01/01/1997, destiné à la destruction (conditions sur www.service-public.fr). La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® (selon les conditions générales de l'Argus® disponibles sur largus.fr, déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels et des éventuels frais de remise en état standard). Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable jusqu'au 28/02/18, dans le réseau Citroën participant.

avis clients
CITROEN ADVISOR
citroen.fr

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO_2 DE CITROËN C3 : DE 3,2 À 6,3 L/100 KM ET DE 83 À 110 G/KM.

Automobiles CITROËN - RCS Paris 642 050 199

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… homonymes de joueurs

dossier
10 Thauvin : mature vu

technique
16 Paris-SG : les dangers collatéraux

portraits
18 Rennes : le club des 4

souvenirs
21 Les « Toutes premières fois » de Ludovic Butelle

témoignages
22 Entraîneurs : les jours d'après

opinion
25 Pourquoi la relève se fait attendre chez les coaches français

récit
26 Yann M'Vila : affaires étrangères

portrait
28 Jean-Louis Leca : île était une foi

enquête
30 Dans l'ombre des supporters

analyse
34 Girona FC, le laboratoire de Manchester City

l'invité
36 Lorenzo Insigne : « Je suis supporter avant d'être joueur »

42 **le grand débrief**

tour du monde
61 Van der Vaart : un ultime défi
62 Nuno Gomes : « Renvoyez-nous Mitroglou ! »

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

L'OM du renouveau

Faut les avoir bien accrochées. Reconnaissons, au moins, ce mérite à Florian Thauvin, qui ne s'est jamais dégonflé et a toujours taillé sa route en s'arrimant donc à des convictions bien chevillées. Cabochard ambitieux, il a beaucoup changé pour se donner une nouvelle chance de réussir à l'OM. À sa place, on en connaît beaucoup qui auraient eu de la fuite dans les idées. Pas lui. La preuve que l'obstination ne conduit pas forcément dans le mur, pour peu qu'elle soit escortée d'un brin (voire plus) d'intelligence.

Raillée, chassée puis quasiment oubliée, l'ancienne tête à claques a dû emprunter un chemin plutôt accidenté et escarpé depuis son éclosion à Bastia pour totalement se faire accepter et gommer quelques agaçantes singularités. Finis les conseils de Tonton Adil, les bras (pour rester poli) d'honneur au LOSC et à la morale ou les inutiles slaloms orgueilleux. Depuis plusieurs mois, celui qui a été désigné en 2013 meilleur espoir de la Ligue 1 est l'incarnation d'une autre voie. À une centaine de jours de la divulgation de la liste de Deschamps pour le Mondial, il fait partie des potentiels élus en vingt-deuxième ou vingt-troisième place.

À la place de Thauvin, on en connaît beaucoup qui auraient eu de la fuite dans les idées.

Dans un style moins « athlétique » que des jeunes flèches telles que Coman, Dembélé ou Martial, le Marseillais constitue une option de plus en plus crédible dans un rôle de perforateur un peu « vintage ». Plutôt que de miser sur une vitesse supersonique qui est devenue l'atout n° 1 de pas mal de collègues parfois (un peu) plus robotisés, lui se distingue par un style plus ondoyant, plus léché, davantage réfléchi aussi. Le temps « perdu » en course, il le rattrape souvent par une vista, une habileté et un sens du but eux aussi bien accrochés.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3741 de *France Football*, daté du 23 janvier 2018, a été tiré à 92 264 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Alex Martin/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe - Bernard Le Bars/L'Équipe - Sébastien Boué - Franck Faugère - Bernard Papon

chut !

Pages coordonnées par **Laurent Crocis**

Marie, petit prince de la draft

La grande messe de la draft de la MLS, qui vient de se tenir à Philadelphie, a réservé une belle surprise à un jeune Français. Passé par le centre de formation de Caen, Paul Marie (22 ans) a été enrôlé par San José Earthquakes, sixième de la Conférence Ouest. L'ancien international U16 a été choisi en douzième position, l'une des meilleures places de l'histoire pour un « Frenchy » en MLS. Cet arrière droit, qui a partagé la même promotion que Thomas Lemar au Stade Malherbe, est issu de la filière « FFF-USA » managée par l'agence Elite Athletes. Marie sort de la Florida International University à Miami. Lors de cette draft, l'ex-étudiant et néo-pro américain a été adoubé par Patrick Vieira et Rémi Garde, les deux ex-internationaux français devenus respectivement coach de New York City et de l'Impact de Montréal. **François Verdenet**

on a appris

Paris parent pauvre
Dans le classement européen des clubs ayant généré le plus de revenus issus des droits télé en 2016-17, le PSG n'arrive qu'en dix-huitième position, avec 121,9 M€. Loin derrière les deux leaders, le Real Madrid et Man City (236,8 M€ chacun).

« Schweini » fêté
Le mardi 28 août, Bastian Schweinsteiger (33 ans) jubilera à l'Allianz-Arena. À cette occasion, le champion du monde 2014 disputera une mi-temps avec le Bayern et une avec le Chicago Fire, son club actuel, avec lequel il vient de prolonger d'un an.

Huddersfield solidaire
Le vendredi 9 mars, le club de Premier League organisera une opération afin de récolter des fonds pour venir en aide aux sans-abri. Le stade restera ouvert toute la nuit pour accueillir tous ceux qui le désirent. Chaque participant à l'événement devra verser 115 €.

on a vérifié

Robinho avait-il le droit de signer dans un club ?

LE CONTEXTE. Condamné à neuf ans de prison en Italie pour « viol en réunion », l'attaquant brésilien Robinho (33 ans) s'est engagé pour une saison et demie avec le club turc de Sivasspor.
LA DÉCLA. « Il s'est défendu contre ces accusations, et a affirmé n'avoir aucunement participé à cet épisode. » Son avocat.

VRAI OU FAUX ? Sa peine de neuf ans ne peut être exécutée avant que son appel ne soit jugé, ce qui peut prendre jusqu'à trois ans. En attendant, il est libre de trouver un nouveau club.

VRAI

itw sms

Irina Brook

Directrice du Théâtre national de Nice

« Les joueurs étaient touchants »

Pourquoi avoir fait déclamer du Shakespeare à tous les joueurs de l'OGC Nice ?

Ce qui m'intéresse, c'est le brassage, le mix improbable. Les footballeurs sont les stars populaires par excellence. Et je veux prouver que le théâtre est populaire. Je voulais prouver que tout le monde peut dire du Shakespeare.

Mais Shakespeare et le foot ce ne sont pas deux mondes totalement étrangers ?

Pas du tout. Shakespeare n'est pas réservé à une élite, comme on le pense à tort en France, au contraire des pays anglo-saxons. C'est pour cela aussi que nous organisons le festival Shake Nice depuis quatre ans.

Qui a choisi les textes ?

J'ai sorti une quarantaine d'extraits. Ils ont pioché parmi ma sélection. Il fallait aller vite. Nous n'avions que trois à quatre minutes pour tourner les séquences. Mais pour Mario Balotelli, j'ai choisi un extrait de *la Tempête,* qui collait à sa personnalité.

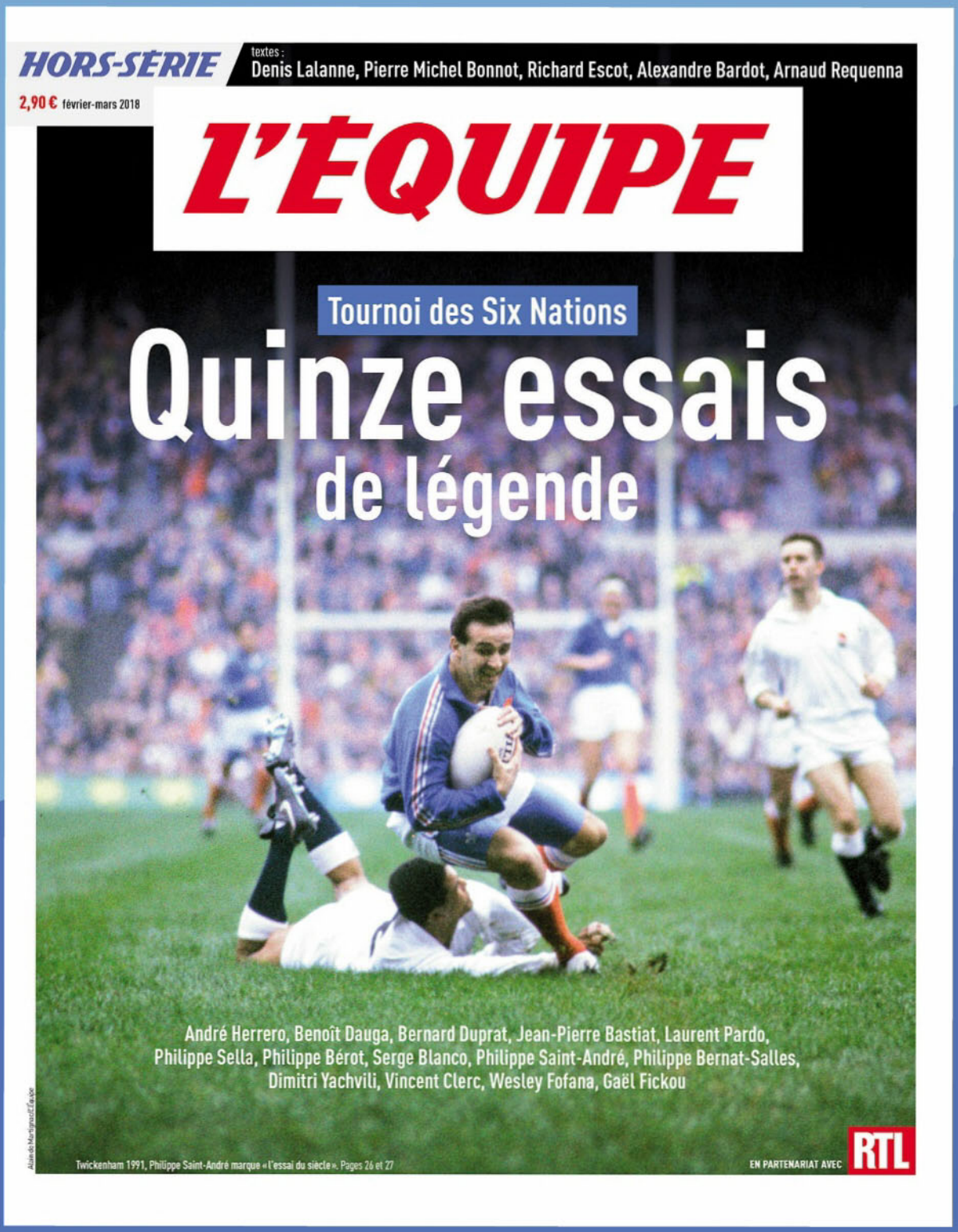
Les joueurs se sont prêtés au jeu ?

C'était extrêmement touchant, émouvant, surprenant, original.

DR - Twitter@SivasporKulubu - Gaëlle Simon

nouveau **HORS-SÉRIE**

Tournoi des Six Nations



En vente chez votre marchand de journaux. 2,90 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

l'instant wikipédia

« Télé-réalité »

Nom féminin [tele-realite]: émission télévisée où est filmée la vie quotidienne de personnes sélectionnées pour y participer.
Exemple: la semaine dernière, l'ancien attaquant brésilien Ronaldo (41 ans) révélait dans le quotidien *Folha de Sao Paulo* qu'il allait être la vedette d'une émission de télé-réalité. Et le double Ballon d'Or *FF* (1997 et 2002) d'expliquer: « Je veux montrer aux gens comment je suis avec mes enfants, mes amis, pendant mon travail ou durant mes vacances. (...) Tout sera spontané. (...) Je veux leur montrer que tout est réalisable. » Les premiers épisodes seront diffusés avant le Mondial.

l'info cachée

Tous avec Gustavo

Lundi 22 janvier, Gustavo Poyet, le nouvel entraîneur de Bordeaux, donnait sa première conférence de presse au château du Haillan. Un peu avant ce rendez-vous avec les médias, le technicien uruguayen était présenté à l'ensemble du personnel des Girondins réunis à cette occasion. Fait unique dans l'histoire du club. Cette première fait suite à la manifestation de soutien organisée aux joueurs et au staff par tous les employés, le jeudi 18 janvier, deux jours après le revers concédé à domicile face au Stade Malherbe de Caen (2-0).

trois idées cadeaux pour

Kamil Glik

Il fête son anniversaire (30 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le DVD du film *Au secours, j'ai 30 ans!*, pour franchir ce cap avec le sourire.

2.
La chanson d'Yves Duteil, *Trente Ans* pour ces quelques paroles: « On se moque de l'air du temps/On est encore dans la jeunesse. »

3.
L'ouvrage de Jean Fourastié, *les Trente Glorieuses*, pour se rappeler la brillante saison 2016-17 de l'AS Monaco.

portrait 2.0

Florent Sinama-Pongolle Chainat
« Cabrel et pilote auto »

Un moment à effacer de votre vie ?
En juin dernier quand j'ai appris le décès de mon meilleur ami.

La chanson de votre bizutage ?
Les chansons de Francis Cabrel. Elles me font penser à mes parents et me rappellent toutes mes meilleures années au centre de formation.

Le follower dont vous êtes le plus fier ?
Ma maman, depuis peu. À soixante-quatre ans, elle s'est mise à la page. Il y a aussi ma fille de onze ans, Leona.

Quel autre métier auriez-vous voulu faire ?
J'aurais aimé être pilote automobile..

Votre plus belle rencontre ?
C'est compliqué de répondre à cette question... Mais je dirais mes enfants à leur naissance. Je n'échangerais ça contre rien au monde.

Votre ami dans le foot ?
En tant que joueur, Anthony Le Tallec, et en tant qu'entraîneur, Johann Louvel, le fils de l'ancien président du Havre, Jean-Pierre Louvel.

on en reparlera

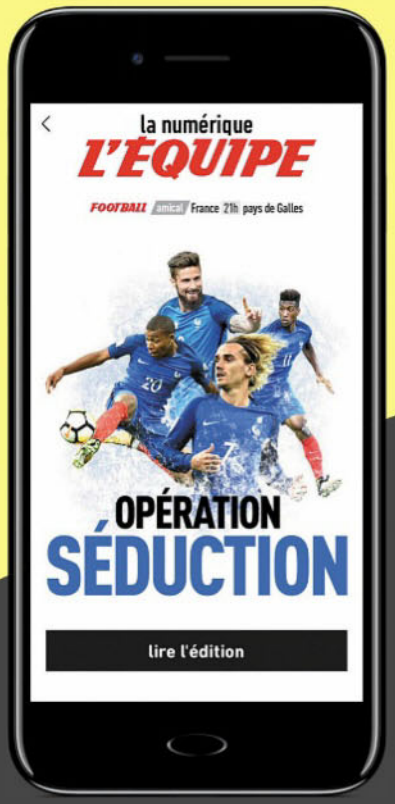
Qui pour le Mondial 2026 ?

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. *FF* VOUS DIT POURQUOI. La campagne pour l'organisation du Mondial 2026 a officiellement débuté en ce mois de janvier. Deux candidats se sont déclarés. D'un côté, le Maroc, qui tente sa chance pour la cinquième fois, de l'autre, un projet commun entre le Canada, les États-Unis et le Mexique. Les dossiers complets devront être déposés le mardi 13 mars 2018. La désignation du pays hôte de la XXIIIe édition aura lieu le mercredi 13 juin à Moscou, lors du congrès de la FIFA. Changement majeur, ce n'est plus le comité exécutif qui décide, mais l'ensemble des 211 fédérations. ff

Instagram/Ronaldo - Romain Perrocheau/L'Équipe - Jean-Louis Fel

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité, 30 jours gratuits sans engagement



découvrez l'expérience « la numérique »
une autre façon de lire L'Équipe

toutes les avant-premières
et contenus exclusifs

le journal L'Équipe dès 0 h 30,
même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe. À l'issue du 1er mois offert, l'abonnement sera automatiquement reconduit au prix de 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

Les 10... homonymes de joueurs

Ils s'appellent Lionel Messi, Michel Platini ou Patrick Vieira, mais ne sont pas ceux que vous croyez. Petit florilège, non exhaustif, de ces footballeurs qui portent des noms célèbres.

Par **Cindy Jaury**

1 Patrick Vieira (Palmeiras)

Lorsque l'actuel entraîneur du New York City FC soulève la coupe du monde avec les Bleus, son homonyme brésilien, comme un symbole, n'a que six ans. Patrick Martins Vieira est né à Rio de Janeiro, au début de l'année 1992. C'est à l'âge de seize ans qu'il quitte sa ville de naissance pour rejoindre Sao Paulo et le club de Palmeiras. Un premier contrat amateur de six mois et, à terme, des débuts en professionnel en 2012, alors que son homonyme a déchaussé les crampons un an plus tôt. D'ailleurs, c'est à cette époque que Patrick ajoute « Vieira » à son nom, pour se différencier d'un coéquipier au même patronyme. Un hasard, même si l'attaquant a vu jouer l'ex-Gunner à maintes reprises. Après plusieurs prêts à Yokohama FC (au Japon), à Nautico et, dernièrement, au Londrina EC (Brésil), le joueur de vingt-six ans vient tout juste de retrouver son club formateur. Qui chercherait à le prêter ou à le vendre.

2 Michel Platini (sans club)

Qui aurait cru que Michel Platini était un globe-trotteur ? Une dizaine de clubs, un passeport tamponné par le Brésil, la Roumanie, et la Bulgarie. Le Brésilien Michel Platini Ferreira Mesquita, de son nom complet, a la bougeotte. Plus que son illustre homonyme, dont il tient son patronyme. Son père appréciait tout particulièrement Socrates et Platini, dont il admirait les passements de jambes lors du Mondial 1982. L'année suivante, lorsque l'attaquant voit le jour, le paternel s'inspire logiquement de ses idoles. Pourquoi alors ne pas avoir choisi l'ex de la Seleçao ? « Mon père m'a dit que Platini jouait mieux », a-t-il expliqué au média Globo Esporte. Tout simplement.

3 Yaya Touré (centre de formation de Caen)

Lors de sa signature, le community manager du club n'a pas pu s'empêcher une petite référence : « On lui souhaite le même avenir que son homonyme ! » Le joueur en question, c'est Kader Yaya Touré, né en 2000, alors âgé de seize ans. Il vient tout juste d'intégrer le centre de formation du Stade Malherbe de Caen en provenance des U17 d'Amiens. Forcément, l'arrivée d'un jeune au tel patronyme a fait parler jusqu'aux médias étrangers. Le journal anglais *The Mirror* s'est même proposé de lui offrir quelques conseils pour qu'il emprunte le même chemin que le Citizen. Pas de pression.

4 Luis Suarez (Valladolid)

Et si un Suarez en cachait un autre ? Bon, Luis Javier Suarez Charris, de son nom complet, n'a pas la renommée de son homonyme barcelonais – et encore moins du Ballon d'Or 1960, figure tout autant imposante. Mais lui aussi fait ses gammes dans le Championnat d'Espagne. En Segunda B, la Troisième Division, avec le Real Valladolid B. Et puis il y a ce poste en pointe, qu'ils ont également en commun : cinq réalisations en vingt matches, un peu moins que le Blaugrana, qui pointe déjà à quinze buts en Liga. À tout juste vingt ans, le Colombien profite de l'environnement espagnol pour grignoter du temps de jeu et s'affirmer. C'est d'ailleurs sa deuxième pige sur le sol ibérique, après un peu plus d'un an dans l'équipe B de Grenade. À l'été, il devrait logiquement retrouver le club de Watford, auquel il appartient.

DR - L'Équipe

5 Falcao (retraité)

L'un joue à Monaco, l'autre est quadruple vainqueur du Ballon d'Or. Enfin, de l'équivalent dans son domaine, soit le titre du meilleur joueur de futsal au monde. Alessandro Rosa Vieira, dit Falcao, est aussi surnommé le « Pelé du futsal ». C'est dire la renommée du Brésilien. Mais, contrairement à d'autres, comme Neymar ou Iniesta, lui n'a jamais véritablement traversé le pont qui relie le futsal à son cousin le football. Il y a bien eu cette pige avec le Sao Paulo FC, en 2005, à vingt-six ans. Un coup marketing initié par le président du club. Il ne brille pas, mais le public le réclame. Malgré quelques tensions avec son entraîneur, le joueur en profite pour ajouter à son palmarès une Copa Libertadores. Dans cette armoire à trophées viendront même s'ajouter deux Coupes du monde de futsal. Rien que ça.

6 Ben Davies (Preston et Grimsby)

Faisons un petit jeu : combien de Ben Davies jouant au ballon rond pouvons-nous trouver au Royaume-Uni ? Chez les pros, sinon ce serait trop simple. Des tas, sûrement. En tout cas, en voici déjà trois. Il y a d'abord le Spur, Benjamin Thomas Davies, 113 compositions en trois ans et demi avec Tottenham. Et puis vient Benjamin Keith Davies, le défenseur de Preston North End, équipe de Championship. À vingt-deux ans, il a été prêté cinq fois, dans les divisions inférieures outre-Manche, à Fleetwood Town, ou chez les Tranmere Rovers. Enfin, voici Benjamin James Davies. À trente-six ans, il tâte le cuir à Grimsby Town, en League Two, la Quatrième Division du pays. On s'y perdrait presque. Il faut dire que Davies est un nom particulièrement répandu au pays de Galles, et, de facto, au Royaume-Uni. God Save the Davies.

7 David Silva (Millonarios)

Ils sont plusieurs homonymes du Citizen à tâter du ballon. C'est le cas, entre autres, de David Macalister Silva Mosquera, plus simplement appelé David Silva. Le Colombien de trente et un ans évolue depuis trois ans à Millonarios. Il fut l'un des artisans majeurs du titre de champion 2017, le quinzième du club de Bogota.

8 Lionel Messi (Fonsorbes)

À l'automne 2016, sa signature à Muret a fait le tour des médias. Quelques années plus tôt, déjà, l'intérêt d'Angers pour le joueur avait dirigé la lumière sur lui. Depuis 2016, Lionel Messi Nyamsi, vingt-deux ans, a plié bagage. Pour débarquer à Fonsorbes, à 26 kilomètres de la Ville rose. Le voici désormais en Régional 2, après des passages à Colomiers, Auch et Muret donc. Le milieu n'en fait pas une affaire. Il y a quelques mois, il racontait ainsi à *So Foot* : « Je ne crois pas aux signes, je crois au destin : avec Messi, on a le même nom, cela ne veut pas dire que nos destins sont liés. »

9 Dany Alves (Jura Sud)

Depuis que le latéral a enfilé la tunique bleue du Paris-Saint-Germain, « c'est l'explosion » pour le jeune homme. C'est du moins ce que Dany Alves, joueur de Jura Sud en National 2 (ex-CFA), narrait au micro de *Téléfoot* il y a quelques semaines. « Ça fait bizarre, résume-t-il. Quand t'es petit, tout le monde te dit : "Ah, t'es le joueur du Barça." J'aime bien. » Tant mieux, parce que son club n'hésite pas à gentiment jouer là-dessus. Tout particulièrement lorsque les Jurassiens reçoivent le PSG B... Sans Dani, mais avec Dany.

10 Albert Riera (Auckland City)

Riera, l'Espagnol aux 16 sélections qui vient d'annoncer sa retraite, a tâté le cuir à travers l'Europe, de Bordeaux à Liverpool, d'Udinese au FC Koper. Son homonyme Albert Riera, également originaire de la péninsule ibérique, a préféré s'envoler pour la Nouvelle-Zélande après avoir mené de front une carrière semi-professionnelle en Espagne et un travail d'ambulancier. D'abord pour Auckland City, entre 2011 et 2013, avec laquelle il remporte à trois reprises la Ligue des champions de l'Océanie. C'est lors d'un match amical à l'été 2013 qu'il croise la route de sa future équipe, Wellington Phoenix. Après ce match, le nouveau coach Ernie Merrick lui fait passer des essais, avant de l'engager. Bienvenue en A-League australienne. Pour son premier exercice en jaune et noir, le milieu de terrain, aujourd'hui âgé de trente-quatre ans, est même élu joueur de la saison. La suite, c'est un (faux) départ à la retraite en 2016, avant un retour à Auckland quasi immédiat.

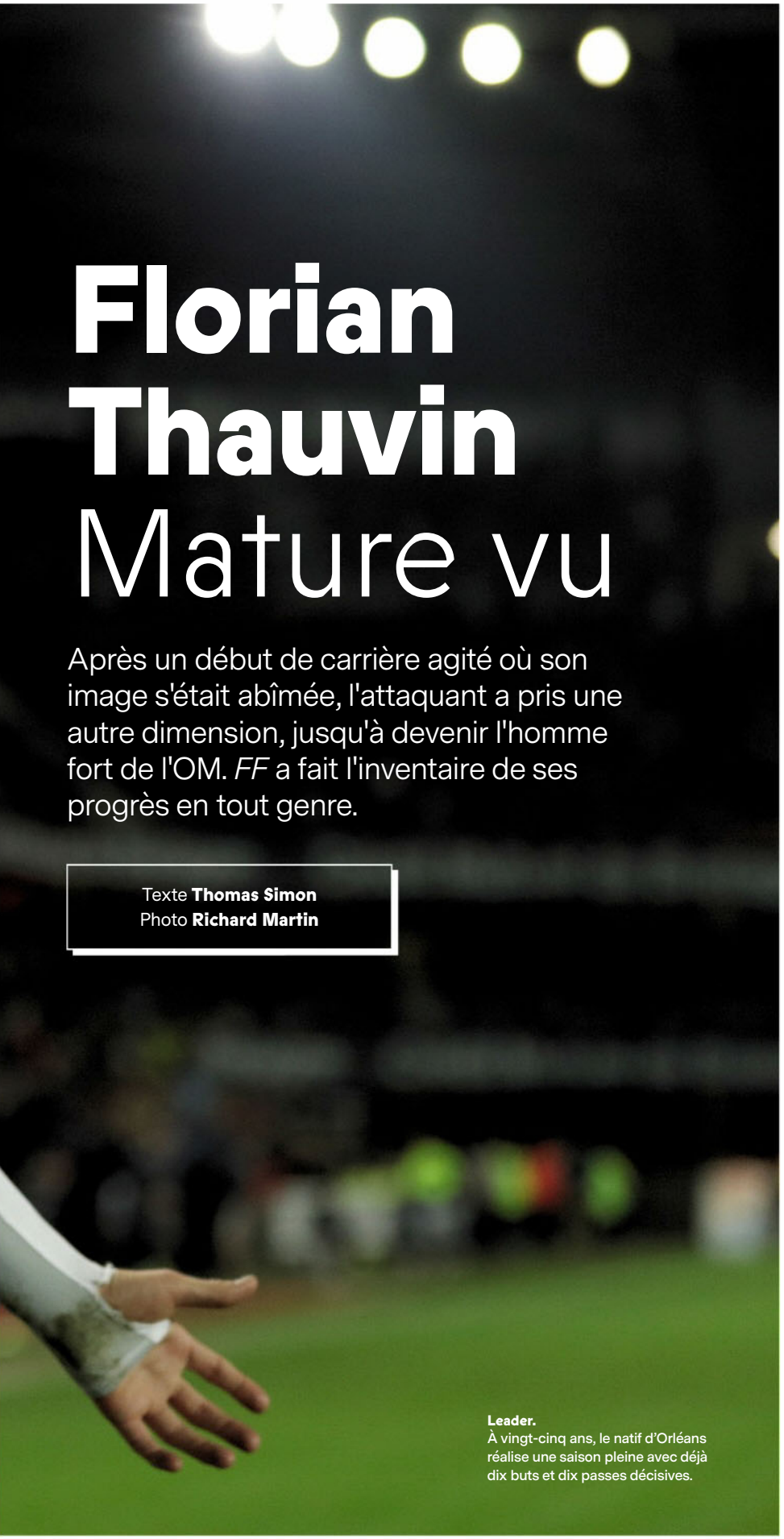
Captures écran TF1 et YouTube/FFF - Stéphane Mantey

adidas
Orange

Florian Thauvin
Mature vu

Après un début de carrière agité où son image s'était abîmée, l'attaquant a pris une autre dimension, jusqu'à devenir l'homme fort de l'OM. *FF* a fait l'inventaire de ses progrès en tout genre.

Texte **Thomas Simon**
Photo **Richard Martin**



Leader.
À vingt-cinq ans, le natif d'Orléans réalise une saison pleine avec déjà dix buts et dix passes décisives.

Son jeu
Plus efficace

Même s'ils ne détiennent qu'une partie de la vérité, les chiffres parlent et ne mentent pas. Ceux de Thauvin cette saison – dix buts et dix passes décisives en L1, mais également des pourcentages de duels gagnés et de dribbles réussis en nette augmentation – sont même du genre bavard, disent qu'il tutoie les meilleurs d'Europe à son poste et, sans en rajouter, on a tout pigé. « Ils prouvent sa régularité dans la performance, constate Élie Baup, qui a dirigé l'ancien Bastiais lors de ses premiers mois à l'OM. Il y a une vraie progression dans son efficacité, c'est une évidence. » Et le fruit d'un jeu qu'il a su faire évoluer vers davantage de consistance, notamment à l'approche de la zone de vérité adverse et à l'intérieur où il s'inscrit avec plus de présence, de lucidité et de conviction. « Il avait toujours au minimum deux occasions de but et deux possibilités de passe décisive, se rappelle Franck Passi qui, jusqu'à l'automne 2016, a partagé le quotidien marseillais de l'Orléanais. Il fallait seulement qu'il trouve son geste, qu'il reste calme. Avant, lorsqu'il rentrait de son côté droit vers l'intérieur, il voulait toujours frapper fort. Ce n'était pas nécessaire et on lui a fait travailler son enroulé. »

Thauvin mate des vidéos de Robben et capte le message. Plus tard, sa « liberté d'emprunter des pistes préparées », dixit Rudi Garcia, lui permet de s'exprimer pleinement. D'un ailier à l'approche très verticale du jeu, il s'est petit à petit mué en un milieu offensif qui a élargi et varié le champ de ses possibilités techniques et qui sait mieux interpréter l'espace. Son profil de joueur a pris de l'épaisseur. Sa tendance à repiquer avec l'extérieur du pied gauche, qui impliquait un déplacement moins tranchant et plus latéral, a laissé place à une faculté désormais démontrée d'attaquer en diagonale en portant le ballon avec l'intérieur. « C'était un réglage à effectuer », explique Passi. Plus droit et moins voûté dans sa posture corporelle que par le passé, il se projette plus vite, plus souvent et mieux – avec un angle et des perspectives d'action plus importants – là où ça compte, là où il crée le danger par plus de tentatives, de tirs comme de passes, et fait la différence. Une donnée primordiale pour un international ambitieux et désireux de soigner ses statistiques. « Je peux être décisif à tous les matches », confie-t-il à ses amis. Avant, c'était une volonté, trop longtemps inassouvie. C'est désormais une possibilité, bien souvent réalisée.

« Il fallait seulement qu'il trouve son geste, qu'il reste calme. C'était un réglage à effectuer. »

Franck Passi

Son rôle

Plus altruiste

On le cherche plus et on le trouve plus. Près de la moitié des attaques marseillaises passent par lui et son côté droit. « Il est devenu central pour son équipe », note Baup. Un marqueur de confiance valorisant pour un joueur qui a toujours eu ce besoin, presque impérieux, de se sentir important pour un groupe et au sein de celui-ci. « Ses coéquipiers regardent de son côté avant de regarder ailleurs, ils veulent savoir où il est, analyse Hervé Quentin, son premier entraîneur à Ingré et resté très proche du Marseillais depuis. C'est devenu un leader sur le terrain et il est considéré comme tel, ce qui ne l'empêche pas d'être collectif. Et ça aussi, ç'a changé. Il pouvait être personnel et obtus, buté dans ses choix offensifs. Maintenant, il sait quand percuter, quand passer, quand dribbler, quand combiner. Il sent mieux le jeu. Il a passé un cap, avec l'expérience, mais aussi une prise de conscience. » Rater l'Euro 2016, un objectif dont il rêvait et parlait depuis des années, enclenche le déclic. « Il s'est dit qu'il devait modifier des éléments de sa façon de jouer, confie son ami. Le plus dur était ensuite de le faire. » Auparavant, ni ses intentions, celles d'un jeune homme pressé et soucieux de s'affirmer par son individualité, ni celles des autres ne pouvaient favoriser une telle évolution. « À chaque ballon qu'il recevait, il avait l'impression qu'il devait faire un coup d'éclat, comme s'il jouait sa vie, se souvient l'ancien président olympien Vincent Labrune, avec qui Thauvin a entretenu

« Il n'a jamais craqué et, aujourd'hui, il profite de l'instant présent. »

Vincent Labrune

Dialogue. Rudi Garcia lui a réclamé de jouer et de faire jouer.

Parmi les meilleurs à son poste en Europe

Leurs performances en Championnat cette saison

	Florian Thauvin	Kingsley Coman	Nabil Fekir	Eden Hazard	Anthony Martial	Kylian Mbappé	Lionel Messi	Neymar	Mohamed Salah	Leroy Sané	Raheem Sterling
Matches	23	18	20	20	22	18	21	16	23	22	22
Buts	10	3	16	8	9	9	20	17	18	7	14
Passes décisives	10	3	6	2	4	8	9	11	6	10	4
Dribbles par match	5,1	5,6	4,9	6,6	3,0	6	9,3	11,8	4,0	4,1	3,7
% de dribbles réussis	66,1	51,5	70,4	74,1	43,1	52,8	62,1	64,6	59,1	60	51,2
Duels gagnés par match	6,4	5,3	10,1	7,5	3,3	5,3	8,8	13,9	3,6	4,7	4,7
Centres dans le jeu par match	4	3,1	0,8	1,3	1,3	1,8	0,5	1,6	0,8	1,5	1,1
% de centres réussis dans le jeu	21,7	21,4	46,7	12	10,3	24,2	36,4	19,2	26,3	15,2	20
Dernières passes avant un tir par match	2,5	1,3	2,3	2,2	1,1	1,9	2,7	3,6	1,7	1,7	1,5

Chiffres arrêtés au 28 janvier.

opta

Stéphane Mantey - L'Équipe

des relations privilégiées. Il se sentait obligé de porter l'équipe sur ses épaules à chaque instant. Il est libéré parce qu'il sait aussi que la balle va lui revenir. À l'époque, ils se tiraient tous la bourre entre eux et c'était une succession de numéros de solistes.»

Cette saison, Rudi Garcia lui a parlé, réclamé de jouer et de faire jouer, en prenant du plaisir, et de laisser le reste arriver. On le voit désormais tenter de trouver un intervalle vertical pour s'appuyer sur un partenaire en profondeur, à qui il offre ensuite du soutien et une solution, combiner dans de petits périmètres ou se déplacer entre les lignes en profitant des mouvements des autres pour se recentrer. La part de risques que comportait son jeu n'a pas disparu, mais elle est s'est réduite car mieux calculée et, là encore, plus tournée vers l'efficacité. Et ce n'est pas seulement son talent qu'il a appris à mettre au service des siens. Le nombre de tacles qu'il effectue et de ballons qu'il récupère, là aussi en hausse par rapport aux saisons précédentes, le montrent. Marcelo Bielsa, qui exigeait de lui une implication défensive totale à la perte, a posé les bases de ces progrès aujourd'hui mesurés. Et le temps a rappelé qu'il se chargeait toujours de remodeler ceux qui savaient l'écouter, même après l'avoir snobé.

Son environnement

Plus apaisé

Marseille, maintenant, c'est chez lui. Il y a ses habitudes, ses appuis et ses repères. « Il avait été un peu écrasé par le poids de l'environnement du club, de la ville. Mais il est totalement acclimaté à tout ça, estime Vincent Labrune. Et puis il connaît parfaitement l'OM. C'est un membre de la famille. Il est toujours là, sur le terrain, dans les bureaux. Il est dans une zone de confort et de confiance qui lui permet de ne pas se polluer la tête avec des faux problèmes.» Aux yeux de tous ceux qui savent le décrypter, ce sentiment de sérénité qui l'habite est une nouveauté, qui a tardé à s'installer sur la durée dans un contexte parfois compliqué. Pour Élie Baup « son attitude correspond désormais à ce qui est attendu ». Cela n'a pas toujours été le cas et il a parfois donné le bâton pour se faire battre, avant d'apprendre à encaisser les coups. Sifflé un soir de débâcle face à Rennes (2-5, 18 mars 2016) par le Vélodrome, où il est la cible de projectiles, il prouve sa force mentale et répond par un but accompagné d'un poing rageur, un moment important selon sa garde rapprochée. « C'est là qu'il a commencé à retourner le stade. Ici, le public est certes exigeant, mais il apprécie les mecs de tempérament, de caractère.» Comme celui dont il a fait preuve quelques mois plus tard lorsqu'il est agressé au volant de sa voiture dans la cité phocéenne. Le paria fait fermer les bouches et devient le chouchou.

« Plus personne ne le critique, constate Hervé Quentin. Ceux qui le faisaient ont retourné leur veste.» Un leader d'un des groupes de supporters du virage sud admet : « Il aime l'OM et il a changé, ça se voit. Il a gagné notre respect. » Et acquis les armes pour gérer. « Le terrain parle pour lui, tout simplement, poursuit Baup. Et puis il a appris aussi.» À faire le ménage autour de lui, notamment. « Dans sa vie personnelle, au départ c'était compliqué, concède Labrune. C'est plus stable, il a rebâti un entourage.» Avec sa famille, sa copine, ses potes et quelques proches, dont un avocat et un promoteur immobilier. « Il est bien mieux entouré mais pas conseillé, entend-on autour de lui. Il n'a pas besoin de conseils.» Il songe tout de même à entendre ceux de Jean-Pierre Bernès, avec qui il pourrait très prochainement collaborer. « Il a enlevé les polluants, les gens tordus, ceux qui vivaient à ses crochets, avoue-t-on dans son entourage. Il est plus intelligent que la moyenne, mais c'est une tête de mule. » Qui a admis ses erreurs et ses errements, puis compris que grandir correctement prend du temps.

« Cette image de jeune insouciant, avec des attitudes parfois mal perçues, il a su en tirer du bon. »

Élie Baup

Feu-follet. Contre Monaco, Florian Thauvin a une nouvelle fois prouvé qi'il était l'atout offensif numéro 1 de l'OM.

Son attitude

Plus professionnelle

Sa dépression à Newcastle, où il broyait du noir, l'a amené à envisager son métier différemment. Il se dit alors qu'il abat peut-être l'une de ses dernières cartes et décide de travailler avec deux préparateurs, l'un physique, l'autre mental, des collaborations étroites qui se poursuivent jusqu'à présent. Plus attentif à son hygiène de vie, il comprend qu'il doit mettre tous les atouts de son côté. À l'OM, où la majorité des plus anciens a souvent loué son écoute, Lassana Diarra l'a marqué. « Il a vu ce qu'était un grand joueur qui a évolué dans de très grands clubs, comment il se gérait au quotidien. Son attitude mais aussi ses paroles l'ont influencé », souligne un proche. C'est très clair, c'est lui seul – accompagné de ses coéquipiers – qui détient la vérité du terrain. Ses maladresses récentes face à Caen (5-0) et à Rennes (3-0), qu'il a vite évacuées pour

Franck Faugère

Disponibilité. Les bouderies et les sautes d'humeur semblent bien loin.

ensuite livrer des prestations convaincantes, sont de bons exemples de sa nouvelle capacité à vite rebondir sans s'affoler devant la difficulté ou céder au doute. Un intime est formel : « Il est peinard dans ses baskets et bien dans sa tête. » Pour François Marque, c'est « la clé » de son succès. « Aujourd'hui, il est moins couvé qu'avant. Il n'a pas d'atomes crochus avec Garcia, confie son pote connu au GF 38, leur relationnel est professionnel. C'est paradoxal, mais il a peut-être besoin de ça. Flo aime qu'on le laisse tranquille. » Ce que comprend son coach, même s'il veille au grain. « Quand on fait un compliment, il faut toujours mettre un petit truc négatif pour qu'il garde les pieds sur terre », a lancé en début d'année l'entraîneur de l'OM, qui ne lâche pas Thauvin mais lui laisse la part d'autonomie dont il a besoin. « Rudi connaît la personnalité de Florian, sa psychologie, affirme Baup. Il sait qu'il veut encore s'améliorer, qu'il ne se fixe pas de limites, et il rentre dans son jeu, dans le challenge. Il fait correspondre les codes, c'est comme ça qu'il le manage. » Le jeune homme de vingt-cinq ans, dont on dit que la circonférence de la tête a par le passé pu se confondre avec celle d'un melon, s'applique publiquement à marteler qu'« il ne faut pas s'enflammer », que « tout va très vite » et qu'il est « bien placé pour le savoir ». « Il est vacciné, souligne Labrune. Il n'a jamais craqué et, aujourd'hui, il profite pleinement de l'instant présent, c'est son côté gamin qui revient. » Malgré un temps de jeu qu'il espérait plus conséquent, ses présences dans le groupe France sont venues récompenser ses progrès et lui envoyer des ondes positives en même temps que des encouragements à continuer sur la voie qu'il s'est décidé à emprunter. « Et il ne compte pas s'arrêter », promet une personne de son cercle.

Une progression évidente

Ses données en Ligue 1*

	2012-13 Bastia	2013-14 Marseille	2014-15 Marseille	2016-17 Marseille	2017-18 Marseille
Tirs par match	1,8	2,6	2,0	2,5	**3,6**
Ballons par match	39,5	44,1	46,9	60,3	**73,6**
Ballons touchés dans la surface adverse par match	3,0	3,1	3,7	3,9	**6,3**
Passes par match	19,1	21,9	23,9	35,8	**45,6**
% de passes réussies par match	70%	72%	77%	78%	**78%**
Passes par match dans les 30 derniers mètres	9,0	11,0	11,6	17,2	**21,1**
Centres par match	3,6	4,7	5,5	5,4	**6,7**
% de duels gagnés	40%	39%	42%	42%	**49%**
% de dribbles réussis	38%	35%	42%	47%	**66%**
Ballons récupérés par match	3,7	2,7	2,9	4,1	**4,6**
Tacles par match	0,7	1,3	1,3	1,0	**1,3**

**L'exercice 2015-16, où il n'a évolué qu'une demi-saison en Ligue 1 (à Marseille), n'a pas été pris en compte.*

opta

Alex Martin/L'Équipe

Sa communication

Plus maîtrisée

C'est en voulant se racheter que Thauvin a appris que les erreurs coûtent cher. Le bras de fer avec Lille, le refus de s'entraîner, les messages lâchés à la va-vite sur les réseaux sociaux, les opérations de com complètement claquées, tout ça, c'est terminé, derrière lui, mais il lui a fallu du temps pour décoller et mettre de côté l'étiquette de sale gosse qui lui avait été plaquée sur le casque. En parallèle du rectangle vert, c'est à travers sa communication qu'il a voulu se refaire une image. « C'est propre, observe Baup. Ce qu'il a fait, ça lui a aussi permis de tracer une autre voie ensuite, où il est réglo, honnête, clair, responsable. Il a grandi. Cette image de jeune insouciant, avec des attitudes parfois mal perçues, il a su en tirer du bon. » La prise de pouvoir de Frank McCourt a amené l'OM à se comporter différemment et à accompagner les joueurs dans ce domaine. Aujourd'hui, une personne du club « gère aux petits oignons » la communication de sa star, précise un confident du joueur. « Bien sûr, c'est travaillé. Et puis ce n'est plus un gamin. »

Sébastien Bellencontre, ancien agent d'image d'Antoine Griezmann, a un œil attentif sur le fonctionnement du joueur marseillais. « Il s'est professionnalisé. C'est une brique de plus qui est venue s'ajouter pour inscrire une perception positive de lui. Il y a des étapes, avec les médias, sur les réseaux sociaux, et il les franchit tranquillement. Il est plus à l'aise quand il répond, il crée parfois de l'interaction avec ceux qui l'abordent, sa communauté et plus largement les gens qui publient sur lui, détaille le fondateur de 4success. Il a intégré les codes, les bonnes pratiques. » Qu'il ne maîtrisait pas par le passé. Aujourd'hui, l'approche de l'ancien enfant gâté qui tend à se rapprocher du gendre idéal, si on s'autorise à forcer le trait, est également différente. « À l'époque, il était sur la défensive, il se sentait agressé, se rappelle Labrune. Maintenant, on est plus positifs et ouverts à son égard, plus bienveillants quand on le regarde. » Une preuve de plus qu'il est parvenu à se refaire une image, à laquelle il pourrait offrir davantage de place. « C'est encore un peu lisse et peut-être qu'il devrait passer la troisième étape et s'ouvrir un peu plus en tant qu'homme », note Bellencontre. Parce qu'à vingt-cinq ans et avec tous ses progrès, c'en est un désormais. **T. S.**

« Il y a des étapes, avec les médias, et il les franchit tranquillement. »

Sébastien Bellencontre, agent d'image

Rod Fanni

« Les baffes lui ont fait comprendre »

Le défenseur a vu Thauvin grandir et progresser dans le contexte marseillais. Il en mesure l'évolution.

« Quelles sont les différences majeures entre le Thauvin d'hier et celui d'aujourd'hui ?

Il est arrivé à l'OM avec ce qui l'avait fait connaître : son individualisme dans le jeu. Il s'est entêté dans ses qualités. Et il a fallu du temps pour qu'il comprenne que c'est à travers l'appui du collectif, avec les autres, qu'il allait encore plus briller, rayonner. Maintenant, il a compris. Avant, son jeu était stéréotypé. Désormais, il est beaucoup plus varié. Il a mûri.

Il a compris ou il a fallu lui faire comprendre ?

Les plus anciens l'ont aidé. On lui a donné des conseils pour qu'il ne pète pas les plombs. Ici, il n'était pas la star. Comme lui, beaucoup de joueurs avaient besoin d'exister, de briller, de tirer la couverture à eux, et il y avait toujours une petite bataille, une compétition dans laquelle il est rentré aussi. Ça ne l'a pas aidé et ce n'était pas simple à gérer. Il est parti, revenu, et s'est rendu compte de la difficulté qui l'attendait, que rien ne lui serait donné. Il y a eu une prise de conscience.

Et un retour sur terre ?

Pas mal de gens disaient qu'il avait la grosse tête ou je ne sais quelle connerie, ce n'est pas du tout le cas. Il a toujours été à l'écoute. J'ai eu énormément de discussions avec lui. Je l'appelle fiston. À plusieurs reprises, il est venu me confier des choses personnelles, sur le football ou l'extra-football. Il a appris de la vie. Les baffes qu'il a prises lui ont fait comprendre qu'il devait se retrousser les manches plus que prévu. C'est ce qu'il a fait et c'est ça qui est fort. Aujourd'hui, il est bien dans sa tête et ça se ressent dans son jeu.

Le mal-aimé est désormais adulé…

Lui-même sait pourquoi il n'a pas été aimé, apprécié. Il s'est entêté dans des choses qui ne lui rendaient pas service. Il n'était pas égoïste, il voulait bien faire mais ne trouvait pas le bon chemin. Aujourd'hui, ce n'est plus le Thauvin bougon, têtu, qui se plaignait beaucoup, qui voulait garder la balle. Il a le plaisir de faire marquer, de donner, il fonce, et tant pis pour le reste. Il a moins d'états d'âme. Il a compris.

Vous êtes surpris de le voir aussi décisif ?

Pas du tout. Pour moi, il aurait déjà dû faire ça il y a deux ou trois ans. Il avait tout en lui. D'ailleurs, ça ne dépend que de lui. Mais il lui a fallu apprendre à se servir de ses partenaires, à varier son jeu. Avant, il faisait ce qu'il avait envie de faire et prenait son plaisir d'une certaine manière. Maintenant, il fait ce qu'il faut faire et il prend du plaisir dans l'efficacité. Par exemple, dos au but, il avait tendance à toujours vouloir se retourner alors que l'appui était plus judicieux pour ensuite percuter. Ce n'était pas automatique pour lui. Même au milieu de cinq joueurs, il fallait qu'il y aille.

Vous le voyez avec les Bleus en Russie ?

J'espère. Mais il peut encore faire mieux. En équipe de France, il y a une génération de grand talent qui est dans les plus gros clubs d'Europe. Pour postuler plus solidement, ça passera peut-être par un départ. Même si Marseille reste un grand club, un joueur est plus considéré quand il joue à Barcelone, Madrid ou Manchester. Quand on est français en L1, on n'est pas regardé de la même manière. Rater le Mondial lui ferait mal. Médiatiquement, on en fait beaucoup autour de lui en ce moment, je vois des comparaisons avec Messi, Neymar. On le bassine avec tout ça. Alors, s'il ne va pas en Russie, ça va aller très vite dans sa tête : "Si j'ai fait ce qu'il fallait, c'est que c'est mon club." » **T. S.**

Paris-SG

Les dangers collatéraux

Paris a presque toujours la possession et la maîtrise technique. Mais à la perte du balle, sa vulnérabilité sur les côtés peut vite aussi le rattraper et le déséquilibrer.

Par **Patrick Urbini**

C'est aussi le destin des équipes comme Paris qui décident de jouer haut, avec deux latéraux très offensifs, et laissent souvent de l'espace dans leur dos. Même si la récupération collective est efficace et que les lignes coulissent bien pour couvrir, même si le pressing est cohérent et les déplacements coordonnés, même si les centraux sont rapides et gèrent intelligemment la profondeur, le danger de déséquilibre existe toujours à la perte de balle. En creux, les côtés deviennent vite vulnérables et constituent alors une cible privilégiée pour l'adversaire. Éric Carrière, consultant à Canal+, souligne : « Les entraîneurs ne sont pas stupides : si tu veux embêter Paris, ce n'est pas en jouant long sur son axe central. Que ce soit Marquinhos, Thiago Silva ou Kimpembe, face au jeu et face à l'adversaire, ils sont exceptionnels et ils prennent quasiment tous les ballons contre n'importe quel attaquant de L1. En revanche, si tu réussis à créer le surnombre sur un côté, en jouant long dans le dos des latéraux ou en renversant vite à l'opposé, si tu parviens à faire dézoner les centraux et à créer de l'espace dans l'axe pour y revenir, c'est autre chose. Surtout en Ligue des champions… »

Contradiction. S'il est capable de créer le déséquilibre offensif comme personne, Dani Alves est moins performant quand il faut défendre.

Première donnée, incontournable ? Si leurs stats offensives sont très positives (2 buts et 5 passes décisives pour le premier, 5 buts et 2 passes décisives pour le second, L1 et C1 confondues), Dani Alves et Layvin Kurzawa sont moins performants dans les phases défensives. Carrière constate cependant : « 1. Jouer latéral à Paris, ce n'est pas évident, défensivement parlant. 2. Comme c'est le cas de beaucoup d'équipes, il est difficile d'avoir des latéraux très forts sur l'homme et capables en même temps de contre-attaquer, de créer le surnombre ou le décalage, et d'avoir un bon pied pour centrer. » Dit autrement, aucune animation n'est parfaite et chaque avantage a aussi ses inconvénients.

AVEC MBAPPÉ ET NEYMAR, DES CÔTÉS MOINS BIEN PROTÉGÉS

Deuxième explication ? Avec l'arrivée de Neymar et Kylian Mbappé l'été dernier, la donne a changé et les latéraux sont désormais moins bien protégés dans un 4-3-3, et une première passe profonde adverse peut vite déséquilibrer l'équipe. Carrière, toujours : « Neymar et Mbappé offrent l'un et l'autre beaucoup plus de verticalité au jeu qu'avant, mais ils défendent moins, a fortiori dans certains matches de Championnat. Mais dès que le niveau

Pierre Lahalle

monte, on l'a vu à Marseille *(2-2)* et à Lyon *(1-2),* et a fortiori en Ligue des champions, si tu ne fais pas les efforts nécessaires, ça ne passe plus face à des adversaires capables de faire des différences.» Les compensations apportées par l'un des milieux concernés, en général Marco Verratti quand l'action se déroule côté droit et Adrien Rabiot côté gauche, ne suffisent pas toujours pour annihiler les deux contre un.

UNE QUESTION DE MENTALITÉ DÉFENSIVE

Troisième et dernier écueil ? L'attitude collective générale qui trahit parfois un manque d'impact, d'agressivité et d'intensité dans certaines situations. Avec le ballon, la maîtrise technique de Paris est souvent exceptionnelle, y compris lorsqu'il faut ressortir face à un gros pressing. Le volume de son jeu au milieu demeure impressionnant, quels que soient les trois joueurs associés. Mais cette facilité, ajoutée à la fébrilité que crée son gardien, Alphonse Areola, peut aussi se retourner contre l'équipe. C'est Dani Alves qui laisse ainsi trop de temps et d'espace à James Rodriguez pour centrer sur Corentin Tolisso à Munich (1-0 pour le Bayern). C'est Verratti qui ne sort pas sur Luiz Gustavo à Marseille (1-0 pour l'OM). C'est Giovani Lo Celso, même sur les rotules, qui se fait éliminer dans le temps additionnel par Memphis Depay à Lyon (2-1 pour l'OL). Carrière confesse: «Paris est une super équipe, mais elle n'est pas habituée à être mise en difficulté et on ne sent pas d'osmose quand ça va moins bien. Techniquement et tactiquement, c'est costaud. Mais est-elle suffisamment mûre psychologiquement pour passer un cap contre le Real et savoir gérer ses émotions dans l'adversité ?» Une façon de constater que les cas de Dani Alves et Kurzawa, symptomatiques des dangers collatéraux qui guettent Paris dans les grands matches, ne concentrent pas non plus toutes ses faiblesses éventuelles.

Fragilité. Avec la paire Kurzawa-Neymar côté gauche, Paris peut être mis en difficulté à la perte de balle.

Dani Alves-Kurzawa : la paire la plus performante en L1

En Ligue des champions, la hiérarchie est claire et la ligne défensive connue (Dani Alves-Marquinhos-Thiago Silva-Kurzawa). En L1, en revanche, Unai Emery a largement fait tourner son effectif derrière, utilisant douze associations différentes pour composer ses équipes de départ. Les quatre latéraux se répartissent ainsi le nombre de titularisations : côté droit, 13 pour Dani Alves et 10 pour Thomas Meunier ; côté gauche, 12 pour Layvin Kurzawa et 11 pour Yuri Berchiche. S'il en ressort que Paris encaisse le moins de buts avec Dani Alves et Kurzawa (seulement 0,5 en moyenne par match, plus 5 clean sheets), la multiplication des combinaisons (avec quels milieux devant eux ? Avec quel trio d'attaque ? Surtout, avec quelles paires sur les côtés ?) rend néanmoins difficile les conclusions exactes à en tirer. On peut simplement remarquer : **1.** Que Dani Alves était là les deux fois où le PSG a perdu cette saison en Championnat (Strasbourg 1-2 et Lyon 1-2), contrairement à Kurzawa ou Berchiche. **2.** Que l'équipe est moins hermétique lorsqu'il débute latéral droit (10 buts encaissés) plutôt que Meunier (6 buts). Sauf que les adversaires et les faits de jeu ne sont pas non plus les mêmes…

P. U.

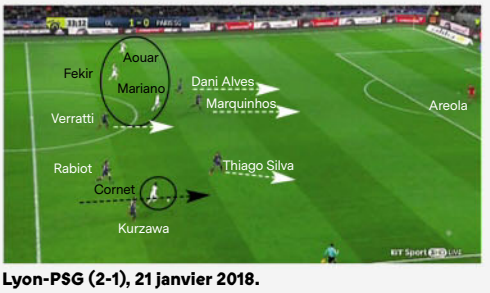
	Matches	Buts encaissés	Clean sheets
Dani Alves-Kurzawa Marquinhos-Thiago Silva (4) Thiago Silva-Kimpembe (3) Marquinhos-Kimpembe (1)	**8**	**4**	**5**
Meunier-Berchiche Marquinhos-Kimpembe (3) Marquinhos-Thiago Silva (2) Thiago Silva-Kimpembe (1)	**6**	**4***	**2**
Dani Alves-Berchiche Marquinhos-Kimpembe (3) Marquinhos-Thiago Silva (1) Thiago Silva-Kimpembe (1)	**5**	**6****	**1**
Meunier-Kurzawa Thiago Silva-Kimpembe (2) Marquinhos-Thiago Silva (1) Marquinhos-Kimpembe (1)	**4**	**2**	**3**

** Contre Caen (3-1), Paris a encaissé un but en fin de match sur penalty quand Marquinhos et Meunier avaient été déjà remplacés par N'Soki et Nkunku.*
*** À Monaco (2-1), Paris avait débuté avec Dani Alves et Kurzawa, mais il a encaissé son but après le remplacement de Kurzawa par Berchiche.*

Des compensations pas toujours assurées

PSG-Nantes (4-1), 18 novembre 2017. Berchiche, venu presser Iloki, se fait éliminer par une passe dans son dos. Logiquement, les trois autres défenseurs (Thiago Silva, Marquinhos et Dani Alves) coulissent vers l'axe, mais, du coup, Dubois, le milieu gauche nantais, est laissé libre à l'opposé et Verratti n'a pas le temps de venir compenser dans le dos du latéral droit. Résultat ? Iloki a tout le temps d'ajuster son centre et de renverser.

Bayern-PSG (3-1), 5 décembre 2017. Dani Alves s'est fait prendre de vitesse et éliminer en un contre un par Coman le long de la ligne. Rabiot vient donc fermer côté droit sur l'attaquant du Bayern, Thiago Silva est au marquage de Lewandowski et Marquinhos couvre l'axe. Sauf qu'il y a de l'espace entre la défense et le milieu, que Verratti ne suit pas Tolisso et que Draxler ne peut pas couper la passe en retrait de Coman. 3-1 pour le Bayern.



Lyon-PSG (2-1), 21 janvier 2018. Kurzawa est sorti sur Cornet et s'est fait piéger par un une-deux. Thiago Silva dézone pour freiner l'attaquant, Dani Alves et Marquinhos couvrent l'axe, mais les Lyonnais sont en supériorité numérique à l'opposé (3 contre 2). Le souci ? Tandis que Mbappé se fait soigner (Paris joue alors à dix), Verratti vient prendre la place de Lo Celso, éliminé au départ de l'action, et personne ne défend sur la droite.

Pierre Lahalle

Rennes
Le club des 4

Après un automne mouvementé, les Bretons, opposés au PSG en demi-finales de Coupe de la Ligue ce mardi, tentent de se reconstruire, en s'appuyant notamment sur Khazri, Hunou, Bourigeaud et André, symboles d'un sursaut tant espéré.

Texte **François Verdenet**

Si Olivier Létang, le nouveau président délégué rennais, a récemment déploré la disparition des deux coupes de France 1965 et 1971 de l'armoire aux trophées, le club breton n'en reste pas moins tourné vers l'avenir. Parmi les spécialistes français en Coupes sur la dernière décennie (voir infographie), Rennes reçoit le PSG pour une nouvelle demi-finale de Coupe de la Ligue. C'est la troisième fois en un mois et demi que les Bretons se mesureront aux Parisiens toutes compétitions confondues. Ils sont ressortis jusque-là les fesses rougies de deux belles corrections au Roahzon Park (4-1 en L1 le 16 décembre et 6-1 le 7 janvier en Coupe de France). Il y a pourtant un peu de mieux depuis que la famille Pinault a effectué sa révolution et décidé de remplacer le ticket de sexagénaires Ruello (68 ans)-Gourcuff (62 ans) par le binôme de quadras Létang (45 ans)-Lamouchi (46 ans). Rennes a augmenté son taux de victoires (45 % en L1 contre 32 % sous le mandat Gourcuff) pour rebasculer plus sûrement dans la première partie du classement. Le président délégué, qui se présente souvent en « chef de meute », s'attache à développer une organisation claire et professionnelle dans un club qui s'est longtemps prélassé dans le confort de son actionnaire milliardaire. Les mentalités sont en train de changer avec un degré d'exigence qui s'élève à tous les niveaux. Marqué par sa culture italienne (Parme, l'Inter et Genoa entre 2000 et 2005), Sabri Lamouchi – après « avoir profité de l'héritage Gourcuff » (quatre victoires comme autant de derniers matches pour l'ex-entraîneur entre fin octobre et début novembre) – a développé sa méthode. Elle repose dans ses grandes lignes sur davantage de rigueur dans le mode de vie des joueurs, un groupe élite réduit aux entraînements (Rennes compte trente-cinq contrats pros au total !), des séances plus intenses qui débouchent sur un jeu plus direct en match. Le style Lamouchi est plus dans la proximité avec ses joueurs avec lesquels il a multiplié les entretiens, allant même jusqu'à changer la déco de son bureau pour la rendre plus chaleureuse, et appuyer sur l'humain. L'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire, qui vit sa première expérience de coach en L1, s'applique à restaurer une certaine forme de confiance dans l'exigence. Pour des « raisons disciplinaires », le technicien rennais a écarté le jeune Lea-Siliki (21 ans) – sur lequel il s'était pourtant appuyé depuis sa prise de fonctions – pour le dernier déplacement à Dijon conclu par une défaite (2-1). « Si on accepte certaines choses, on est mort, claque l'entraîneur à la main de fer dans un gant de velours. Il ne faut pas qu'on sorte de notre cadre. On est au taquet. S'il y en a un qui sort, on est en danger. Je suis le responsable de cette équipe, le garant de certaines valeurs. » La notion d'équipe et de groupe passe au-dessus de tout quitte, donc, à se priver d'un joueur en forme. Lamouchi a effectué d'autres choix forts et plus tactiques comme la métamorphose de Khazri en avant-centre ou a (re)lancé avec réussite des jeunes comme Gelin (20 ans) – tantôt en défense centrale ou au milieu – ainsi que Hunou (24 ans), souvent buteur providentiel notamment en Coupe de la Ligue. C'est également sur cette capacité à développer les « produits maison » que l'ancien international français a été embauché par Létang. Rennes possède le troisième effectif le plus jeune du « big 5 » européen (24,3 ans de moyenne d'âge derrière Lille et le RB Leipzig). Ce manque d'expérience s'est souvent payé cash face aux gros (défaites contre le PSG, Monaco et Marseille en L1) mais cette jeunesse (Hunou, Bourigeaud), assortie au réveil d'éléments plus confirmés (Khazri, André) doit symboliser un sursaut breton qui demande encore confirmation.

Wahbi Khazri est le meilleur buteur du club avec sept réalisations.

Khazri
Un 9 de secours

À défaut d'avant-centre prolifique, Wahbi Khazri a été promu à la pointe de l'attaque bretonne par Sabri Lamouchi. La métamorphose a été concluante. L'international tunisien, qui partage les mêmes origines que son coach, a fait des étincelles face à Nantes (2-1, 14e journée). Ce 9 tout neuf a inscrit un doublé qui a offert sa première victoire à domicile au nouvel entraîneur dans un derby qui pèse chez les supporters. Rien de tel pour bien se lancer. L'ex-Bastiais a récidivé avec deux autres buts importants face à Amiens et Lille dans cette position plus un autre décisif contre l'OM en huitièmes de Coupe de la Ligue. Khazri est donc le meilleur buteur rennais avec sept réalisations dont cinq déjà sous le mandat Lamouchi. « C'est notre Cavani breton, ose même l'entraîneur dans une pirouette de comparaison avec le matador parisien. Il est important dans notre effectif. On sait qu'il ne peut pas durer comme numéro 9 sur le long terme. Mais il fait tellement de bien ! Il sait être libre, se démarquer, aller chercher des solutions tout seul. Il a cette intelligence, cette bonne malice. À chaque fois qu'il a le ballon, il se passe quelque chose. » Prêté par Sunderland (avec qui il est sous contrat jusqu'en 2020) sans option d'achat (les Black Cats l'avaient acheté 11 M€ à Bordeaux en janvier 2016), l'international tunisien

Pointe.
Wahbi Khazri, le fer de lance.

Joker.
Adrien Hunou, l'opportuniste.

Influence.
Benjamin Bourigeaud, le polyvalent.

Pivot.
Benjamin André, l'homme de base.

Vincent Michel/L'Équipe -aurent Argueyrolles

Un honorable loser

Le classement ci-dessous s'appuie sur les parcours des clubs en Coupe de France et en Coupe de la Ligue depuis 2009, à partir des quarts, soit un total de dix-neuf épreuves.

	Clubs	Points
1.	Paris-SG	111
2.	Marseille	46
3.	Lille	45
4.	Bordeaux	43
	Monaco	43
6.	Guingamp	42
7.	Rennes	34
8.	Lyon	30
-.	St-Étienne	30
10.	Lorient	26
11.	Nice	24
12.	Angers	20
-.	Montpellier	20
14.	Toulouse	18
15.	Auxerre	15
16.	Lens	14
-.	Nantes	14
18.	Troyes	13
19.	Quevilly	12
20.	Sochaux	11
21.	Bastia	10
22.	Évian-TG	10
23.	GFC Ajaccio	8
-.	Nancy	8
25.	Vannes	7
26.	Boulogne	6
-.	Le Mans	6
-.	Metz	6
-.	Sedan	6
-.	Valenciennes	6
31.	Grenoble	5
32.	Amiens	3
-.	Avranches	3
-.	Brest	3
-.	Caen	3
-.	Cannes	3
-.	Chambéry	3
-.	Châteauroux	3
-.	Concarneau	3
-.	Dijon	3
-.	Fréjus-St-Raphaël	3
-.	Granville	3
-.	Le Havre	3
-.	Moulins	3
-.	Reims	3
-.	Rodez	3

Barème: vainqueur d'une Coupe: 10 pts; finaliste : 7 pts; demi-finaliste: 5 pts; quart-finaliste: 3 pts.

Les performances du Stade Rennais offrent au club breton une septième position: derrière d'autres places fortes du foot français (OM, Lille, Bordeaux, Monaco); devant Lyon, Saint-Étienne ou Nice, mais surtout derrière le petit voisin guingampais, qui fut deux fois son bourreau en finale de Coupe de France (2009 et 2014). Un double revers qui a fini d'étiqueter Rennes équipe de la lose, les Bretons échouant aussi en finale de la Coupe de la Ligue contre Saint-Étienne en 2013. **É. L.**

(35 sélections) prépare donc le prochain Mondial dans les meilleures conditions en terre bretonne. Olivier Létang est d'ailleurs ouvert à la négociation avec le club anglais de Championship pour le garder en vue de la saison prochaine. « On est en contact avec son environnement pour connaître ses envies et éventuellement pouvoir continuer l'aventure avec lui. » L'arrivée de l'attaquant sénégalais Diafra Sakho en provenance de West Ham devrait néanmoins rebattre les cartes.

Hunou

La bonne Coupe

Question à cent bitcoins : « Quel est le meilleur buteur actuel en Coupe de la Ligue ? » La réponse est dans le titre de ce papier : Adrien Hunou. Avec trois buts, le milieu offensif apporte cet accessit à Rennes. Ses trois réalisations en autant de matches ont été décisives à Dijon en seizièmes (2-1) puis avec un doublé contre Toulouse en quarts (4-2). À chaque fois, le joker a frappé en fin de match après être entré en cours de jeu. Ce spécialiste des money-time a ainsi tiré son club jusqu'en demi-finales de l'épreuve pour la première fois depuis quatre ans. Cette compétition lui a surtout permis de grignoter une place de titulaire depuis quelques semaines. Il est la preuve que le travail et le mérite payent aux yeux de Lamouchi. Après lui avoir brièvement accordé sa confiance en tout début de saison, Gourcuff avait mis au placard « sans explication » cet espoir formé au SRFC mais déjà prêté deux fois à Clermont entre 2014 et 2016. Comme Zeffane, Gelin ou même… Yoann Gourcuff, le nouvel entraîneur rennais lui a redonné de l'air dans un système plus « débridé » et qui convient mieux à ce milieu polyvalent de vingt-quatre ans. « Le coach est très proche de ses joueurs, concède Hunou, également auteur de deux réalisations en L1 face à Strasbourg puis Angers depuis la prise de fonctions de Lamouchi. Il nous parle beaucoup. Cette proximité nous met en confiance. Je suis un des premiers à en tirer les bénéfices. » Le technicien confirme son potentiel. « Adrien, c'est le gendre idéal ! Un garçon qui a d'énormes qualités. En plus d'être intelligent, il est attentif. Maintenant, il doit être un peu plus tueur devant le but. Un footballeur doit avoir de la gnaque, de la grinta et se faire mal. Il le sait. »

Bourigeaud

Premier au combiné

Au classement du combiné rennais, Benjamin Bourigeaud pointe en premier de la classe. Avec cinq buts et cinq passes en L1, le milieu offensif est le joueur le plus influent. Il est également le plus régulier, que ce soit avec Gourcuff ou avec Lamouchi qui l'ont toujours titularisé. Sa qualité de frappe dans le jeu ou sur coups de pied arrêtés est une véritable plus-value. Le grand public l'avait découvert un dimanche soir en prime time lors de la première victoire bretonne au terme de la 5e journée à Marseille (1-3). Ses bonnes statistiques en Championnat sont gonflées par deux réalisations en Coupe de France face au PSG puis en Coupe de la Ligue contre Toulouse. L'ex-Lensois, qui a déjà goûté à l'élite avec son club formateur en 2014-15, avait été une des priorités de recrutement de l'ancienne équipe dirigeante en juin dernier. Pour le souffler en début de mercato à Nice, Rennes a mis 3,5 M€ sur la table pour quatre ans de contrat. Parmi les 37 M€ dépensés l'été dernier, Benjamin Bourigeaud (24 ans) est l'investissement le plus rentable pour le moment. Le Ch'ti ne crache pas dans le Viandox. Il reconnaît qu'il doit beaucoup à Christian Gourcuff mais avoue que Sabri Lamouchi l'a encore plus poussé à prendre sa chance face au but. « Je dois plus tenter et utiliser ma bonne frappe, confesse le Calaisien de naissance. Le coach m'a dit que ce n'était pas grave d'échouer, qu'il fallait persévérer. Pour lui, je dois prendre ma chance à chaque occasion. » Afin d'augmenter ses stats et encore franchir un cap dans sa progression rectiligne.

Benjamin Bourigeaud est l'investissement le plus rentable du mercato estival.

André

Le pilier breton

Malgré le changement de coach, le brassard rennais n'a pas bougé de biceps. Il entoure toujours le bras de Benjamin André. Le capitaine breton est la valeur sûre de l'effectif rouge et noir. Un relais de vingt-sept ans aux 330 matches pro, qui ne fait jamais de vagues mais brave toujours les tempêtes qui sévissent en Bretagne. Il est devenu l'homme de base du milieu de tous les entraîneurs bretons depuis son arrivée en provenance de l'AC Ajaccio en 2014… comme latéral droit au départ. Devant la cour de clubs étrangers qui apprécient sa polyvalence, sa régularité, sa rigueur dans les duels, son sens du placement et de l'interception, Rennes a prolongé son contrat jusqu'en juin 2022. Peu prolixe en dehors des pelouses, le patron de l'équipe reste le relais privilégié de Sabri Lamouchi sur le terrain. Le courant passe très bien entre les deux. L'ex-milieu devenu entraîneur se retrouve un peu en son joueur. Il voudrait le monter encore plus haut. Depuis la prise de fonctions de l'ex-champion de France avec Auxerre (1996) et Monaco (2000), Benjamin André a fait décoller ses statistiques avec trois buts en L1 (Angers, Amiens, Lille) – plus un autre en Coupe de la Ligue, face à l'OM – ainsi que deux passes décisives dans l'élite. Son compteur était resté vierge jusque-là avec Gourcuff malgré son abattage. **F.V.**

Duo.
Sabri Lamouchi et Olivier Létang, les hommes du renouveau.

Vincent Michel/L'Équipe

Les « Toutes premières fois » de **Ludovic Butelle**

Impossible d'oublier sa première fois. Le gardien d'Angers raconte les meilleures, où il est question de porte blindée, de Flunch et de Barthez.

Par **Olivier Bossard**

Ma première grosse blessure

«Contre Sochaux en demi-finales de la Coupe de la Ligue. On perd en prolongation (3-2 en 2003). De rage de ne pas aller en finale et au Stade de France, je tape dans une porte avec la main. Sauf que là-bas, elles sont blindées… Je me suis fracturé la main, alors qu'on jouait la montée en Ligue 1. Le lendemain, je suis convoqué par l'entraîneur Jean Fernandez qui me demande ce qu'il s'est passé. Je lui mens, mais il savait très bien ce que j'avais fait. Et là, il me dit : "Je ne te souhaite qu'une seule chose : qu'on monte, sinon, ce sera de ta faute." Je n'étais pas bien… Heureusement, on est montés.»

Mon premier salaire

«C'était à Metz avec les U17. J'avais un contrat d'apprenti et j'avais touché 1 000 francs. Tout de suite après l'avoir reçu, je suis allé dans une boutique pour m'acheter une paire de Nike, modèle Requins, qui m'avait coûté 999 francs ! C'était la première fois que je mettais autant d'argent dans une paire de chaussures. Mais j'étais un petit nouveau dans le centre, tout le monde les avait et je voulais être à la mode comme les autres.»

Ma première bourde

«Y en a eu tellement… *(Rire.)* Mais je pense à celle que j'ai commise avec Metz contre l'OM (le 27 janvier 2004, 1-1). Je veux dégager le ballon, je glisse, il revient sur Drogba qui récupère et marque. À la fin du match, je sors un ballon sur un face-à-face, mais on ne me parle que de cette boulette. J'ai plein d'amis qui supportent l'OM et qui m'ont souvent rappelé ce match.»

FOOTBALL DIVISION 1 (24e journée) LYON - METZ : 4 - 1

Lyon applique le tarif

En marquant une nouvelle fois quatre buts à Gerland, les Lyonnais ont fait exploser Metz. Il y a donc bien deux OL !

Mon premier article de presse

«Après notre victoire en Gambardella avec Metz, il y a eu des articles sur toute l'équipe, mais le premier sur moi date d'après mon premier match en L1 avec Metz, à Lyon *(le 2 février 2002, défaite 4-1). L'Équipe* et *France Football* m'avaient consacré un papier. C'était waouh… Ma mère a presque tout gardé.»

Mon premier ami dans le foot

«La première personne connue avec qui j'ai accroché, c'est Franck Beria. On était en binôme en chambre à Metz. On était tout le temps ensemble. On était même quelques-uns à habiter dans la même rue et Franck était l'un des seuls à avoir le permis. Du coup, c'est lui qui nous amenait tous à l'entraînement dans sa 206 et après on allait au Flunch du coin manger ensemble.»

Mon premier frisson dans un stade

«À Gerland. Le gardien numéro 1, Jacques Songo'o, part à la CAN et son remplaçant Johan Liébus se blesse. Du coup, je suis appelé pour être numéro 1 contre la plus grande équipe de France à l'époque. J'étais à la fois excité de jouer et de passer à *Jour de foot* et stressé de commettre une boulette. Quand je suis dans le tunnel à côté de tous les joueurs, c'est énorme. Finalement, j'en ai pris quatre… Grégory Coupet, qui savait que c'était ma première sortie, est venu me voir à la fin du match pour me féliciter et me donner son maillot, sans que je le lui demande.»

Ma première idole

«Fabien Barthez ! Mon frère, avec son petit salaire, m'avait acheté toute sa tenue. Quand j'étais sur le lit de ma chambre chez mes parents, je plongeais et je me prenais pour lui. Et puis un jour, j'ai joué contre lui… Ça reste gravé. Je ne lui avais pas dit que c'était mon idole, mais il avait dû le deviner en voyant mes yeux. Mon seul regret, c'est de ne jamais avoir réussi à récupérer son maillot : à chaque fois, il l'avait déjà promis à quelqu'un.»

Alain Landrain/L'Équipe - DR - Marc Francotte/L'Équipe - Patrick Boutroux/L'Équipe - Didier Fèvre/L'Équipe

Entraîneurs
Les jours d'après

En quelques semaines, six techniciens de Ligue 1 ont perdu leur poste. Du jour au lendemain, après leur limogeage, ils ont été confrontés au vide absolu. Plongée au cœur du traumatisme.

Texte **Christophe Larcher**, avec **Jean-Marie Lanoë**

Palmiers en République dominicaine, lagons turquoise aux Maldives, zef vivifiant du golfe du Morbihan, café du matin au bar des Halles de Vauvert dans le Gard… Tout entraîneur amoché, car viré, licencié, mis au rebut, possède sa méthode pour se réparer, pour basculer vers la vie d'après. « Rien de tel que le soleil pour débrancher. Les promenades sur le front de mer avec mon épouse, le beach-volley, le ski nautique… » À la suite de son renvoi du FC Metz, fin octobre, Philippe Hinschberger (58 ans) a opté pour un coin de paradis des Caraïbes. Il a fait des folies, comme dormir jusqu'à 9 heures du matin et, surtout, il a vécu « un peu normalement ». Il téléchargeait quand même *L'Équipe* chaque jour. Comme ses collègues congédiés, le Mosellan a quitté au plus vite le lieu du traumatisme, son appartement avec vue sur les projecteurs du stade Saint-Symphorien, le club où il a évolué de seize à trente-deux ans, remportant deux Coupes de France. « Je connais la moitié de la ville, rester aurait été invivable ! En huit jours, j'ai tout liquidé. » Direction l'île de Ré, où il a finalisé la construction de sa maison et s'est régalé d'huîtres.

Christian Gourcuff confirme : « Il faut s'éloigner physiquement car le manque surgit dès le lendemain, comme lors d'une rupture amoureuse. » Lui, en novembre, le temps de lancer les formalités administratives avec le Stade Rennais, est reparti « dans le fond de (sa) Bretagne » au bord de l'océan. Pour éviter de « ressasser la haine, inévitable après des trucs comme ça », il s'occupe, bouge son corps, « règle des problèmes matériels dans la baraque », se balade avec ses chiens qui « eux, sont heureux ». Pour une fois, à soixante-deux ans, il a du temps devant lui. Il ne s'ennuie pas. Pas encore… Après moins d'un semestre sur le banc, René Girard a dû quitter le FC Nantes en novembre 2016, à la suite d'un cinglant 0-6 face à Lyon. Une position de relégable, « la merde en interne », un climat pourri avec les supporters, il a préféré couper court, « sur un constat d'échec personnel », et s'entendre avec le président Kita, histoire de « passer à autre chose », de rentrer dans le Sud, à Vauvert, là où il a vu le jour, là où tout le monde l'appelle « Néné ». Il a pu s'occuper de ses oliviers et a apporté les picholines au moulin. « L'olivier n'est-il pas l'arbre du bonheur ? lance-t-il, à soixante-trois ans. Comme à chaque fois, il y a eu un sentiment de vide, d'injustice. Mais, à un certain âge, on fait la part des choses. J'ai une carapace. Ce sont les aléas de notre métier. »

« Il faut s'éloigner physiquement car le manque surgit dès le lendemain. »

Christian Gourcuff

LE DÉNI, LA RÉVOLTE, L'ACCEPTATION

Parfois, du lieu de vacances organisées en urgence, le technicien reçoit de belles nouvelles. Ainsi, en février 1999, alors qu'il skie à Crans-Montana, Guy Lacombe, à peine renvoyé par le Téfécé, répond à un coup de fil de Noël Le Graët, président de Guingamp. Il fera monter l'En Avant, lancera Didier Drogba et Florent Malouda et, surtout, tombera amoureux de la région. Ensuite, après chaque coup dur, en particulier ses licenciements du Paris-SG et de Monaco, il viendra toujours se ressourcer auprès de sa famille dans son havre de Dinard. « Être viré, c'est un tsunami intime… Même si ton équipe était en grande difficulté.

Bernard Le Bars/L'Équipe

Attaches. C'est dans sa Bretagne que Christian Gourcuff s'occupe, prend soin de lui et de ses chiens.

Pour s'en remettre, il y a plusieurs étapes : le déni, la révolte puis l'acceptation, ensuite on retrouve de la force. La blessure à l'orgueil s'estompe. » Le paiement des indemnités de départ – plusieurs centaines de milliers voire plusieurs millions d'euros – aide aussi à cautériser. « Je suis issu d'un milieu ouvrier, je fais la part des choses, poursuit Guy Lacombe. Dans les semaines qui suivent le choc, j'ai des relents de tristesse et de colère mais j'ai une grande force : quand c'est fini, c'est fini ! Je souffre mais j'accepte. Je parle volontiers aux gens qui me demandent des nouvelles. »
À l'inverse de ses confrères adeptes des coupures géographiques, Alain Casanova, lui, refuse de débrancher. En août 2017, quand le RC Lens met fin à son contrat après une accession ratée de si peu puis quatre revers en quatre journées, il encaisse, prend cinq jours pour couper les ponts avec le Pas-de-Calais et file dans sa maison près de Toulouse. Sur place, il conserve le même rythme de vie : lever à l'aube et coucher à 1 heure du matin. Il s'infuse quatre, voire six matches par jour, décortique le jeu de possession de Manchester City, autopsie les transitions offensives du Napoli, dissèque la réactivité du onze de Salzbourg. « Je n'ai plus de club, mais j'ai gardé mon quotidien de coach. Je n'ai pas voulu de décompression. Je veux savoir ce qu'il se passe partout, ne rien perdre des avancées de mon sport. J'en ai besoin. »

Réconfort. Philippe Hinschberger a choisi le soleil de la République dominicaine pour recharger les batteries.

Alexis Réau/L'Équipe

« Je me dis que je ne retrouverai peut-être plus jamais une Ligue 1. »

Philippe Hinschberger

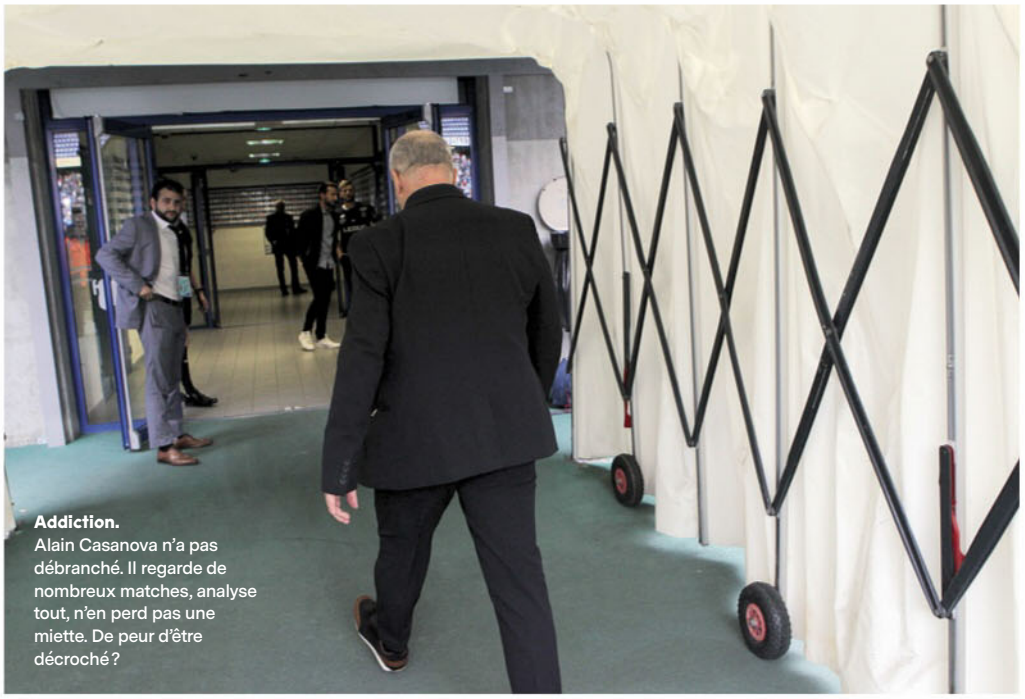
Bientôt, il accueillera son adjoint lensois, Jonathan Alves, « afin de travailler sur notre projet de jeu ». Il ajoute aussi quinze heures de cours d'anglais par semaine, une grosse heure de marche quotidienne, la lecture d'ouvrages sur le management, des allers-retours réguliers vers l'Espagne, de la Catalogne au Pays basque, pour scruter une foultitude de matches, même de Liga 2 (Huesca, Osasuna, Gijon, Reus, Saragosse, Barça B). Comme après son éviction du TFC en mars 2015, il séjourne souvent dans son pied-à-terre de Madrid et se gorge des sorties du Real, de l'Atletico et du Rayo Vallecano.

LE REFUGE FAMILIAL

À l'époque, la secousse est beaucoup plus intense pour Alain Casanova, qui vient de passer vingt-trois ans au sein du club de Haute-Garonne, comme gardien de but, membre du staff puis coach principal. Il connaît le prénom de tous, de la femme de ménage au directeur commercial. Pas moyen de se planquer, il vit dans la Ville rose. Alors, déjà, il se soigne par le foot espagnol et ne manque guère de parties du Real de Carlo Ancelotti, puis de Rafa Benitez. « Je n'allais pas partir un mois en Asie pour buller. J'aurais eu des remords, l'impression de ne pas faire mon boulot. » Il s'efforce cependant de maintenir la tradition de la tablée du dimanche avec le clan

Casanova. « Après Lens, ça m'a fait un bien fou ! Pour bien vivre ce métier dévorant, il faut être bien entouré. Mon épouse et nos enfants sont parties prenantes. Ils sont solidaires. » Le bourlingueur René Girard appuie sur la même priorité : « L'entraîneur qui ne revient pas à la sincérité des rapports humains n'avance pas dans l'acceptation de son renvoi et devient aigri. J'ai une famille fantastique, enfants et petits-enfants, le frangin. Dans le monde du foot, c'est souvent artificiel. »

Fait d'un cuir moins épais, Christian Gourcuff reconnaît une forme de mauvaise humeur qui déteint sur l'entourage : « Forcément, il y a un énervement. Tout le monde est sur les nerfs. » Embauché pour bâtir un projet de football à Rennes, il a été sanctionné au bout de dix-huit mois. Il a chuté de très haut. « Les gens ne comprennent pas toute la passion, l'engagement total que réclame notre métier. Ça va tellement au-delà du simple investissement professionnel. » Il vit mal « ce monde où tout est éphémère, où certains ont une capacité incroyable à tourner la page », les journalistes, les joueurs, les supporters. « Dans une rupture, les masques tombent un peu. Sans parler de trahison, humainement, certains me choquent. Mais, parfois, on a des bonnes surprises… » Dans son repaire de l'île de Ré, Philippe Hinschberger connaît « des coups de moins bien », surtout quand le téléphone ne sonne pas, même pour une approche quand un poste se libère. « Je me dis que je ne retrouverai peut-être plus jamais une Ligue 1, niveau que j'ai découvert à cinquante-six ans. Ça fait chier ! Je comprends que certains coaches puissent déprimer. » Cette fois, au moins, il n'a pas dû passer par les locaux de Pôle Emploi comme en 2014, à Laval, après sept années de services.



Addiction. Alain Casanova n'a pas débranché. Il regarde de nombreux matches, analyse tout, n'en perd pas une miette. De peur d'être décroché ?

Recul. Pour Guy Lacombe et René Girard (de haut en bas), une fois la colère passée, ils parviennent à tourner la page.

COUPER AVEC SON ANCIENNE ÉQUIPE

« La dépression, ce n'est pas pour moi », assène René Girard. Pour se consoler après ses départs de Lille et Nantes, il s'est appuyé sur ses réussites passées, dont son action à la DTN, le titre de champion avec Montpellier, ses deux trophées UNFP de « Meilleur entraîneur » et celui décerné par *France Football* en 2012. « J'ai des arguments qui me font dire que j'ai réussi quelque chose dans ma vie. Et quel entraîneur n'a pas vécu un mauvais passage ? » Confiant en ses aptitudes, Guy Lacombe n'a jamais eu « peur du vide » même si, parfois, les offres ont tardé, onze mois après le PSG en 2007, vingt-quatre mois après l'ASM en 2012-13. Il en a alors profité « pour apprendre » en suivant les séances de Christian Gourcuff (Lorient), Marcello Lippi (Juventus), Felix Magath (Bayern) et José Mourinho (Chelsea). « Le licenciement fait partie de notre profession, signale Alain Casanova. En France, un entraîneur écarté est vu comme incompétent alors qu'il a juste été pris dans une dynamique négative. En Espagne et en Angleterre, certains techniciens très respectés ont été virés cinq ou six fois déjà. »

Tous se retrouvent sur un point. L'impossibilité organique de suivre une partie de leur ex-équipe, voire une rencontre de football, dans les jours et semaines qui suivent le coup de hache. Christian Gourcuff a coupé un gros mois avant de rallumer la télévision « pour regarder des matches qui me font plaisir ». Ceux de Rennes, il ne les supporte qu'en différé : « L'émotion du direct, je ne peux pas ! Ça sera le cas toute la saison. On m'a enlevé quelque chose. » Philippe Hinschberger s'est mis à la diète deux mois, ni télé ni radio, à peine le journal. Puis, miné par le manque, il s'est à nouveau assis dans un stade à Niort, le 12 janvier, et à Bordeaux, le 16. Il a aussi accepté les invitations de la chaîne L'Équipe. « Ça fait du bien de rester connecté, de donner son avis. » Quant à Alain Casanova, il a jeté un voile opaque sur l'actualité du RC Lens. Guy Lacombe le comprend parfaitement : « Ça fait tellement mal de voir vos joueurs courir pour un autre, ceux qui vous ont trahi comme ceux que vous avez aimés passionnément. » Lui, à Toulouse, Paris et Monaco, il n'a pas eu le cœur de leur dire au revoir. **C. L.**

« Je veux savoir ce qui se passe partout, ne rien perdre des avancées de mon sport. »

Alain Casanova

Jérôme Prévost - Bernard Papon - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

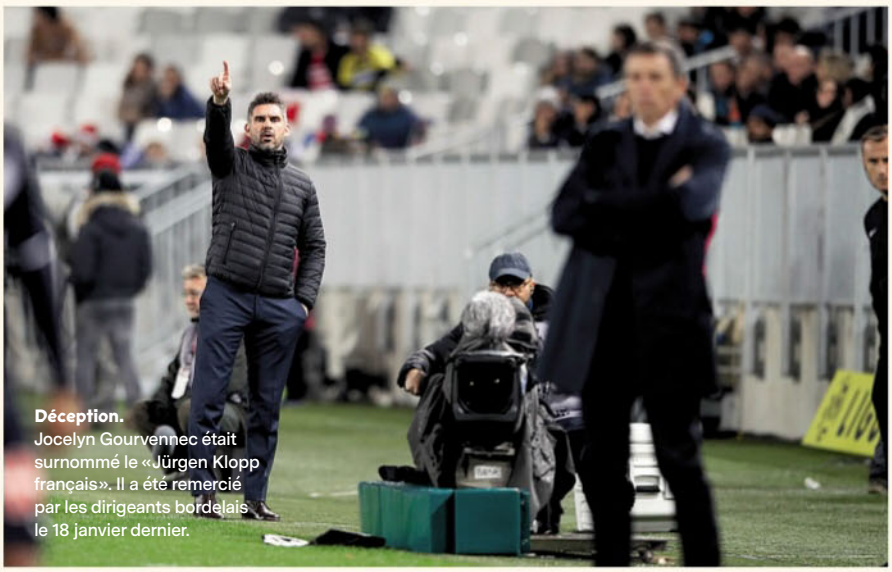
Pourquoi la **relève** se fait attendre chez les **coaches français**

Par **Patrick Sowden**

PARCE QUE LES «ESPOIRS» DÉÇOIVENT

Le jeune coach français ambitieux à qui on prédit un bel avenir devra bien réfléchir quand Bordeaux lui proposera le poste d'entraîneur. Car, avec les échecs de Willy Sagnol (40 ans) et Jocelyn Gourvennec (45 ans), le Haillan a des airs de cimetière des illusions. Pourtant, on la voyait bien la trajectoire du prédécesseur de Poyet. Premières armes à Guingamp, on monte d'un cran avec les Girondins et la route est tracée. L'air de la Gironde avait plutôt bien réussi à un autre jeunot dans le métier, Laurent Blanc. Mais patatras ! Jocelyn Gourvennec a-t-il atteint son seuil de compétence ? Ou s'est-il égaré dans les brumes de la politique sportive du club ?

On regarde le casting des techniciens actuels et on désespère de ne voir personne s'imposer naturellement pour venir s'étalonner par rapport aux Claude Puel, Rudi Garcia, Didier Deschamps d'hier, au Wenger d'avant-hier. Cela manque de porte-étendard, de modèle qui tire les autres à l'instar d'un José Mourinho, qui a lancé la mode du technicien portugais. Blanc aurait pu être celui-ci mais il est en retrait depuis son départ du PSG en juin 2016. Alors qui ? Mickaël Landreau (38 ans), qui apprend ses gammes à Lorient ? Alain Perrin, un de ces anciens espoirs décevants – même s'il a coaché Saint-Étienne, Lyon et Marseille – parti ensuite au Qatar et en Chine, balançait une vérité dans *France Football* il y a quelques années : « Les entraîneurs passent vite de mode car les gens ont en permanence les résultats sous les yeux. »



Déception. Jocelyn Gourvennec était surnommé le « Jürgen Klopp français ». Il a été remercié par les dirigeants bordelais le 18 janvier dernier.

Nicolas Luttiau

PARCE QUE LES CLUBS NE VOIENT PAS PLUS LOIN QUE LA SAISON EN COURS

Qu'un club se rapproche de la zone rouge et c'est panique à bord. Bordeaux, Lille et Toulouse nous l'ont rappelé cette saison. On met en place ce qui voudrait être un projet sportif bien identifié mené par un technicien censé le mettre en œuvre et on bazarde tout aux premiers soubresauts (mauvais résultats, grogne des supporters, états d'âme des joueurs…). Sans aller jusqu'à mourir avec ses idées, on pourrait peut-être essayer de guérir en s'appuyant sur celui en qui, a priori, on croyait il y a peu. Sauf à le savoir tricard auprès de son effectif. « On ne fait pas assez confiance aux entraîneurs », déplorait un Gourvennec visionnaire dans *FF* il y a deux ans. Que Metz, la tête sous l'eau, ait bougé pour tenter de remettre le navire à flot, on peut comprendre. Mais Angers et Nice, pour citer deux clubs un temps relégables, sont restés sur leur ligne de travail et leurs convictions et ne s'en portent pas plus mal.

PARCE QUE LES DIRIGEANTS N'OSENT PAS

Résister à ces vents contraires, ça demande un peu d'audace et ce n'est pas ce qui caractérise notre L1 focalisée sur l'exercice comptable et le risque d'accident industriel de la relégation. Les clubs de Bundesliga comptent quatre entraîneurs de moins de quarante ans. Une mode ? En Allemagne, le débat est en tout cas animé entre conservateurs qui évoquent une « génération laptop (ordinateur portable) » formée devant *Football Manager,* et les partisans du renouvellement. Sans basculer dans le jeunisme à tout prix, cela permet au moins d'ouvrir le champ des possibles. Saint-Étienne avait osé Oscar Garcia pour poursuivre avec Jean-Louis Gasset ; le LOSC fantasmait sur Marcelo Bielsa, il s'est réveillé avec Christophe Galtier. On n'est pas passé loin d'un retour d'Élie Baup à Bordeaux, qui espère avoir dégoté en Gustavo Poyet son « Conceiçao uruguayen ». Et Toulouse, que de temps perdu ! Quand il aurait fallu remercier Dupraz pour le maintien et repartir sur un projet – comme Nice avait remplacé l'irréprochable René Marsiglia par Claude Puel en 2012 –, on a fait comme si le Savoyard pouvait être l'homme de la situation. Et paf ! Mickaël Debève. Il y a quelques années, les Girondins rêvaient de Zidane, Rennes aurait songé à Patrick Vieira et Thierry Henry est allé se faire voir en Belgique. De tels noms auraient peut-être permis à des collègues moins renommés d'être considérés autrement par les dirigeants de clubs pour qui « si tu es français, tu devrais déjà être content qu'on ait pensé à toi », mais acceptent toutes les conditions du candidat étranger daignant s'intéresser à un Championnat qui n'a rapporté que deux Coupes européennes dans son histoire.

Yann M'Vila
Affaires étrangères

Parti en Russie en janvier 2013, l'ancien milieu du Stade Rennais est de retour en France, à Saint-Étienne, après bien des péripéties et des tribulations. On a refait le voyage...

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Quand Yann M'Vila, vingt-deux sélections au compteur, signe au Rubin Kazan en plein hiver 2012-13 pour 12 M€ et quatre ans et demi de contrat, sa valeur marchande est en pleine décrue. La faute à un comportement perfectible (bagarres, compagnie de prostituées, écarts de conduite sportive, il ne salua ni Laurent Blanc ni son remplaçant Olivier Giroud lors du France-Espagne de l'Euro ukrainien) et à un mauvais timing du Stade Rennais vis-à-vis de propositions mirifiques un an auparavant. Si, financièrement, l'affaire fut pour ses agents et lui-même l'une des moins mauvaises qu'ils pouvaient alors envisager, on ne peut pas dire que la vitrine brillait beaucoup sur le papier, vu d'Occident. Ça faisait même un peu gâchis. Sauf, bien sûr, s'il arrivait à refaire parler de lui là-bas, en plein Tatarstan, république semi-indépendante à l'est de Moscou et désireuse d'en mettre plein la vue à la maison mère à travers le football. Sur le banc, le mythique (et Turkmène) Kurban Berdyev, au club depuis une dizaine d'années, est très ambitieux. À l'arrivée de l'enfant terrible, il dit : « Je suis très heureux de la venue de M'Vila. Il va permettre à mon équipe d'acquérir un nouveau style de jeu et rendre mon effectif très compétitif, non seulement dans le Championnat de Russie mais aussi en Europe. J'espère qu'il deviendra l'un des leaders de notre équipe. »

JALOUSIES DE VESTIAIRE ET CHANGEMENT D'ENTRAÎNEUR

Seulement, M'Vila est le joueur le mieux payé du club, ce qui n'est pas du goût de ses coéquipiers. Peu de temps après son arrivée, il se blesse au genou gauche durant un entraînement. Il ne débutera sous ses nouvelles couleurs que début avril, contre le CSKA Moscou (26e journée), après s'être refait la cerise grâce aux bons soins du docteur Paclet, l'ancien médecin des Bleus période Domenech, qu'il alla consulter en France. M'Vila arrive aussi au mauvais moment. La position longtemps solide de Berdyev, qui assumait les fonctions d'entraîneur, de manager et de responsable des transferts, est ébranlée. Faute de résultats en Championnat, celui-ci est limogé en décembre 2013 et remplacé par Vladimir Maminov, puis par Rinat Bilyaletdinov, qui s'empresse de prêter M'Vila à l'Inter Milan. Le nouvel entraîneur avait dit du joueur qui l'encombrait : « Il faut qu'il donne des preuves de sa valeur, qu'il bosse comme tout le monde. Je ne veux pas dire qu'il ne travaille pas, mais on sent qu'il a le mal du pays. En janvier, il a eu un mauvais comportement, un jour il s'entraînait, un autre non. Peut-être que ses agents lui avaient promis quelque chose... Il se voyait déjà à Liverpool. Je lui ai dit : "Ce n'est pas ton niveau. Si tu y vas, tu seras sur le banc." De toute façon, même s'il revenait en forme, je ne saurais pas où le mettre. »

« Il se voyait à Liverpool. Je lui ai dit : "Ce n'est pas ton niveau." »

Rinat Bilyaletdinov, son entraîneur au Rubin Kazan

SNOBÉ PAR MANCINI

On ne peut pas mieux dire du mal d'un de ses poulains. Face à cette déclaration de non-intention, il fallait absolument que M'Vila change d'air. Mais à l'Inter, il sera pareillement snobé par son entraîneur, Roberto Mancini, qui succéda à Walter Mazzarri en novembre 2014. Dès lors, M'Vila disparut progressivement de l'équipe alors qu'il avait joué auparavant, surtout en Ligue Europa. Un peu de surpoids et une blessure à un genou firent de lui le quatrième choix du milieu à trois de Mancini. Au passage, il écopa d'une grosse amende pour un retard de vingt-quatre heures après avoir, selon lui, loupé son vol Paris-Milan. Et il n'arrangea pas son cas lorsque le 30 novembre, contre la Roma, pour sa seule titularisation en Serie A de l'ère Mancini, il aura un geste d'humeur au moment d'être remplacé à la 67e minute. Passé à Sunderland, toujours en prêt, à l'été 2015, il confiera au *Guardian* : « J'étais fantastique à l'entraînement, je travaillais durement, parfois mieux que certains de mes coéquipiers. C'est juste que ma tête ne revenait pas à quelqu'un. Je n'ai rien à me reprocher. » Bref, M'Vila avait de quoi être de mauvais poil, comme le prouve une affaire de maison que lui et ses amis auraient louée et surtout « maltraitée » à la Réunion, à l'occasion du nouvel an 2014. Le club italien mettra fin au prêt dès janvier (l'option d'achat était de 9 M€).

UNE HISTOIRE DE HACHE

Le Rubin Kazan songea alors à demander des dommages et intérêts à l'Inter pour avoir dévalué le joueur avant de tenter de le refiler au Dynamo Moscou. Mais la transaction ne sera jamais entérinée. M'Vila ne joue pas et, comme le Dynamo ne paie pas le loyer de son nouveau pensionnaire comme prévu par contrat, le joueur voit un beau jour le

Relance. À vingt-sept ans, l'international (22 capes) espère dans le Forez s'inventer un futur.

Frédéric Porcu/L'Équipe

propriétaire de son appartement débarquer une hache à la main. C'est la version russe. En France, une autre affirme que c'est M'Vila qui aurait mis lui-même sa maison à sac (à coups de hache), fou de rage que le Dynamo se fiche de lui et, pis, le rackette. Avant que de lui verser 600 000 € de compensation. Glauque. Toujours est-il que le Rubin lui trouve néanmoins une porte de sortie à Sunderland. Et autant l'écrire tout de suite, cette saison 2015-16 sera la meilleure du joueur depuis qu'il a quitté Rennes. Le club entraîné par Dick Advocaat à son arrivée, puis par Sam Allardyce, lui offrait, c'est vrai, une meilleure visibilité. M'Vila s'est préparé en conséquence, il est désiré et ne va pas tarder à retrouver son niveau d'antan, même si tout commencera fort mal pour lui. Premier match avec la réserve contre Norwich, une passe décisive et un coup de boule à un adversaire ! Les Anglais, qui aiment les bad boys et connaissaient la réputation du Frenchy en la matière, ne lui en tiennent pas rigueur. Il sera toujours titulaire, disputera trente-sept rencontres, ne quittera le terrain avant terme qu'à quatre reprises. Un but marqué sur coup franc contre Aston Villa dès la 4e journée et des bons matches lors des derbys contre Newcastle lui vaudront sa chanson.

« J'étais fantastique à l'entraînement. C'est juste que ma tête ne revenait pas à quelqu'un. »

Yann M'Vila après son départ de l'Inter

CŒUR BRISÉ, SALAIRE NON VERSÉ

Et c'est là que réside un grand mystère non élucidé. À l'issue de cette saison enfin réussie, Sam Allardyce voulait lever l'option d'achat. M'Vila était ravi, et, à raison de 70 000 £ la semaine, Sunderland pouvait se l'offrir et racheter ses six mois de contrat malgré l'indemnité élevée (10 M€) réclamée par les Russes. Finalement, le Rubin Kazan va le garder. M'Vila a « le cœur brisé », dixit son compte Instagram. Retour à la case départ, c'est le cas de le dire. Sous la conduite de l'Espagnol Javi Gracia, il ne joue pas toujours et le Rubin vivote. Heureusement que son pote du centre de formation rennais Chris Mavinga, débarqué à Kazan peu de temps après lui, est également revenu de prêt. Ça aide à tenir les jours de bourdon. À leur sujet, Mavinga aura d'ailleurs cette phrase édifiante : « Arriver au Rubin, ça se fait très simplement. Mais pour en partir, ce n'est pas facile… » Il faudra le retour aux affaires de celui qui l'avait fait venir, Kurban Berdyev, pour qu'enfin la situation de M'Vila évolue. Il prolonge son contrat jusqu'en 2020, mais, faute d'argent, le Rubin, qui ne lui verse plus son salaire, est bien obligé de dégraisser sa masse salariale. Après avoir menacé de porter l'affaire devant la FIFA, ses agents obtiennent du club russe qu'il libère leur poulain. Saint-Étienne n'aura pas à verser d'indemnité de transfert. Et le Rubin en aurait même versé une, de départ, à M'Vila. Il était temps ! (avec **C. K.**, **Ph. A.** et **V. P.**)

Attachement. Durant les cinq ans qu'il a passés à Valenciennes, de 2008 à 2013, le gardien ne «pouvait pas écouter une chanson corse sans avoir les larmes aux yeux».

Jean-Louis Leca
Île était une foi

Passé de Bastia à l'AC Ajaccio l'été dernier, le gardien voue un amour profond à son île de Beauté où il fait figure d'icône.

Texte **Olivier Bossard**

Jérôme Prévost

Il pourrait ne jamais s'arrêter d'en parler. Raconter l'histoire de sa famille, originaire de Corse depuis toujours, ou presque. « Franchement, je ne sais pas exactement jusqu'où remonte mon ascendance corse, mais ça va très, très loin en arrière. » Évoquer aussi ces médailles accrochées sur les murs du salon de sa grand-mère. « Ce sont mes arrière-grands-parents qui les ont gagnées quand ils ont combattu pour défendre la Corse. » Décrire encore les détails qui font la beauté des villages Pietra-di-Verde et Campi, où sont posées les deux maisons familiales. « On a l'impression de revenir vingt ans en arrière. Tout le monde s'entraide, s'inquiète de savoir si son voisin va bien, c'est extraordinaire comme ambiance. Dès que je peux y monter avec ma famille, j'y vais pour me ressourcer. Je m'y sens tellement bien. » Comme ici et là-bas. Près de la mer pour une partie de pêche au harpon, dans les montagnes pour profiter du paysage ou dans le maquis pour une partie de chasse. « Chaque Corse vous dira que son village est le plus beau. Mais j'aime tout ici. Et dès que je peux mettre en valeur ma terre, mon île, ma langue, je le fais. » Peu importe le moyen. En 2017, il offre un coup de main à deux jeunes entrepreneuses, à l'origine d'une marque de vêtements dédiée à l'île de Beauté. « Ce respect caractérise la Corse. Mes parents m'ont inculqué des valeurs extraordinaires et montré le chemin à suivre. » À la maison, le gardien poursuit la tradition avec ses enfants, inscrits dans une école bilingue. « On parle tous le corse dans la famille. C'est important qu'ils connaissent cette langue. Ma femme et moi avons un rôle à jouer et une histoire à faire perdurer. »

SA PHOTO ILLUSTRE UN SUJET DU BAC

Jean-Louis Leca connaît tout, ou presque, de son île. Sa géographie, ses paysages, ses secrets. « On peut me bander les yeux et me mettre dans un avion pour la Corse, je saurai que j'y suis en mettant le pied sur le sol. » Il affiche cette fierté partout. Quitte à bousculer le monde du ballon, un après-midi d'octobre 2014. Ce jour-là, Nice accueille Bastia à l'Allianz Riviera (0-1). Quelques secondes après le coup de sifflet final, il entre sur la pelouse avec son drapeau à tête de Maure, l'agite près du rond central et finit par exciter quelques supporters adverses, prêts à en découdre. Leca écope d'un match ferme de suspension, plus un autre avec sursis. « Je ne voulais provoquer personne. Vraiment. Je souhaitais juste protester contre un arrêté qu'avait pris le préfet des Alpes-Maritimes. » Quelques heures avant la rencontre, le représentant de l'État avait interdit « le port et la détention de tout vêtement ou signe distinctif corse ». Insupportable pour le portier. « Interdire les signes qui faisaient référence au club de Bastia, je peux le comprendre, pour ne pas envenimer les choses, mais c'était quoi le rapport avec la Corse entière ? C'était du racisme ! Je suis sorti de mes gonds. Je voulais juste réagir, mais à aucun moment je n'ai voulu chambrer. »
Sur l'île, quelques jours après les événements, Leca devient un symbole. Sa boîte aux lettres déborde de messages de soutien de Catalans, Bretons ou Basques. À l'occasion de la fête de la nation corse, le maire de Bastia, Gilles Simeoni, poste une photo de lui, à ses côtés, sur son compte Twitter. Le portrait du gardien sert même d'illustration à un sujet du bac en langue corse, autour de la passion du football et de l'identité. « Je n'ai jamais voulu me fabriquer une image. Mais cette histoire est partie loin.

« Je ne comprends toujours pas pourquoi on n'arrête pas les matches le 5 mai. »

Mon téléphone n'arrêtait pas de sonner, un préfet de police avait même parlé de moi comme d'un hooligan. C'était gavant, je voulais juste revendiquer ma fierté d'être corse. J'ai tourné la page. »

BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS

Les histoires et les anecdotes s'enchaînent. Parfois loin de son île. En 2008, le portier doit quitter son caillou pour poursuivre sa carrière. « Les dirigeants du Sporting ne me soutenaient plus, mon entraîneur *(Bernard Casoni)* ne me voyait plus. J'ai dû partir. » À Valenciennes, 1 293 kilomètres au nord de Bastia, pendant cinq saisons. Le contraste est saisissant. « Ça m'a fait très bizarre. Quand je suis monté dans l'avion pour aller là-bas, c'était compliqué. » Les premières semaines encore plus. Le gardien broie du noir, emménage chez Nicolas Penneteau, autre gardien corse de Valenciennes. « Je ne pouvais même pas écouter une chanson corse sans avoir les larmes aux yeux. Vraiment, c'était dur. » Comme le temps, la pluie, le froid qu'il découvre. « Je n'avais jamais connu des températures comme ça. Il faisait parfois moins 10°C. Même ma mère était inquiète. Je l'appelais tous les jours. Au final, elle est venue, et elle a vu à quel point j'ai fini par être heureux. » L'expérience le fait grandir, changer. Il accumule même les bons souvenirs. « Je me suis retrouvé dans un endroit où je n'avais aucun repère et j'ai trouvé des gens fabuleux, une région magnifique. J'en garde un grand souvenir. Mais, après, je suis rentré sur Bastia... *(Rire.)* » Pour retrouver le Sporting, son club de cœur. « L'équipe était en stage de présaison. J'étais arrivé très tard à l'hôtel, mais tous les gars m'avaient attendu pour m'accueillir et m'applaudir. Un moment fort. » Comme cette dixième place accrochée à deux reprises en Ligue 1, malgré un faible budget. Presque un exploit. « On peut dire ce qu'on veut, mais on est 280 000 sur l'île, on n'a pas énormément d'entreprises. Pourtant, on a réussi à placer deux clubs en Ligue 1 en même temps. Même Paris n'y arrive pas. »

ADJOINT À LA MAIRIE DE FURIANI

Jean-Louis Leca déborde de projets pour son île. D'abord, dans le foot. L'été dernier, il signe à l'AC Ajaccio après la relégation administrative de Bastia en National 3. « Jusqu'au bout, j'y ai cru. Jusqu'au bout, je suis resté avec l'idée qu'on arriverait à se sauver et à repartir. Quand on aime, on tente tout. Mais les dirigeants nous ont trahis. Comment a-t-on pu avoir un passif de plus de trente millions d'euros ? Comment a-t-on pu en arriver là ? Quel gâchis ! Je n'ai pas été le seul à souffrir. Des gens m'appelaient en pleurs. J'avais envie de tout arrêter. » Avant de changer d'avis et de rebondir chez le concurrent historique. Un choix, aussi, familial. « Je n'ai eu que des retours positifs. Il faut arrêter avec les clichés. Je suis corse et j'ai été le premier à me réjouir des résultats de l'ACA et du Gaz. Je serai le premier content de ramener l'ACA en Ligue 1. Ça ne change rien à mon amour pour le Sporting. » Ni celui qu'il porte au football insulaire en général. « Je ne comprends toujours pas pourquoi on n'arrête pas les matches le 5 mai *(NDLR : date de la catastrophe de Furiani).* On ne dit pas ça pour embêter les gens. C'est la plus grande tragédie du football français. Certains souffrent encore. J'espère vraiment que ça va bouger. »
La suite s'écrira encore sur son île. Les projets pullulent. Le gardien occupe déjà le poste d'adjoint aux sports à la mairie de Furiani. « C'est le maire qui me l'a proposé. J'essaye de rendre à ma région ce qu'elle m'a donné. » Partout, tout le temps. « Quand les gens pensent à la Corse, ils pensent au ballon, à ces conneries de bombes et à la beauté. Si je peux en parler en bien et empêcher certains jeunes des quartiers de faire des conneries, je continuerai. Je suis prêt à tout pour elle. » Il pourrait ne jamais s'arrêter d'en parler.

Mission.
C'est pour éviter des débordements comme celui survenu le 13 avril 2017, à Lyon, lors du quart aller de C3 entre l'OL et le Besiktas, que les spotters infiltrent les supporters.

Dans l'ombre des **supporters**

Policiers en civil spécialisés dans le renseignement, les spotters veillent sur les supporters en se mêlant à eux et en assimilant leurs codes. Un dialogue indispensable pour assurer la sécurité des matches, même si des incompréhensions perdurent.

Texte **Clément Le Foll**

Sébastien Boué

Tenues vestimentaires, livres cultes, sites Internet, rivalités… les rites et références des supporters n'ont aucun secret pour eux. C'est en civil qu'ils se mêlent à eux lors de leurs déplacements. Leur mission, dans les tribunes comme en dehors, est d'identifier les éléments perturbateurs, mais aussi d'instaurer un dialogue dans le but de récolter des informations à transmettre à leurs supérieurs et de préserver l'ordre public. Ceux que l'on surnomme spotters (observateurs, en français) répondent souvent à la fonction de correspondant hooliganisme. Julien* est l'un d'eux. En octobre, il a entamé sa troisième saison de suivi quotidien des supporters de l'OGC Nice. Par téléphone, il accepte d'évoquer son rôle. Sa voix est calme, son propos assuré. « Je dois établir une relation de confiance avec le club et nouer des contacts avec les supporters, plus particulièrement avec les ultras. » Ses discussions sont orientées vers un objectif : obtenir des informations et les faire remonter. « Pour chaque match de Nice, j'écris des notes de prévision à destination de la Division nationale de lutte contre le hooliganisme *(DNLH),* afin qu'elle évalue le risque d'une rencontre. En fonction de ce que j'écris et des retours de mon collègue qui suit l'équipe adverse, la DNLH synthétise et l'écrit part notamment à la préfecture. » En rendant compte à la DNLH, Julien revêt la casquette de correspondant hooliganisme, mais il est avant tout membre du renseignement territorial et rattaché à la direction départementale de la sécurité publique. Selon la DNLH, les deux sont intimement liés puisque 99 % des correspondants hooliganisme sont membres du renseignement territorial. Des chiffres pondérés par d'autres interlocuteurs que nous avons contactés. « Nous en avons dans tous les clubs de Ligue 1 et de Ligue 2, dans tous les départements du territoire, et on couvre aussi des matches amateurs », expose Antoine Mordacq, patron de la DNLH, qui dirige le dispositif des correspondants hooliganisme.

AUCUN POUVOIR JUDICIAIRE

Julien travaille à plein temps sur le football, ce qui n'est pas le cas de tous ses collègues du renseignement territorial, qui sont affectés sur d'autres missions et œuvrent dans le foot en marge de certains matches. « Ça dépend du nombre de supporters dans le club. On ne va pas appliquer le même traitement à Marseille qu'à Quevilly-Rouen. À Marseille, il y a plusieurs policiers en charge de cette mission à plein temps », clarifie Antoine Mordacq. Le recrutement des correspondants hooliganisme est effectué sur la base du volontariat. Mais des prédispositions sont préférables pour aller au-delà des stéréotypes qui collent au monde des supporters. « Il faut aimer le football et les tribunes, estime Julien. Certains n'aiment pas les ultras, du fait de leur comportement excessif. Il faut dépasser cela. Ce sont des passionnés, les clubs ont besoin d'eux pour créer une bonne ambiance et faire vivre un stade. » À Nice, Julien est en relation avec les deux associations de supporters : le Club des Supporters et la Populaire Sud, le seul groupe ultra. Il avoue cibler ses interlocuteurs pour clarifier son discours et ne s'adresser qu'aux leaders. Il communique également avec les autres correspondants hooliganisme. « En Ligue 1, je suis en liaison avec mes homologues de tous les clubs. On échange des informations pour prévenir éventuellement des fights organisés ou contingenter un déplacement afin de mieux l'encadrer. » Dans un monde ultra très codifié, le correspondant hooliganisme doit s'imprégner des coutumes des supporters. Pour un œil aguerri, les ultras sont reconnaissables à leur simple tenue vestimentaire. « Ils ont des marques qui leur sont propres, comme Stone Island ou, fut un temps, Fred Perry », élucide Julien, en ajoutant que cet apprentissage se fait au fil des matches.

« Les ultras sont des passionnés, les clubs ont besoin d'eux. »

Julien, spotter

Écoute.
La sanction seule ne suffit pas. Un bon observateur doit aussi se montrer pédagogue et trouver des solutions aux problèmes que les ultras peuvent rencontrer en déplacement.

La mission de ces policiers de l'ombre peut être impactée par l'image répressive qu'ont les forces de l'ordre auprès des supporters. Pour entretenir une confiance mutuelle, ils ne disposent d'aucun pouvoir judiciaire. « En revanche, tout ce que je vois, ou photographie éventuellement, je l'écris et je le transmets », confie Julien. Pour lui, se lier avec des supporters implique des responsabilités. »Ils attendent de moi que je sois droit dans mes décisions. J'ai été amené à demander des interdictions de stade qui n'ont pas souffert de discussions. A contrario, mon rôle est aussi d'aider les supporters, surtout à l'extérieur. » C'est lors d'un déplacement que Julien a renforcé le dialogue avec les ultras niçois. « C'était en Ligue Europa. Ils ont eu des soucis et les lois sont différentes en fonction des pays. Elles sont parfois plus dures qu'en France. Mon but est d'apporter du liant, une solution. Et à partir du moment où vous les aidez une fois, ils se rendent compte que la police n'est pas là que pour les interdire de stade. »

ÉCHANGES AVEC LES SPOTTERS ADVERSES

Si le terme spotter est souvent utilisé à tort et à travers, Antoine Mordacq tient à préciser et nuancer. « Ce n'est pas un métier permanent mais une fonction temporaire sur des matches donnés. » Une fonction endossée par un correspondant hooliganisme dans des situations spécifiques : lorsque son équipe joue à l'extérieur lors d'une compétition

Félix Golési/L'Équipe

européenne ou de certaines rencontres de Championnat. « Pour le match Strasbourg-Marseille, où près de mille Marseillais ont effectué le déplacement, les correspondants hooliganisme de Marseille les ont accompagnés et sont passés dans une logique de spotter », souligne Antoine Mordacq. Dans le cadre de la DNLH, un spotter serait un correspondant hooliganisme qui escorte « ses » supporters en déplacement. Ces derniers ont parfois besoin d'informations sur la localisation du stade, les bars où ils peuvent se rendre, ou des demandes particulières, comme l'organisation d'un cortège. C'est au spotter de traiter ces requêtes et d'apporter des réponses. Au quotidien, la fonction de correspondant hooliganisme est, elle, plus large et englobe le suivi des supporters lors des matches à domicile et sur les réseaux sociaux. Le système des spotters n'est pas franco-français. Lors des rencontres européennes, les spotters des deux clubs qui s'affrontent sont amenés à coopérer. « J'ai reçu ceux de Waregem lorsque le club a affronté Nice en Ligue Europa. J'ai même travaillé avec ceux de Leipzig qui allaient à Monaco en collaboration avec mon homologue monégasque », dévoile Julien. Leur rôle est fixé par des conventions dans le cadre de l'Union européenne, ce qui facilite les échanges entre pays. « Il a même été élargi à des pays comme la Russie, la Turquie ou l'Ukraine », révèle Antoine Mordacq. Le nombre de spotters à mobiliser est toujours déterminé par le pays qui accueille la rencontre.

DES MISSIONS PAS TOUJOURS CLAIRES

Les 9 et 10 novembre derniers ont été organisés pour la première fois en France des ateliers réunissant supporters, policiers en charge de la sécurité autour des matches et dirigeants de clubs. À l'initiative de ce rassemblement, la fondation Daniel Nivel**, créée en 2000 dans le but de prévenir les incidents autour des matches, particulièrement ceux opposant supporters et policiers. Le sociologue Nicolas Hourcade, spécialiste des supporters, est l'une des personnes à l'origine de cette réunion. Au fil des discussions, les protagonistes ont notamment abordé l'efficacité des spotters. « La satisfaction est très inégale selon les villes », relate Nicolas Hourcade. C'est-à-dire qu'il y a des spotters que les supporters apprécient au sens où ils les identifient, peuvent travailler avec eux et ont le sentiment que ça peut les aider dans la préparation des matches et la gestion des conflits. Il y a d'autres spotters dont le rôle est plus ambigu. À la suite du match RC Lens-AC Ajaccio du 28 novembre, un groupe ultra des Sang et Or, les Red Tigers, a ainsi publié un communiqué dénonçant « les provocations régulières » d'un spotter, qui aurait tout fait pour qu'un conflit éclate entre supporters et policiers. À Paris, l'encadrement des supporters est particulier. Les spotters du PSG sont sous l'autorité du service de renseignement de la Préfecture de police, qui ne s'intitule pas renseignement territorial. L'un des spotters assure la liaison avec la DNLH en

« Ce n'est pas un métier permanent mais une fonction temporaire sur des matches donnés. »

Antoine Mordacq, patron de la DNLH

Accompagnement. Pour le match Strasbourg-OM, où près de mille Phocéens ont effectué le déplacement, les correspondants hooliganisme de Marseille les ont suivis et sont passés dans une logique de spotter.

Alain Mounic

tant que correspondant hooliganisme. À cela s'ajoute le STADE (Service transversal d'agglomération des événements), chargé des enquêtes judiciaires autour des violences dans les stades parisiens. Sa mission n'est pas le renseignement, mais « d'encadrer et réprimer », précise James, porte-parole de l'Association nationale des supporters, avant de poursuivre. « Si tu vas discuter avec des membres du Collectif Ultras Paris, ils vont te dire qu'un membre du STADE est spotter, alors que ce n'est pas le cas. » Le STADE affirme lui que ses fonctionnaires ont un rôle de spotter lors des déplacements du PSG. La cohabitation entre ces différents services serait délicate. À Paris comme ailleurs, les supporters auraient du mal à y voir clair, comme le confirme James. « C'est compliqué de s'y retrouver entre les interlocuteurs et de savoir s'ils servent les intérêts du club, de la ville, du ministère ou de la préfecture. » Antoine Mordacq, patron de la DNLH, assure lui que leur rôle est de « servir l'intérêt général et de maintenir l'ordre public ».

Précautions. Aux abords des stades, les contrôles de sécurité restent indispensables.

LE DIALOGUE À MARCHE FORCÉE

Pour réduire ces quiproquos, plusieurs pistes ont été abordées au cours des ateliers. « L'enjeu serait d'identifier tous les interlocuteurs impliqués dans un déplacement de supporters, résume Nicolas Hourcade. C'est-à-dire que les policiers locaux puissent savoir quels sont les responsables de groupes de supporters visiteurs à contacter et que les supporters puissent savoir qui est responsable de la gestion de l'ordre dans le stade. Pour l'instant, le flou est assez fort. » La confusion actuelle mènerait parfois certains spotters à sortir de leur rôle premier, le renseignement.
Participant aux ateliers Nivel, Julien, le spotter de l'OGC Nice, insiste sur l'importance du Supporter Liaison Officer (SLO). « Malheureusement, il n'y en a pas dans tous les clubs, mais c'est une nécessité absolue. » Leur mission : faire l'intermédiaire entre un club et ses groupes de supporters, comme le spotter « fait l'interface avec la préfecture et les instances qui gèrent le maintien de l'ordre », détaille Julien. En l'absence de SLO, le spotter investit parfois ce rôle, qui n'est pas son attribution première. Prônée par l'UEFA depuis 2011, la présence d'un SLO dans les clubs professionnels est obligatoire depuis 2016 et la loi Larrivé. Confiée à la Ligue de football professionnel, leur mise en place n'est pas effective dans tous les clubs.
S'il juge que le dialogue entre supporters et policiers s'est amélioré depuis quelques mois, Julien reste pragmatique sur le travail qu'il reste à mener et la nécessité pour les deux camps de faire leur autocritique. « Les supporters et les ultras ne sont pas parfaits, les policiers peut-être pas non plus. Si chacun fait l'effort de discuter franchement et d'évoquer les points de désaccords, alors on avancera. »
Pour Nicolas Hourcade, la France est aujourd'hui à un moment charnière dans la gestion de ses supporters. « Actuellement, nous sommes dans un état de tension entre policiers et supporters. » La loi Larrivé du 10 mai 2016 est censée favoriser le dialogue via le SLO et l'instance nationale du supportérisme.
« Policiers et supporters sont amenés à beaucoup plus se parler qu'avant, conclut Hourcade. On pourrait imaginer, que, dans ce cadre-là, les spotters aient un rôle accru et renforcé. Pour l'instant, des pistes sont lancées, mais elles demandent à être concrétisées sur le terrain. » **C. L-F.**

« Il y a des spotters que les supporters apprécient et d'autres dont le rôle est plus ambigu. »

Nicolas Hourcade, sociologue

Omniprésents lors des grandes compétitions

Lors des Championnats d'Europe et des Coupes du monde, le(s) pays hôte(s) met en place un dispositif de spotters et accueille ceux des autres nations participantes. Au cours de l'Euro 2016, chaque sélection en avait fourni huit. Six d'entre eux étaient envoyés sur le terrain et les deux derniers se relayaient au Centre de coopération policière internationale (CCPI) de Lognes, échelon central de commandement et de transmission de l'information, qui fonctionnait vingt-quatre heures sur vingt-quatre durant la compétition. Du côté français, les « correspondants hooliganisme » étaient dépêchés dans chaque ville où se déroulaient les rencontres. Leur rôle était de guider les spotters étrangers, qui ne connaissaient pas la ville et les alentours du stade. Pour s'adapter aux supporters qui restaient généralement plusieurs jours sur place, les spotters arrivaient deux à trois jours avant le match et partaient un ou deux jours après la rencontre. La médiatisation des spotters est plus forte lorsqu'ils travaillent à l'international sur le suivi des sélections. Lors de chaque match à l'étranger de l'équipe de France, qu'il soit officiel ou amical, des spotters accompagnent les supporters. « Ce sont soit des fonctionnaires de la DNLH qui partent en tant que spotters, soit des "correspondants hooliganisme" d'autres villes qui sont volontaires », précise Antoine Mordacq. Lorsque la France joue à domicile, la sélection adverse qui se déplace est également accompagnée de spotters. **C. L.-F.**

**Le prénom a été modifié.*
***Gendarme français grièvement blessé par des hooligans allemands à Lens, lors de la Coupe du monde 1998.*

Patrick Gherdoussi/L'Equipe

Girona FC
Le laboratoire de Manchester City

Le petit club catalan, qui dispute la première saison de son histoire en Liga, a intégré l'été dernier le City Football Group. Un actionnaire dont il compte bien profiter pour grandir.

Texte **Florent Torchut**, à Girona

Une poignée de touristes asiatiques s'adonne à des selfies sur l'un des ponts qui enjambe la rivière Onyar, au cœur de Gérone, cité médiévale aux faux airs de ville d'Italie du Nord. C'est dans cette ville pittoresque située dans le nord de la Catalogne, à mi-chemin entre la frontière française et Barcelone, que Manchester City a investi l'été dernier en acquérant 44,3 % des parts du club local, via le City Football Group. S'il s'agit de son premier coup sur le continent européen, la holding émiratie a déjà tissé sa toile aux quatre coins de la planète en rachetant le Melbourne City FC (Australie), le New York City FC (États-Unis), le CA Torque (L2 uruguayenne) et 20 % du Yokohama F Marinos (Japon). Ce pari catalan ne manque toutefois pas d'intriguer, alors que le club de Gérone, créé en 1930, n'avait jamais connu l'élite avant cette saison et que le ballon rond ne soulève pas les foules dans cette ville touristique coincée entre les Pyrénées et la Méditerranée. « Christian Stuani *(NDLR : attaquant uruguayen de Girona)* pourrait se balader tranquillement dans les rues du centre-ville sans être dérangé, certifie Jordi Danés, journaliste au quotidien local *L'Esportiu.* Alors que s'il jouait à Cadix *(le club andalou évolue en L2),* il ne pourrait pas faire deux mètres sans qu'on lui demande un autographe ou une photo. »

LE FRÈRE DE GUARDIOLA AUX MANETTES

Au bord de la liquidation judiciaire au printemps 2015, le Girona FC est sauvé in extremis par un duo d'investisseurs français. Jean-Louis Dutaret et Samir Boudjemaa, deux anciens du groupe Canal+, rachètent alors via la société TV Sport Events 80 % des parts du club, alors en Liga 2, et y injectent 3,80 M€. « Ils sont apparus une seule fois lors du rachat, puis on ne les a jamais revus », précise Ivan Quiros, président de la penya (groupe de supporters) Jandrista. « C'était des hommes de paille, assure un ancien dirigeant du club qui souhaite garder l'anonymat. Ils étaient là pour assurer la transition et préparer le terrain pour City. » Avec, en coulisses, Pere Guardiola à la manœuvre, selon lui. Ancien responsable marketing chez Nike et désormais agent (il gère notamment les intérêts de Luis Suarez et Andrés Iniesta), le petit frère de Pep est un businessman rodé qui évolue dans l'ombre de Jaume Roures, le patron de Media Base Sport (agence marketing) et Mediapro, société qui détient les droits télévisuels de la Liga. Si ce dernier a nié toute implication, il semble bel et bien à la baguette.

« Jouer ici, c'est une opportunité pour mûrir. »

Aleix Garcia, milieu de Girona

Dirigé officiellement par Pere Guardiola, le Girona Football Group a acquis la même quantité d'actions du Girona FC que le City Football Group (44,3 %), tandis que des actionnaires minoritaires se partagent les 11,4 % restants. « Roures ne peut tout simplement pas admettre qu'il est impliqué dans cette opération car il ne peut pas être à la fois détenteur des droits de la Liga et partie prenante dans un club qui évolue dans cette compétition », indique l'ancien dirigeant du Girona FC qui préfère ne pas être cité. Homme de confiance de Jaume Roures et ancien responsable du développement de la Liga à l'étranger (en Asie et en Océanie notamment) pour le groupe Mediapro, Ignasi Mas-Baga occupe la présidence du conseil d'administration du club, ce qui tend à appuyer cette thèse. Malgré le conflit d'intérêts pointé du doigt par notre source, Roures a intégré le 21 octobre le conseil consultatif du club, en compagnie de huit autres figures locales. Proche de l'ancien président blaugrana Joan Laporta, le grand manitou de l'audiovisuel espagnol nourrirait une certaine animosité envers la direction actuelle et une ambition folle : concurrencer un jour le géant barcelonais sur le terrain sportif et économique.

DES JOUEURS PRÊTÉS ET DES CATALANS

En prêtant cinq joueurs* au club catalan, Manchester City utilise Girona comme une équipe réserve où ses espoirs peuvent

Filiation.
À Gérone, Pep Guardiola, ici entouré de Josep Maria Luis Vilaro, Vivancos, Alex Granell Eloi Amagat et Pere Pons, se sent un peu comme chez lui.

DR

s'aguerrir dans un Championnat de haut niveau, avant d'emprunter le chemin retour avec un surplus d'expérience dans les bagages. « Ces jeunes sont à l'endroit idéal pour accumuler du temps de jeu et grandir sportivement », estime Delfi Geli, son président, qui pèse chacun de ses mots afin de ne pas froisser les propriétaires. « Jouer ici, c'est une opportunité pour mûrir, mais à la fin de la saison je compte revenir à City, prévient Aleix Garcia. Pour moi, Girona, c'est une étape, je vise le niveau au-dessus. » Pour préserver son identité et garantir un certain équilibre dans le vestiaire, la formation s'appuie par ailleurs sur plusieurs joueurs « maison » tels qu'Alex Granell. « Le club ne ressemble plus du tout à celui que j'ai retrouvé il y a trois ans, insiste le milieu depuis le *PGA Catalunya Resort* où les joueurs déjeunent tous ensemble après l'entraînement. Malgré l'arrivée de City, le club conserve son humilité et son essence, avec des gens de notre terre, des Catalans. Quand les choses se compliquent, c'est nous, les cadres, qui faisons front. » « Il y a quelques années, vous ne voyiez pas de maillot de Girona en ville, relève Delfi Geli, ancien joueur du club, passé notamment par l'Atletico Madrid *(1994-1999)*. Les amateurs de football portaient ceux de Messi ou Ronaldo. Désormais, on voit de plus en plus de gamins qui portent le nôtre. »

« Malgré l'arrivée de City, le club conserve son essence, avec des Catalans. »

Alex Granell, milieu de Girona

UN FUTUR COMPLEXE SPORTIF

Cet été, l'équipe a effectué sa préparation dans les installations de Manchester City au sein de l'Etihad Campus, avant de recevoir la formation anglaise en amical à Montilivi. Main dans la main avec les Catalans Ferran Sorriano et Txiki Begiristain – respectivement directeur exécutif et directeur technique de City –, Delfi Geli et des collaborateurs cherchent le terrain où ils feront construire le futur complexe sportif destiné à accueillir les pros et les jeunes pousses, grâce notamment aux 40 M€ des droits télévisuels que va percevoir le club cette saison (contre 6 M€ l'an passé en Liga 2). L'équipe s'entraîne actuellement dans la commune de Riudarenes, à vingt-cinq kilomètres au sud de Girona, sur des terrains loués à la municipalité. « Les exemples à suivre, ce sont Villarreal, Eibar et Leganés », estime Quique Carcel, son directeur sportif, de retour de trois jours de réunion à Manchester. Depuis leur exploit face au Real Madrid (2-1, le 29 octobre), les Rouge et Blanc, installés en milieu de tableau, ont démontré qu'il fallait désormais compter avec eux en Liga.

**Les Espagnols Aleix Garcia et Pablo Maffeo, ce dernier représenté par... Media Base Sports, le Brésilien Douglas Luiz, le Colombien Marlos Moreno et le Nigérian Olarenwaju Kayode.*

Lete

Lorenzo Insigne
« Je suis supporter avant d'être joueur »

Texte **Valentin Pauluzzi**, à Naples
Photo **Franck Faugère**

Depuis l'ère Maradona, le Napoli n'a jamais semblé aussi bien armé pour remporter le troisième Scudetto de son histoire. Pour y parvenir, il peut compter sur l'enfant du club, devenu international italien, et qui a atteint sa maturité footballistique.

« Vous êtes né le 4 juin 1991, soixante-dix jours après le dernier match de Diego Maradona avec le Napoli. Vous en avez loupé de belles choses… »
(Amusé.) C'est vrai, même si j'ai essayé de me rattraper en regardant les cassettes de cette époque et en me faisant raconter ses exploits par mes parents. Ici, à Naples, on grandit avec lui, où que vous alliez, vous tomberez sur un maillot, un cadre, une écharpe à son effigie. Il est considéré comme un saint, et c'est normal, il a apporté beaucoup à notre ville.

Votre génération a grandi avec un Napoli à la ramasse sportivement, comment l'avez-vous vécu ?
De très près déjà puisque j'étais ramasseur de balles quand le club évoluait en Serie B et en Serie C. On le vivait mal, c'est certain, mais je peux vous garantir qu'on ne voit pas partout une affluence de 60 000 spectateurs en Troisième Division. En fait, l'amour et la passion pour le Napoli ont toujours été présents, les tifosi ont toujours manifesté leur affection aux joueurs, c'est ce qui fait encore notre force aujourd'hui.

C'est une relation effectivement viscérale, encore plus avec le retour du club en haut de l'affiche. Peut-on dire que les Napolitains possèdent une double nationalité et donc deux sélections ?
Ils tendent même à penser seulement au Napoli, et c'est parfois regrettable. Si l'un de nous s'illustre avec la Nazionale et gagne un trophée, les tifosi doivent en être fiers. Mais pour eux, seul le Napoli existe. Il faut leur faire comprendre que la sélection italienne est aussi importante, même si elle a toujours été bien reçue quand elle est venue jouer au San Paolo.

Ce rapport est-il trop viscéral pour un Napolitain pur sang comme vous ?
J'ai ressenti une grosse pression dès le premier jour où je suis arrivé ici, car on attendait quelque chose en plus de ma part. Et c'est ce que j'ai essayé de faire par rapport aux autres joueurs, aussi parce que je suis supporter avant

Bio express

Lorenzo Insigne
26 ans. Né le 4 juin 1991, à Frattamaggiore (Italie). 1,63 m ; 58 kg. Attaquant. International italien (21 sélections A, 3 buts).
Parcours
Naples (2006-février 2010), Cavese (février-juillet 2010), Foggia (août 2010-2011), Pescara (2011-12) et Naples (depuis juillet 2012).
Palmarès
Coupe d'Italie 2014 ; Championnat de Serie B 2012.

Amour-propre. Toute la fierté d'être napolitain et de porter le maillot du Napoli.

d'être joueur. Je suis pire qu'un ultra ! C'est peut-être une mauvaise chose pour certains, mais c'est comme cela que je le vis. J'ai toujours essayé de tout donner, mais je ne suis pas seul, il y a des coéquipiers, des adversaires, etc. Cela fait un moment que je n'ai pas eu de soucis avec mes tifosi, je n'ai pas baissé la tête durant les mauvaises passes, sinon je n'aurais pas eu d'autres choix que de partir.

Dans une précédente interview, vous affirmiez que ce sont souvent les Napolitains eux-mêmes qui ruinent l'image de la ville. Vous comprenez les préjugés à votre égard ?
Il y a des environnements compliqués, des situations vraiment moches, comme dans n'importe quelle ville au monde. Mais si un braquage se passe à Naples, cela fait la une de tous les journaux, alors que si ça se passe à Milan, on dit que ce sont des Napolitains. À nous aussi d'éviter de faire parler en mal de nous.

Cette mauvaise réputation peut-elle influer sur le choix de carrière de certains joueurs ?
Je ne dis pas ça parce que je suis napolitain, mais ceux qui viennent passer quelques jours de vacances chez nous tombent fous amoureux de la ville. C'est notre qualité, nous savons recevoir. Quand je discute avec mes coéquipiers actuels, aucun d'entre eux n'a l'intention de s'en aller car, au-delà du classement actuel, ils se sentent parfaitement bien ici. C'est dommage que lorsqu'un joueur reçoit une offre du Napoli et une autre de l'Inter, de la Juve ou du Milan, il choisisse presque toujours la seconde solution. On a une mauvaise image, j'espère que cela changera avec le temps.

On vous identifie comme un ambassadeur de la "napoletanità", cela vous plaît-il ?
J'aime ça. Je n'ai aucun problème avec ce statut, c'est une chance de pouvoir représenter sa ville. J'ai toujours espéré que, grâce à moi, et en jouant avec la Nazionale, Naples puisse finir sur le toit du monde.

Cela aurait pu se passer différemment puisque durant votre jeunesse vous avez effectué des essais non concluants au Torino et à l'Inter à cause de votre taille *(NDLR : 1,63 aujourd'hui).*
Vous êtes aussi "l'ambassadeur des petits" ?
Pour pratiquer ce métier, il faut savoir dompter le ballon, peu importe si vous mesurez deux mètres ou deux centimètres. Quand j'ai passé ces essais, les recruteurs ont préféré prendre des gars de 1,90 m qui ne savaient même pas jongler. Le côté positif est que cela m'a permis de réaliser mon rêve de jouer au Napoli. Disons que c'est assez caractéristique de la crise que traverse le football italien. En France, en Espagne ou en Angleterre, vous jouez si vous êtes bons, peu importe votre âge et votre taille. Sans parler de la présence importante de joueurs étrangers qui ne sont pas forcément meilleurs que des jeunes du centre mais qui leur passent devant. C'est dommage.

Vous avez intégré le centre de formation du Napoli à quinze ans, un âge relativement tardif. À quoi ressemblait votre "première vie" ?
Je n'étais pas trop fait pour l'école, ma mère m'a donc dit : "Tant qu'à faire, va bosser, au moins tu aideras la famille d'une quelconque façon." Je travaillais tôt le matin sur les marchés et je m'entraînais l'après-midi. J'ai fait beaucoup de sacrifices, j'ai connu mille difficultés, mais cela a payé. C'est le message que je veux transmettre aux jeunes : ne lâchez rien !

Donc le foot ne vous a pas sorti de la rue ?
Pas du tout, même si ma famille vivait modestement, elle a toujours été présente et moi et mes trois frangins n'avons jamais manqué de rien. On a grandi à Frattamaggiore, un quartier difficile, mais nos parents nous ont mis sur de bons rails, on n'a pas fait de conneries.

Si on résume grossièrement votre parcours de joueur, Zdenek Zeman vous a enseigné la phase

« À Naples, on grandit avec Maradona. Il est considéré comme un saint. »

Franck Faugère

« Si un braquage se passe à Milan, on dit que ce sont des Napolitains. »

offensive à Pescara, et Rafa Benitez la phase défensive au Napoli. Et Maurizio Sarri ?
Dès son arrivée, il m'a accordé sa confiance. Il pratique un football différent des deux autres que vous avez cités. Les deux phases ont la même importance. Nous, attaquants, sommes les premiers défenseurs, c'est notre force, on donne un gros coup de main. Et quand on a la possession, on s'amuse car on se connaît par cœur, titulaires et remplaçants.

Comment arrive-t-on à pratiquer ce football mécanisé à l'extrême ?
La stabilité ! Cela fait trois ans qu'on évolue tous ensemble, à quelques exceptions près l'effectif est resté le même. Cela facilite les mouvements. Quand j'ai le ballon, je sais les déplacements que vont effectuer Callejon, Mertens, Hamsik, Jorginho… Les mécanismes sont huilés, on doit juste acquérir plus de continuité dans les résultats.

Il y a vraiment zéro place pour l'improvisation ?
C'est le cas pour les défenseurs et les milieux qui doivent respecter des schémas bien précis. Concernant le trio offensif, le coach nous dit toujours : "Je sais que vous avez la qualité, s'il est impossible d'effectuer l'action prévue, suivez votre instinct, peu importe si cela fonctionne ou pas." En fait, l'important est qu'on soit loin de notre but, dans le dernier quart du terrain, c'est là où nous avons la permission de prendre des risques. Mais il n'y a pas que les schémas, il y a aussi onze bons joueurs qui possèdent maintenant une belle expérience.

On vous sent quand même moins dépendant de la qualité de votre jeu, comme si vous vous étiez "juventinisés" ?
Oui, il y a eu des gros progrès sur cet aspect par rapport aux saisons précédentes. On s'est dit qu'il fallait soigner la phase défensive. Même si on ne marque pas, on n'encaisse pas de but et on ramène au moins un nul, c'est ce qui s'est passé contre l'Inter, le Chievo et la Fiorentina *(trois 0-0)*. La Juve, c'est ça, elle est avant tout très solide derrière car elle sait qu'elle marquera à un moment ou à un autre.

Quel est votre rôle au sein de cet orchestre, vous êtes un peu l'électron libre ?
Le coach me dit de garder une certaine position, mais c'est vrai que j'aime bien bouger si je vois que les espaces sont fermés. Sarri aime moins. *(Rire.)* Il tient à ce que tout soit le plus mécanique possible, mais si j'improvise, c'est pour donner un coup de main, pas par égoïsme, car j'aime autant délivrer une passe décisive que marquer un but.

On a beaucoup parlé d'un pacte secret cet été, d'une promesse tenue par les meilleurs

Amertume. Lorenzo Insigne ne sera pas du grand banquet mondial en juin prochain en Russie.

Bernard Papon

Complicité. En 2012, avec Marco Verratti, sous le maillot de Pescara, le début d'une amitié.

joueurs pour rester au moins une saison supplémentaire afin de remporter le titre…
Beaucoup d'entre nous ont été sollicités par d'autres clubs. La direction a su nous convaincre de rester en effectuant des efforts d'un point de vue financier, à nous de rendre la monnaie sur le terrain. Mais il n'y a pas eu de pacte, ça, c'est un truc que la presse a inventé. Au-delà des tentations du mercato, la volonté a toujours été de rester pour gagner quelque chose d'important. Cette année, on donne tout, on espère y arriver, et comme ça, on parlera un peu mieux de Naples dans le nord du pays.

Quelle est la différence par rapport à la saison dernière ?
On a vraiment conscience de notre force. Avant, on débutait un match, on pouvait le gagner, le perdre, faire match nul. Aujourd'hui, on sait qu'on peut battre tout le monde avant même le coup d'envoi. Mais c'est un Championnat étrange cette saison, en espérant qu'il nous soit favorable.

L'élimination en phase de poules de la Ligue des champions au profit du Chakhtior Donetsk a-t-elle constitué un pas en arrière ?
C'est certain, mais contrairement à ce qui a pu être dit et écrit, nous n'avons pas sacrifié cette compétition pour donner la priorité au Championnat. On parle de la plus belle compétition de clubs, hein ! L'an dernier, on a affronté le Real Madrid en huitièmes et, même si on a perdu, ce sont des matches que tout joueur veut disputer. On a été reversés en Ligue Europa *(Naples affrontera le RB Leipzig en seizièmes),* et on n'a pas l'intention de la snober, on veut la remporter.

« Sarri tient à ce que tout soit le plus mécanique possible. »

L'élimination de l'Italie aux barrages de la Coupe du monde a en revanche été dramatique. Comment en êtes-vous arrivés à toucher le fond ?
(Il réfléchit.) Je crois que je ne m'en rends toujours pas compte…

En 2014, vous étiez remplaçant, et pour disputer une Coupe du monde comme titulaire, il vous faudra attendre 2022 où vous aurez trente et un ans…
Oui, bon, il y aura l'Euro entre-temps, même si je sais que ce sera différent. On doit repartir de zéro, refondre l'équipe et intégrer les meilleurs jeunes. Moi, Immobile, Verratti et Bonucci sommes désormais les historiques du groupe. Barzagli, Buffon, De Rossi et peut-être

Bernard Papon

« Je suis amoureux de Marco *(Verratti)* ! À son poste, c'est le meilleur au monde. »

Chiellini ont pris leur retraite internationale. J'ai reçu des messages de leur part quelques jours après cette élimination, ils disaient que c'était à nous de jouer, qu'on avait la personnalité et le potentiel pour ramener l'Italie au sommet. On donnera tout.

En même temps, il est difficile de vous en tenir rigueur, vous avez joué seulement quinze minutes lors des barrages aller-retour. Pourtant, toute l'Italie réclamait votre titularisation, mais Giampiero Ventura n'a rien voulu entendre…
Je n'aime pas faire de polémiques, ce qui est fait est fait. Ce n'est pas dans mon style de massacrer un coach. Déjà, quand je jouais peu avec Mazzarri et Benitez, je préférais parler en privé avec eux plutôt que de m'étaler dans les journaux. Les supporters et la presse y sont allés de bon cœur, les joueurs n'ont pas besoin de s'y mettre aussi. Alors oui, c'est dommage de ne pas avoir joué davantage, mais la déception c'est le résultat final, pas mon temps de jeu. D'autant que le sélectionneur avait choisi les onze meilleurs selon lui, et j'avais parfaitement confiance en mes coéquipiers.

La scène où De Rossi, sur le banc, insiste pour que vous entriez en jeu plutôt que lui, a marqué les esprits, elle a même été le symbole de cet échec.
En fait, Ventura voulait toujours qu'un défenseur, un milieu et un attaquant s'échauffent en même temps, et il manquait un milieu. C'est pour ça que son adjoint, qui n'y est pour rien, a dit à Daniele de se lever. Lui a répondu : "Mais pour quoi faire ? On doit gagner ! Fais-le entrer, lui…" Ces mots m'ont rendu fier.

Marco Verratti, suspendu, était absent au retour. Vous qui le connaissez bien, pourquoi a-t-il du mal à convaincre avec la Nazionale ?
Moi, je suis amoureux de Marco ! À son poste, c'est le meilleur au monde, et pas parce qu'on a été coéquipiers. J'ai évolué un an avec lui à Pescara, et deux entraînements avaient été suffisants pour me rendre compte du phénomène. J'étais prêté par le Napoli, et j'avais parlé de lui à mes dirigeants. Ils le connaissaient déjà et voulaient le recruter en copropriété. Mais ça ne s'est pas fait et il est parti à l'étranger, une mauvaise publicité pour l'Italie. Marco n'a pas encore totalement conscience de ses moyens, c'est un super mec, mais c'est comme s'il s'en foutait un peu parfois. Je le répète, c'est un phénomène. On parle moins de lui au PSG depuis l'arrivée de tous ces champions cet été, mais il reste fondamental.

Regarderez-vous le Mondial, et si oui, quelle sélection supporterez-vous ?
Celle de mes coéquipiers, la Pologne pour Milik et Zielinski, la Belgique pour Mertens, le Sénégal pour Koulibaly et l'Espagne pour Albiol, Reina et Callejon. J'espère qu'ils iront le plus loin possible. Mais je ne regarderai que les derniers matches, sinon ma femme va dire que je ne pense qu'au foot, même en vacances. *(Rire.)*

Un Scudetto avec le Napoli effacerait-il cette déception ?
Oui, c'est la seule solution, car ce serait une première depuis vingt-huit ans. J'ai vu des images de l'époque, les festivités avaient été extraordinaires. J'aimerais que mes fils puissent fêter le Napoli de leur papa. » **V. P.**

Conviction.
«Ce n'est pas dans mon style de massacrer un coach.»

Franck Faugère

Making of

- **Lieu** Sur les curieux gradins de la salle de conférence de presse du centre d'entraînement de Castel Volturno, au nord de Naples.
- **Durée de l'interview** 32 minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Aucune.
- **Tenue** Survêtement du club et une bonne vieille paire de claquettes.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10, première rencontre.
- **Langue utilisée** Italien, avec des intonations napolitaines.
- **Autre personne présente** Ciro, du service de presse du Napoli, et Franck, notre photographe.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** Plutôt pizza ou flammekueche ?
- **La note qu'il se met pour son interview** «24/10, comme mon numéro de maillot.»
- **La note qu'on lui met pour son interview** 7/10.
- **Trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** «Messi, Guardiola, car j'aime son football, et Del Piero, l'idole de ma jeunesse.»
- **Le titre qu'il donnerait** «Vous êtes paresseux en France, non ? Il Magnifico, c'est mon surnom.»

Solidarité.
Pablo, Otavio et Soualiho Meïté ont fait bloc devant les raids de Nabil Fekir.

Bordeaux emporte tout

Au terme d'une prestation très solide qui a emballé le Matmut Atlantique, les Girondins ont fait chuter Lyon (3-1) et retrouvent la première moitié du classement.

Photo **Bernard Papon**

Le grand débrief

44 France
Poyet est-il un mage ?

53 Angleterre
Leicester, respectable et respecté

54 Allemagne
Nagelsmann, pied tendre

56 Espagne
La BBC revient à point

58 Italie
L'Atalanta a tout d'une grande

60 Résultats étrangers

France

Grinta. Le technicien uruguayen, ici avec Lukas Lerager et Otavio, a trouvé les mots justes pour que les Marine et Blanc fasse preuve de caractère.

Bernard Papon

Poyet est-il un mage ?

Pour ses débuts avec les Girondins, l'entraîneur uruguayen est parvenu à transfigurer son équipe. Jocelyn Gourvennec a dû se frotter les yeux.

Si certains entraîneurs comme Christian Gourcuff répugnent à prendre une équipe en cours de saison, d'autres apprécient et s'en sont même fait une spécialité. Comme Frédéric Hantz à Montpellier et en ce moment à Metz (voir page 46) ou l'Uruguayen Gustavo Poyet, dont la réputation de ce côté-là n'est plus à faire en Angleterre puisqu'il y redressa vite fait Brighton, alors en Troisième Division, à partir de 2009, puis Sunderland, qu'il maintint en Premier League et amena en finale de la Coupe de la League en 2013. Ceux qui ne l'ont pas oublié outre-Manche mettaient en exergue son caractère chaleureux, ouvert, mais aussi sans concession. Il paraît que là-bas on le surnommait «Radio», tellement il ne s'arrêtait jamais de parler.

PUR-SANG ET GRINTA

Les Bordelais l'ont donc vu débarquer la semaine dernière tel quel, sourire en bataille et exigences au taquet, en compagnie de son adjoint depuis 2009, Mauricio Taricco, mais aussi de l'ancien milieu de terrain brésilien revenu au bercail où il fut champion de France période Laurent Blanc, le délicieux Fernando Menegazzo. «Je demande toujours à avoir quelqu'un qui connaît le club, les supporters et la ville. C'est vraiment très important pour moi», a déclaré Poyet à son sujet avant de faire le taf devant la presse plutôt séduite et de dire notamment ceci la veille de Bordeaux-Lyon : «Je n'ai jamais peur. Jamais. J'aimerais bien jouer. Ce genre de match me

manque beaucoup. Sûr qu'il arrive un peu tôt, mais c'est comme ça. Tout le monde connaît Lyon, où il y a beaucoup de joueurs importants. Mais ce n'est pas toujours la meilleure équipe qui gagne. On va jouer sur notre organisation et essayer de gagner.» Visiblement, il aura su insuffler vite fait son mental de guerrier.
Mais comment peuvent donc s'y prendre dès le premier match les pompiers de service ? Sur quels critères peuvent-ils s'appuyer dès leur inaugurale semaine de travail ? Il semble que leur boulot soit d'abord celui d'un mentaliste. Replacer les joueurs à leurs vrais postes, changer l'atmosphère par leur proximité, leur implication. Et Poyet sait visiblement y faire. De là à transformer des plots (sous l'ère Gourvennec) en fringants pur-sang, il y a une marge qui a pourtant été allègrement franchie dimanche au Matmut Atlantique. Les observateurs aguerris se frottaient les yeux à voir Malcom redevenu Malcom – il faut dire que Poyet avait semble-t-il conditionné sa venue au maintien au club de l'attaquant brésilien – et à redécouvrir un ensemble solidaire, pugnace, concerné jusqu'au bout des ongles de doigts de pied.

VICTOIRE FONDATRICE ?

Au-delà des performances individuelles en nette hausse d'un entraîneur à l'autre, il faut reconnaître que Poyet avait peaufiné son organisation en un 4-3-3 (retour aux fondamentaux après le 4-2-3-1 victorieux d'Éric Bédouet à Nantes) très agressif qui ne laissa à un OL dépassé en grinta qu'une seule occasion de but avant la pause. Laquelle fut transformée sur corner par une tête de Marcelo ! Pour le reste, Bordeaux, bien campé sur son trio récupérateur du milieu – Otavio, Lerager, Meïté – s'ingénia à relancer court au ras du sol et à jouer à une touche de balle, ce qui déboucha, entre autres, sur une merveille de premier but en contre conclu par De Préville. Chair de poule garantie. Si Jocelyn Gourvennec a vu cela, il a de quoi se poser des questions. Même quand le Lyon dépassé s'est rebellé, Bordeaux a su défendre en rangs serrés, Costil et le revenant – du Corinthians – Pablo en tête, bien regroupés à dix après l'expulsion d'Otavio, selon les vœux de leur nouvel entraîneur, à qui ils ont dit oui devant trente mille spectateurs en une rencontre de haut niveau. «La première mi-temps était magnifique. On a bien joué, on a montré du caractère et une bonne attitude dans le travail sans ballon. Pour convaincre les joueurs, c'est mieux de prendre les trois points», a souligné Gustavo Poyet, un émule de Diego Simeone sur le banc. Il est des victoires qui peuvent s'avérer fondatrices. **Jean-Marie Lanoë**

Décisif.
Djibril Sidibé, ici devant Bouna Sarr, s'est montré inspiré sur les deux buts monégasques.

Richard Martin

Cavani dépasse Ibra !

0,68 Depuis son arrivée au Paris-SG, en 2013-14, Edinson Cavani a marqué au total 157 buts, soit une moyenne de 0,68 but par rencontre. Dans le top cinq des buteurs parisiens, c'est la deuxième meilleure moyenne enregistrée, derrière Zlatan Ibrahimovic (0,86).

49 En 2016-17, l'attaquant uruguayen a marqué quarante-neuf buts avec le Paris-SG. C'est, toutes compétitions de club confondues, le meilleur total obtenu par Cavani sur l'ensemble d'une saison.

109 En cinq saisons au Paris-SG, il a marqué 109 buts en Ligue 1, soit quatre de moins que le Suédois Ibrahimovic (113).

157 En marquant face à Montpellier, samedi soir, Edinson Cavani est devenu le meilleur buteur parisien de tous les temps. Toutes compétitions confondues, l'attaquant uruguayen devance désormais d'une unité Zlatan Ibrahimovic, auteur de 156 buts avec le PSG, de 2012 à 2016.

229 Toutes compétitions confondues, il a disputé 229 rencontres sous le maillot parisien : 155 en Ligue 1 (109 buts) ; 15 en Coupe de France (9) ; 14 en Coupe de la Ligue (12) ; 3 en Trophée des champions (1) et 42 en Ligue des champions (26). **Francis Magois**

Sidibé, la gauche lui va aussi bien

«C'est sûr, j'ai été formaté à droite, c'est toujours mieux de jouer sur son pied le plus fort. J'aimerais me stabiliser à ce poste, c'est là où je pense être le meilleur, même si je fais de bonnes choses à gauche.» Ça, c'est du Sidibé d'il y a moins de deux ans, milieu de terrain box to box dans son adolescence, aimant dribbler, très porté vers l'avant, converti arrière droit à Troyes du temps de Jean-Marc Furlan. Mais, à Lille, il a fait connaissance de… Rudi Garcia, puis d'Hervé Renard et de René Girard, qui, les premiers, l'ont testé à gauche. Depuis qu'il est à Monaco, c'est surtout à droite que Jardim compte sur lui, même chose pour Didier Deschamps en équipe de France. Sur les seize matches de Championnat qu'il a seulement disputés pour cause de blessure au genou droit, Djibril Sidibé en a joué deux et demi à gauche (remplacement de Baldé contre le PSG, 1-2, 14e j.) dont celui de dimanche au Vélodrome car Jorge était indisponible. Toujours attiré par les avant-postes, il zappe parfois son travail défensif, ce qui lui fut parfois reproché chez les Bleus. Mais pas contre l'OM ! Posté à gauche, il a livré un duel titanesque à Thauvin et réussi à être décisif sur les deux buts monégasques. Une interception et une passe en profondeur en une touche pour le premier de Baldé, une passe fine à Fabinho sur le second. Auteur de trois passes décisives lors de ses sept derniers matches de L1, Sidibé en a délivré treize dans l'élite depuis 2014-15, plus que tout autre défenseur. Une santé retrouvée… et une bonne nouvelle pour les Bleus, où il pourrait aussi rendre service à gauche. **J.-M. La.**

Symbole.
Nolan Roux, auteur de cinq buts en six matches, incarne le réveil messin.

Opération « grenatada »

Condamnés il y a seulement un mois, le FC Metz a entamé une folle remontée. Jusqu'à rêver d'un improbable maintien.

Décidément, le mois de janvier est souvent animé chez Frédéric Hantz. Il y a deux ans, il arrivait en sauveur à Montpellier, alors relégable. L'an passé, le coach révélé au Mans au mitan des années 2000 était débarqué de La Paillade après un conflit larvé avec feu Loulou Nicollin. Et cette saison alors ? En ce mois de janvier 2018, Hantz continue de faire vivre un fol espoir : maintenir le FC Metz, une idée irréaliste si elle avait été énoncée il y a à peine un mois et demi quand, à l'aube de la 18e journée, les Grenat ne comptaient que cinq minuscules points dans leur besace, soit à treize longueurs du premier non-relégable. Désormais à six unités de cette dix-huitième place (synonyme de barrages) comme une bouée pour un naufragé dans un océan de misères, Metz se reprend à y croire et le doit à l'arrivée de son nouveau mentor, après le limogeage de Philippe Hinschberger le 22 octobre après un revers contre Dijon (1-2). Et parce que la sphère médiatique est friande d'étiquette collée ici et là à la va-vite, c'est à se demander si après avoir été « Hantz, l'homme qui fait des causeries dans le noir », « Hantz, le coach qui organise des footings à 2 heures du matin », on ne se dirige pas vers « Hantz, le pompier de service ». Une idée que réfutait l'intéressé en posant ses bagages en Lorraine il y a trois mois. « Je ne suis pas un clown. Tu ne fais pas cinq clubs de L1 dans ta carrière si tu ne maîtrises pas certaines choses. » À bon entendeur…

LES CHOIX FORTS DE HANTZ

Au vrai, le coach de cinquante et un printemps aurait raison de nous renvoyer dans nos vingt-deux. Car on devine aisément que le renouveau messin (13e sous la férule de Hantz) doit se nicher ailleurs que dans des douches glacées à la pleine lune et autres excentricités dont serait bien capable le technicien originaire de Rodez. Car le bougre a su insuffler quelque chose avec de véritables choix. Oh, bien sûr, comme Rome, le retour messin ne s'est pas fait en un jour. Hantz a longtemps tâtonné, quasiment deux mois, au gré d'une série de six défaites et deux nuls pour ses huit premiers matches de Championnat. Le temps de tenter une défense à cinq pour se rassurer. Le temps de faire quelques choix d'hommes aussi comme la confirmation de Niakhaté en défense centrale, Palmieri en latéral gauche, Mollet en milieu droit ou encore la recrue Milicevic à la mène. Le temps aussi que ses séances basées sur l'intensité et la prise de risques commencent à porter leurs fruits, à l'image de Nolan Roux, cinq buts en six journées. Avec une idée-force : retrouver le plaisir. « J'étais choqué à mon arrivée de sentir un groupe très abattu alors qu'on n'en était qu'à la 11e journée, expliquait encore Hantz après la victoire sur Saint-Étienne (3-0) il y a dix jours. Aujourd'hui, les sourires reviennent et les joueurs reprennent de la fierté. » Et le FC Metz est toujours en vie.

Dave Appadoo

À mon avis

Par **Dave Appadoo**

Sala, neuf dur

Le décalage est assez cocasse. Dans une Ligue 1 davantage réputée pour son austérité que pour sa flamboyance, le public a souvent eu un regard d'esthète du jeu, une manière d'héritage, peut-être, de ce qui fut longtemps l'essence du football français. On a souvent raillé, par exemple, un Cheick Diabaté et son style loufoque malgré des stats incontestables. Et, de la même façon, on a le mépris facile pour Emiliano Sala, grand échalas disgracieux chargé d'ambiancer l'attaque du FC Nantes. Oui, on se moque, mais on ne devrait pas. Car l'Argentin est un combattant de l'impossible. Un joueur qui considère l'effort maximum comme un minimum. Mais aussi un attaquant qui marque, l'air de rien : douze buts l'an dernier en Championnat, déjà huit cette saison, soit plus du tiers de toute son équipe (22 pions). Et un type qui a dû passer un bon week-end entre la victoire nantaise sur Guingamp (assortie d'un but) et le vingtième titre majeur de Federer, son sportif préféré. Oui, les guerriers aussi ont le droit d'être des esthètes.

Benjamin Cremel/L'Équipe - Stéphane Mantey

Ligue 1 23e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Montpellier	**4-0**
Bordeaux-Lyon	**3-1**
Marseille-Monaco	**2-2**
Guingamp-Nantes	**0-3**
Metz-Nice	**2-1**
Dijon-Rennes	**2-1**
Lille-Strasbourg	**2-1**
Saint-Étienne - Caen	**2-1**
Angers-Amiens	**1-0**
Toulouse-Troyes	**1-0**

Affluences

Total 23e journée	**241 983**
Moyenne 2017-18	**21 815**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Otavio (Bordeaux), Guilbert (Caen), Tabanou (Guingamp), Benzia (Lille), Tousart (Lyon), Lasne (Montpellier), Balotelli, Lees-Melou (Nice), Daniel Alves (PSG), Gonçalves, Liénard (Strasbourg), Diop, Sylla (Toulouse), Deplagne, Giraudon, Vizcarrondo (Troyes).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	59	23	19	2	2	72	17	+55
→	2. **Lyon**	48	23	14	6	3	52	25	+27
→	3. **Marseille**	48	23	14	6	3	47	24	+23
→	4. **Monaco**	47	23	14	5	4	53	24	+29
→	5. **Nantes**	37	23	11	4	8	22	21	+1
→	6. **Nice**	34	23	10	4	9	29	33	-4
→	7. **Montpellier**	31	23	7	10	6	20	19	+1
→	8. **Rennes**	31	23	9	4	10	28	32	-4
↗	9. **Bordeaux**	29	23	8	5	10	27	32	-5
↘	10. **Guingamp**	29	23	8	5	10	24	32	-8
↗	11. **Dijon**	28	23	8	4	11	33	46	-13
↘	12. **Strasbourg**	27	23	7	6	10	28	39	-11
↘	13. **Caen**	27	23	8	3	12	15	26	-11
↗	14. **Saint-Étienne**	26	23	7	5	11	22	38	-16
↘	15. **Amiens**	25	23	7	4	12	20	25	-5
↗	16. **Angers**	25	23	5	10	8	26	32	-6
↗	17. **Lille**	25	23	7	4	12	21	34	-13
↘	18. **Troyes**	24	23	7	3	13	22	32	-10
→	19. **Toulouse**	23	23	6	5	12	21	32	-11
→	20. **Metz**	18	23	5	3	15	20	39	-19

Cartons

46

Total **968**
2016-17 ***814***

3

Total **64**
2016-17 ***64***

Répartition des buts

Pied droit	**15**	Penalty	**4**	Total de la journée	**29**
Pied gauche	**9**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,61**
Tête	**5**	Corner	**1**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ
1. Fekir (Lyon), 6,35.
2. Neymar (Paris-SG), 6,25.
3. Cavani (Paris-SG), 6,24.
4. Rabiot (Paris-SG), 5,95.
5. Thauvin (Marseille), 5,91.
6. Malcom (Bordeaux), Luiz Gustavo (Marseille), 5,85.
8. Roussillon (Montpellier), 5,83.
9. Thiago Silva (Paris-SG), 5,8.
10. Aouar (Lyon), 5,75.
11. Sanson (Marseille), Mbappé (Paris-SG), 5,73.
13. Djiku (Caen), Tavares (Dijon), Lemar (Monaco), 5,67.
16. Marquinhos (Paris-SG), 5,65.

Gardiens
1. Gurtner (Amiens), 5,91.
2. Lopes (Lyon), 5,74.
3. Koubek (Rennes), 5,68.
4. Benitez (Nice), 5,62.
5. Lecomte (Montpellier), 5,61.
6. Samassa (Troyes), 5,57.
7. Areola (Paris-SG), 5,52.
8. Reynet (Dijon), Johnsson (Guingamp), Lafont (Toulouse), 5,48.
11. Mandanda (Marseille), 5,45.
12. Vercoutre (Caen), Tatarusanu (Nantes), 5,41.
14. Letellier (Angers), 5,31.
15. Ruffier (Saint-Étienne), 5,25.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 21.
2. Neymar (Paris-SG), 17.
3. Fekir (Lyon), Falcao (Monaco), 16.
5. Mariano Diaz (Lyon), Balotelli (Nice), 13.
7. Toko Ekambi (Angers), Thauvin (Marseille), 10.
9. Depay (Lyon), Roux (Metz), Mbappé (Paris-SG), 9.
12. Malcom (Bordeaux), Sala (Nantes), 8.
14. Konaté (Amiens), Santini (Caen), Tavares (Dijon), 7.
17. Briand (Guingamp), Njie, Ocampos, Sanson (Marseille), Baldé (Monaco), Di Maria (Paris-SG), Khazri (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), 6.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 11.
2. Thauvin (Marseille), 10.
3. Mbappé (Paris-SG), 7.
4. Mangani (Angers), Malcom (Bordeaux), Benzia (Lille), Fekir (Lyon), Dossevi (Metz), Moutinho (Monaco), Saint-Maximin (Nice), Di Maria (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Liénard (Strasbourg), 5.
14. Kakuta (Amiens), Kamano (Bordeaux), Cornet, Ndombele, Tete (Lyon), Payet (Marseille), Lemar, R. Lopes, Touré (Monaco), Lees-Melou (Nice), Cavani, Daniel Alves, Rabiot (Paris-SG), Bamba (Saint-Étienne), Grandsir (Troyes), 4.

Rendez-vous

24e journée, vendredi 2 février, 20 h 45
Marseille-Metz
Samedi 3 février, 17 heures
Lille - Paris-SG
20 heures
Nice-Toulouse
Montpellier-Angers
Troyes-Dijon
Strasbourg-Bordeaux
Amiens - Saint-Étienne
Dimanche 4 février, 15 heures
Rennes-Guingamp
17 heures
Caen-Nantes
21 heures
Monaco-Lyon

25e journée, vendredi 9 février, 20 h 45
Saint-Étienne - Marseille
Samedi 10 février, 17 heures
Toulouse - Paris-SG
20 heures
Angers-Monaco
Dijon-Nice
Metz-Montpellier
Guingamp-Caen
Bordeaux-Amiens
Dimanche 11 février, 15 heures
Strasbourg-Troyes
17 heures
Nantes-Lille
21 heures
Lyon-Rennes

Paris-SG - Montpellier : 4-0 (2-0)
Buts : Cavani (11e), Neymar (40e s.p., 82e), Di Maria (70e). Samedi 27 janvier. Spectateurs : 47 379. Arbitre : M. Schneider (5). Avertissements : Cavani (12e) pour le Paris-SG ; P. Mendes (39e), Skhiri (55e) pour Montpellier. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 13/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (6) - Meunier (6), Thiago Silva (c) (6) (Marquinhos, 46e, 5), Kimpembe (7), Kurzawa (5) - Draxler (5) (Pastore, 67e), Lo Celso (6), Rabiot (6) (Nkunku, 77e) - Di Maria (8), Cavani (7), Neymar (7). Entr. : Emery.

Montpellier (5-3-2) : Lecomte (4) - Mukiele (3) (Dolly, 77e), P. Mendes (3), Hilton (c) (4), Congré (3), Cozza (2) - Sambia (4), Skhiri (2), Lasne (3) - Mbenza (3) (Ninga, 64e), Sio (2) (Camara, 64e). Entr. : Der Zakarian.

Bordeaux-Lyon : 3-1 (3-1)
Buts : De Préville (22e), Malcom (27e s.p.), Laborde (45e+1 s.p.) pour Bordeaux ; Marcelo (44e) pour Lyon. Dimanche 28 janvier. Spectateurs : 29 310. Arbitre : M. Letexier (4). Avertissements : Otavio (36e), De Préville (61e) pour Bordeaux ; Fekir (11e), Rafael (19e), Marcelo (84e) pour Lyon. Expulsion : Otavio (76e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 8 min (2+6). Note du match : 13/20.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (c) (6) - Sabaly (5), Koundé (5), Pablo (5), Poundjé (6) - Otavio (0), Meïté (5), Lerager (5) - De Préville (5) (Youssouf, 90e+4), Malcom (5) (Pellenard, 80e), Laborde (6) (Sankharé, 67e). Entr. : Poyet.
Lyon (4-3-3) : Lopes (4) - Rafael (4) (Tete 5, 46e), Marcelo (5), Morel (4), Mendy (5) - Tousart (5) (Depay 5, 46e), Ndombele (5), Fekir (c) (4) - Cornet (3) (Traoré, 63e), Aouar (4), Mariano Diaz (3). Entr. : Genesio.

Marseille-Monaco : 2-2 (1-1)
Buts : Rami (7e), Germain (47e) pour Marseille ; Baldé (4e), Fabinho (51e) pour Monaco. Dimanche 28 janvier. Spectateurs : 51 279. Arbitre : M. Gautier (7). Avertissements : Payet (36e), Sanson (70e), Sarr (85e) pour Marseille ; Glik (33e), Ghezzal (45e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 15/20.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (6) - Sarr (4), Rami (7), Rolando (5), Sakai (6) - Sanson (8), Luiz Gustavo (7) - Thauvin (7), Payet (c) (5) (Njie, 84e), Ocampos (5) (Anguissa, 49e) - Germain (8) (Mitroglou, 90e+1). Entr. : R. Garcia.

Monaco (4-2-3-1) : Subasic (6) - Touré (5), Glik (4), Jemerson (5), Sidibé (7) - Tielemans (5), Fabinho (7) - Ghezzal (4) (R. Lopes, 69e), Moutinho (7), Baldé (7) - Falcao (c) (5). Entr. : Jardim.

Guingamp-Nantes : 0-3 (0-0)
Buts : Thomasson (61e), Sala (86e s.p.), Ngom (90e+3). Samedi 27 janvier. Spectateurs : 13 761. Arbitre : M. Millot (7). Avertissements : Diallo (50e), Ikoko (64e) pour Guingamp ; Diego Carlos (17e), Krhin (30e), Pallois (40e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 5/20.

Guingamp (4-2-3-1): Johnsson (7) - Ikoko (5), Kerbrat (7), Sorbon (4), Tabanou (2) - Diallo (4), Deaux (3) (Blas, 77e) - Salibur (2) (Thuram, 63e), Ngbakoto (3) (Benezet, 63e), Coco (3) - Briand (c) (4).
Entr.: Kombouaré.
Nantes (4-4-2): Tatarusanu (6) - Dubois (c) (6), Diego Carlos (5), Pallois (5), Djidji (5) - Bammou (4) (Kacaniklic, 56e), Girotto (5), Krhin (5) (Touré, 75e), Thomasson (6) - Rongier (4) (Ngom, 85e), Sala (5).
Entr.: Ranieri.

Metz-Nice: 2-1 (0-0)
Buts: Roux (50e, 62e) pour Metz; Balotelli (58e) pour Nice. Samedi 27 janvier. Spectateurs: 13 200.
Arbitre: M. Hamel (4).
Avertissements: Diagne (33e), Roux (51e), Niakhaté (57e), Cohade (67e) pour Metz; Seri (15e), Burner (31e), Balotelli (45e+2), Dante (79e), Ganago (87e) pour Nice. Expulsion: Lees-Melou (38e) pour Nice.
Temps additionnel: 6 min (2+4).
Note du match: 14/20.
Metz (4-2-3-1): Kawashima (6) - Rivierez (5) (Balliu, 64e), Diagne (6), Niakhaté (5), Palmieri (6) - Mandjeck (5), Cohade (c) (6) - Mollet (7) (Boulaya, 76e), Milicevic (6), Roux (8) (Niane, 88e) - Rivière (6). Entr.: Hantz.
Nice (4-3-3): Benitez (5) - Burner (5), Dante (c) (5), Sarr (5), Coly (4) - Lees-Melou (0), Seri (4) (Makengo, 82e), Mendy (4) (Tameze, 75e) - Srarfi (6) (Ganago, 84e), Balotelli (3), Plea (5). Entr.: Favre.

Dijon-Rennes: 2-1 (1-1)
Buts: Balmont (30e), Tavares (65e) pour Dijon; Sarr (41e) pour Rennes. Vendredi 26 janvier. Spectateurs: 10 091. Arbitre: M. Brisard (4).
Avertissements: Balmont (13e), Rosier (43e), Abeid (52e) pour Dijon; Khazri (34e), André (89e) pour Rennes. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 12/20.
Dijon (4-3-3): Reynet (c) (6) - Rosier (6), Yambéré (5), Lautoa (6), Haddadi (5) - Abeid (5), Balmont (8) (Marié, 85e), Xeka (6) - Sammaritano (5) (Kwon, 67e), Tavares (6), Sliti (5) (Saïd, 76e). Entr.: Dall'Oglio.
Rennes (4-2-3-1): Koubek (4) - Traoré (5), Gnagnon (5), Bensebaini (4), Baal (5) - Gélin (5), André (c) (5) - Sarr (6) (Brandon, 83e), Hunou (4) (Mubele, 67e), Bourigeaud (6) - Khazri (5) (Prcic, 75e). Entr.: Lamouchi.

Lille-Strasbourg: 2-1 (0-0)
Buts: El-Ghazi (76e), Ié (90e+1) pour Lille; Saadi (78e) pour Strasbourg. Dimanche 28 janvier. Spectateurs: 27 462. Arbitre: M. Desiage (4).
Avertissements: Dabila (28e) pour Lille; Lala (51e) pour Strasbourg.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 13/20.
Lille (4-1-3-2): Maignan (5) - Ié (5), Alonso (4), Dabila (4), Ballo-Touré (5) (Mendyl, 86e) - Amadou (c) (5) - Faraj (5) (El-Ghazi, 67e), Mendes (4), Bissouma (5) (Benzia, 56e) - Ponce (4), Pépé (4). Entr.: Galtier.
Strasbourg (4-3-1-2): Kamara (5) - Foulquier (5), Mangane (c) (6), P. Martinez (5), Lala (4) - Gonçalves (5), Aholou (5), Liénard (6) (Grimm, 86e) - Martin (5) (Blayac, 90e+3) - Da Costa (6) (Saadi, 74e), Terrier (5). Entr.: Laurey.

Saint-Étienne-Caen: 2-1 (1-1)
Buts: Ntep (35e), Bamba (78e) pour Saint-Étienne; Rodelin (11e) pour Caen. Samedi 27 janvier.
Spectateurs: 21 559. Arbitre: M. Moreira (non noté) (M. Paradis, 34e, 6). Avertissements: M'Vila (64e), Gabriel Silva (90e) pour Saint-Étienne; Peeters (83e) pour Caen.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (5) - Janko (5), Subotic (5), Perrin (c) (6), Gabriel Silva (5) - M'Vila (5) (Selnaes, 74e), Diousse (5) - Monnet-Paquet (6) (Bamba, 63e), Cabella (5), Ntep (6) (Hamouma, 63e) - Beric (4). Entr.: Gasset.
Caen (5-3-2): Vercoutre (5) - Guilbert (6), Da Silva (5), Genevois (6) (Bazile, 83e), Djiku (5), Bessat (5) - Sankoh (4), Féret (c) (5) (Nkololo, 83e), Peeters (6) - Santini (5), Rodelin (6). Entr.: Garande.

Angers-Amiens: 1-0 (1-0)
But: Capelle (6e). Samedi 27 janvier.
Spectateurs: 8 914. Arbitre: M. Thual (5).
Avertissements: Pavlovic (60e) pour Angers; Dibassy (37e), Zungu (54e), Adenon (90e) pour Amiens.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 13/20.
Angers (4-3-3): Butelle (7) - Manceau (6), Pavlovic (4), Traoré (c) (6), Andreu (5) - Tait (7) (Kanga, 90e+3), Santamaria (6), Mangani (6) - Ketkeophomphone (7) (Puyo, 79e), Toko Ekambi (6), Capelle (6) (Touré, 86e). Entr.: Moulin.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (4) - Cissokho (4), Gouano (c) (4), Adenon (4), Dibassy (4) - Monconduit (4), Zungu (4) (Fofana, 71e) - Gakpé (non noté) (Manzala, 18e, 4), Kakuta (5), Mendoza (5) - Konaté (4) (Bodmer, 75e).
Entr.: Pelissier.

Toulouse-Troyes: 1-0 (1-0)
But: Sanogo (11e). Samedi 27 janvier.
Spectateurs: 19 028. Arbitre: M. Bastien (7).
Avertissements: Sangaré (47e) pour Toulouse; Gabriel (38e), Vizcarrondo (43e), Azamoum (87e), Tinhan (90e+2) pour Troyes. Expulsion: Giraudon (3e) pour Troyes.
Temps additionnel: 7 min (3+4).
Note du match: 11/20.
Toulouse (4-3-3): Lafont (6) - Yago (6), Diop (c) (6), Amian (6), Sylla (6) - Sangaré (5), Cahuzac (7), Imbula (4) - Jean (6) (Michelin, 83e), Sanogo (7) (Delort, 53e), Durmaz (6) (Moubandjé, 80e). Entr.: Debève.
Troyes (4-3-3): Zelazny (6) - Deplagne (5), Vizcarrondo (4), Giraudon (0), Traoré (6) - Confais (6) (Tinhan, 77e), Khaoui (6), Azamoum (6) - Pelé (non noté) (Gabriel, 7e, 5), Niane (5), Darbion (c) (non noté) (Grandsir, 27e, 5). Entr.: J.-L. Garcia.

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 23e journée de Ligue 1
1. Johan L., 3 109 pts.
2. Stéphane M., 3 013.
3. Gerald G., 2 780.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Christophe L., 30 381 pts.
2. Frédéric B., 30 376.
3. Anthony A., 30 210.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Ligue 2

23e journée

Reims-Lorient	**lundi**
Le Havre-Nîmes	**2-1**
Auxerre-Paris FC	**1-1**
AC Ajaccio-Tours	**2-1**
Nancy-Brest	**2-2**
Clermont-Quevilly-Rouen	**1-1**
Châteauroux-Sochaux	**1-1**
GFC Ajaccio-Bourg-en-Bresse	**1-2**
Niort-Valenciennes	**1-2**
Lens-Orléans	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	53	22	17	2	3	41	12
2. Nîmes	43	23	14	1	8	46	23
3. Paris FC	42	23	11	9	3	28	19
4. AC Ajaccio	41	23	12	5	6	37	24
5. Le Havre	40	23	11	7	5	32	19
6. Lorient	37	22	10	7	5	37	26
7. Brest	37	23	10	7	6	35	29
8. Clermont	35	23	9	8	6	29	20
9. Châteauroux	35	23	10	5	8	30	32
10. Sochaux	34	22	10	4	8	30	34
11. GFC Ajaccio	30	23	8	6	9	19	29
12. Valenciennes	29	23	8	5	10	30	38
13. Orléans	27	23	7	6	10	29	34
14. Auxerre	27	23	7	6	10	27	32
15. Niort	26	23	7	5	11	26	34
16. Lens	25	22	7	4	11	29	25
17. Nancy	22	23	4	10	9	24	32
18. Bourg-en-Bresse	20	23	6	2	15	29	51
19. Quevilly-Rouen	19	23	5	4	14	25	40
20. Tours	9	23	2	3	18	13	43

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Reims-Lorient disputée le lundi 29 janvier.

Le Havre-Nîmes: 2-1 (1-1)
Buts: Mateta (41e s.p.), Moukoudi (66e) pour Le Havre; Alioui (2e) pour Nîmes. Samedi 27 janvier.
Spectateurs: 7 372. Arbitre: M. Leonard (5).
Avertissements: Assifuah (22e), Coulibaly (31e), Ferhat (64e), Lekhal (90e) pour Le Havre; Harek (23e), Alakouch (53e), Thioub (56e) pour Nîmes. Expulsion: Harek (90e+2) pour Nîmes.
Temps additionnel: 7 min (3+4).
Note du match: 14/20.
Le Havre (4-2-3-1): Balijon (5) - Coulibaly (4) (Bese, 46e; Traoré, 74e), Moukoudi (7), Bain (3), Camara (5) - Fontaine (c) (6), Lekhal (6) - Ferhat (6), Guitane (5), Assifuah (5) (Bonnet, 77e) - Mateta (6). Entr.: Tanchot.
Nîmes (4-4-2): Valette (5) - Alakouch (6), Harek (c) (0), Briançon (5), Boscagli (5) - Thioub (6), Savanier (5), Valdivia (5) (Valls, 81e), Ripart (5) (Depres, 85e) - Bozok (4) (Del Castillo, 76e), Alioui (5). Entr.: Blaquart.

Auxerre-Paris FC: 1-1 (0-0)
Buts: Tacalfred (90e+5) pour Auxerre; Lybohy (48e) pour le Paris FC. Vendredi 26 janvier.
Spectateurs: 4 950.
Arbitre: M. Dos Santos (5).
Avertissements: Sakhi (57e), Ba (90e) pour Auxerre; Bong (60e) pour le Paris FC. Expulsion: Bong (86e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 14/20.
Auxerre (4-2-3-1): Boucher (6) - Arcus (5), Tacalfred (6), Ba (5), Polomat (5) - Touré (5) (Obraniak, 83e), Adéoti (c) (5) - Ayé (4) (Sané, 56e), Sakhi (5) (Sangaré, 74e), Philippoteaux (6) - Yattara (4). Entr.: Correa.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (5) - Sidibé (5), Bong (0), Lybohy (c) (6), Delaine (5) - Mandouki (5), Akichi (5), Kerrouche (5) - Nomenjanahary (6) (Lopez, 57e), Tchokounté (4) (Yohou, 76e), Saint-Louis (5) (Alami Baza, 72e).
Entr.: Mercadal.

AC Ajaccio-Tours: 2-1 (1-0)
Buts: Gimbert (40e), Vialla (83e) pour l'AC Ajaccio; Belkebla (75e) pour Tours. Samedi 27 janvier.
Spectateurs: 2 860. Arbitre: M. Castro (5).
Avertissements: Sainati (18e) pour l'AC Ajaccio; Lippini (14e) pour Tours.
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 12/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (6) - Hergault (7), Sainati (5), Avinel (5), Cabit (5) - Camara (5) (Coutadeur, 82e), Boe Kane (5) - Selemani (5) (Vialla, 82e), Cavalli (c) (5) (Laci, 65e), Nouri (6) - Gimbert (7).
Entr.: Pantaloni.
Tours (4-1-4-1): Descamps (5) - Lippini (c) (5) (Caille, 86e), Koné (non noté) (Etcheverria, 32e, 5), Raveloson (5), Miguel (5) - Devaux (5) - N'Doye (5), Belkebla (6), Mbingui (5), Mancini (6) - Diarra (non noté) (Tshibumbu, 33e, 5).
Entr.: Costa.

Nancy-Brest: 2-2 (0-2)
Buts: Bassi (58e), Diagne (74e) pour Nancy; Lang (36e c.s.c.), Butin (38e) pour Brest. Vendredi 26 janvier.
Spectateurs: 10 499. Arbitre: M. Mokhtari (6).
Avertissements: Bassi (70e) pour Nancy; Weber (89e), Gastien (90e), Grougi (90e+3) pour Brest.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 12/20.
Nancy (3-5-2): Ndy Assembe (5) - Diagne (5), Lang (4), Badila (5) - Cuffaut (4), Ba (6), Abergel (6), Bassi (6) (Barka, 88e), Muratori (5) - Dalé (6) (Robic, 84e), Hadji (c) (3) (Koura, 68e). Entr.: Gabriel.
Brest (4-4-2): Larsonneur (5) - Belaud (6), Castelletto (5), Weber (6), Bernard (5) - Faussurier (6), Pi (5), Grougi (c) (5), Autret (6) (Gastien, 80e) - Charbonnier (6) (Berthomier, 75e), Butin (5) (Diallo, 57e).
Entr.: Furlan.

Clermont-Quevilly-Rouen: 1-1 (0-0)
Buts: Dugimont (48e) pour Clermont; Sery (73e) pour Quevilly-Rouen. Vendredi 26 janvier.
Spectateurs: 2 173. Arbitre: M. Lavis (6).
Avertissements: Centonze (76e), Iglesias (86e) pour Clermont; Tié-Bi (23e), Lefort (44e), Oliveira (63e), Ndao (88e) pour Quevilly-Rouen.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 10/20.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (5) - Centonze (5), Laporte (6), Fontaine (c) (5), Gavory (5) (Phojo, 46e, 5) - Perez (5), Iglesias (6) - Pereira Lage (5) (Spano, 83e), Dugimont (6), Honorat (5) (N'Diaye, 74e) - Ajorque (4). Entr.: Gastien.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Hartock (6) - Nguinda (5), Sery (6), Gobron (5), Lefort (5) - Tié-Bi (5) (Rogie, 58e), Oliveira (5), Basque (c) (6) - Boujedra (6) (Clauss, 90e), Mamilonne (5) (Ndao, 58e), Gakpa (4). Entr.: Da Costa.

Châteauroux-Sochaux: 1-1 (0-0)
Buts: Tounkara (53e) pour Châteauroux; Martin (47e) pour Sochaux. Vendredi 26 janvier.
Spectateurs: 2 779. Arbitre: M. Delajod (5).
Avertissements: Das Neves (72e), Samnick (90e) pour Châteauroux; Tardieu (89e) pour Sochaux.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 13/20.
Châteauroux (5-2-3): Pillot (7) - Traoré (6), Samnick (6), Bourillon (6), Mbone (c) (6), Alhadhur (6) - Sangante (5), Khadda (5) (Das Neves, 71e) - Benrahma (5) (Boukari, 66e), Tounkara (6), Barthelmé (5) (Mabella, 80e).
Entr.: Vasseur.

Sochaux (4-3-3): Prévot (6) - Alphonse (non noté) (Fuchs, 38e, 5), Ogier (6), Teikeu (5) (Meïté, 58e), Pendant (5) - Ba (5), Tardieu (c) (6), Berenguer (5) - Sao (6), Touzghar (5) (Kalulu, 80e), Martin (6). Entr.: Zeidler.

GFC Ajaccio-Bourg-en-B.: 1-2 (1-0)
Buts: Gomis (20e) pour le GFC Ajaccio; Koubemba (76e), Sarr (88e) pour Bourg-en-Bresse.
Vendredi 26 janvier. Spectateurs: 2 746. Arbitre: Mme Frappart (3).
Avertissement: Bègue (61e) pour Bourg-en-Bresse.
Temps additionnel: 4 min (2+2).
Note du match: 12/20.
GFC Ajaccio (3-4-3): Elana (6) - Lloris (5), Bréchet (c) (6), Ba (5) - Puel (6), Marveaux (5), M'Changama (5), Mombris (5) - Araujo (5) (Bahamboula, 68e), Touré (5), Gomis (6) (Jobello, 60e). Entr.: Cartier.
Bourg-en-Bresse (4-4-2): Deneuve (c) (6) - Martin (5) (Paye, 46e, 5), Saint-Ruf (6), Amiot (5), Pierre-Charles (6) - Koubemba (7), Martins Pereira (6), Ndiaye (5), Heniry (non noté) (Sarr, 44e, 7) - Merdji (5) (N'Simba, 74e), Bègue (5).
Entr.: Della Maggiore.

Niort-Valenciennes: 1-2 (1-0)
Buts: Djigla (9e) pour Niort; Ambri (49e), Sans (84e c.s.c.) pour Valenciennes. Vendredi 26 janvier.
Spectateurs: 2 959. Arbitre: M. Petit (5).
Avertissements: Sans (14e), Roye (24e), Agouazi (30e), Da Costa (62e) pour Niort; Nestor (24e) pour Valenciennes.
Temps additionnel: 6 min (2+4).
Note du match: 10/20.
Niort (4-1-4-1): Bouchard (6) - Brison (5), Choplin (5), Sans (5), Da Costa (5) - Agouazi (5), Roye (5), Dembélé (c) (6) - Dona Ndoh (5) (Vion, 66e), Djigla (6) (Diakité, 74e), Koyalipou (6) (Leautey, 83e).
Entr.: Renaud.
Valenciennes (4-1-4-1): Perquis (6) - Nestor (6), Niakaté (5) - Roudet (c) (6), Thiago (6), Karaboué (5) (Diarra, 89e), Tahrat (5), Dos Santos (6), Mauricio (5) (Ramaré, 90e+4), Masson (5) - Ambri (6) (Nangis, 80e).
Entr.: Ray.

Lens-Orléans: 0-1 (0-0)
But: Gomis (48e). Vendredi 26 janvier. Spectateurs: 20 705.
Arbitre: M. Palhies (6).
Avertissements: Lopez (81e) pour Lens; D'Arpino (20e), Monfray (33e), Mutombo (37e), Cambon (85e), Gallon (88e) pour Orléans.
Expulsion: Ziani (40e) pour Orléans.
Temps additionnel: 8 min (4+4).
Note du match: 9/20.
Lens (4-2-3-1): Vachoux (3) - Dja Djédjé (5) (Markovic, 87e), Cvetinovic (5), Duverne (5), Gersbach (5) - Chantôme (c) (4), Diarra (5) - Fortuné (5), Zoubir (3) (Bellegarde, 58e), Bayala (5) (Lendric, 71e) - Lopez (5).
Entr.: Sikora.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Monfray (5), Mutombo (6), Cambon (6), Seidou (5) - Bouby (6) - Ziani (c) (0), D'Arpino (5), Poha (5), Cissokho (5) (Benkaïd, 87e) - Gomis (6) (Furtado, 73e). Entr.: Ollé-Nicolle.

Match décalé, 22e journée
Paris FC-AC Ajaccio: 2-1 (2-0)
Buts: Saint-Louis (21e, 45e) pour le Paris FC; Gimbert (88e) pour l'AC Ajaccio. Lundi 22 janvier.
Spectateurs: 3 089. Arbitre: M. Stinat (5).
Avertissements: Saint-Louis (28e) pour le Paris FC; Gimbert (29e), Avinel (49e), Vialla (66e), Sainati (77e) pour l'AC Ajaccio.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 12/20.

Paris FC (4-3-3): Demarconnay (6) - Sidibé (6), Bong (6), Lybohy (c) (6), Delaine (6) - Akichi (6), Mandouki (5), Kerrouche (7) - Nomenjanahary (6) (Lopez, 73e), Tchokounté (5) (Lavigne, 89e), Saint-Louis (7) (Ech-Chergui, 81e). Entr.: Mercadal.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (4) - Hergault (5), Sainati (5), Avinel (5), Cabit (5) - Coutadeur (4) (Camara, 55e), Boe Kane (5) - Nouri (6), Cavalli (c) (5) (Laci, 72e), Lejeune (4) (Vialla, 62e) - Gimbert (6). Entr.: Pantaloni.

Match en retard, 19e journée
GFC Ajaccio-Nîmes: 2-0 (1-0)
Buts: Mombris (45e+1), Puel (53e).
Mardi 23 janvier. Spectateurs: 2 998.
Arbitre: M. Desiage (7).
Avertissements: Gomis (25e), Ba (27e), Campanini (33e), Araujo (45e), Mombris (84e) pour le GFC Ajaccio; Valls (33e) pour Nîmes. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 15/20.
GFC Ajaccio (3-4-3): Elana (8) - Ba (6), Bréchet (c) (6), Campanini (6) (Troffa, 66e) - Puel (7), Marveaux (6), M'Changama (6), Mombris (7) - Jobello (5), Gomis (6) (Finidori, 74e), Araujo (6) (Uras, 89e). Entr.: Cartier.
Nîmes (4-4-2): Valette (5) - Paquiez (non noté) (Alakouch (5), 45e), Briançon (c) (6), Cadamuro (5), Boscagli (6) - Del Castillo (6), Savanier (6), Valls (5), Thioub (5) (Ripart, 63e) - Bozok (5) (Ben Amar, 84e), Alioui (6). Entr.: Blaquart.

Étoiles, joueurs de champ
1. Martin (Sochaux), 6.
2. Lemoine (Lorient), 5,94.
3. Siebatcheu (Reims), 5,9.
4. Del Castillo, Savanier (Nîmes), 5,88.
6. Ferhat (Le Havre), Bouanga (Lorient), Bozok (Nîmes), 5,76.
9. Diego (Reims), 5,75.
10. Dugimont (Clermont), 5,74.
11. Nouri (AC Ajaccio), Cabot (Lorient), 5,71.
13. Lekhal (Le Havre), 5,69.
14. Tchokounté (Paris FC), 5,68.
15. A. Dembélé (Niort), Kerrouche (Paris FC), 5,67.
17. Roudet (Valenciennes), 5,65.
18. Faussurier (Brest), Alami Baza (Paris FC), 5,64.

Étoiles, gardiens
1. Thuram (Le Havre), 5,95.
2. Perquis (Valenciennes), 5,86.
3. Larsonneur (Brest), 5,81.
4. Valette (Nîmes), 5,79.
5. Bernardoni (Clermont), Elana (GFC Ajaccio), 5,78.
7. Mendy (Reims), 5,71.
8. Demarconnay (Paris FC), 5,64.
9. Gallon (Orléans), 5,53.
10. Prévot (Sochaux), 5,5.
11. Hassen (Châteauroux), 5,47.
12. Leca (AC Ajaccio), 5,42.
13. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,41.
14. Allagbé (Niort), 5,39.
15. Vachoux (Lens), 5,36.
16. Petkovic (Lorient), 5,29.
17. Boucher (Auxerre), Deneuve (Bourg-en-Bresse), 5,26.
19. Kacou (Tours), 5,07.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 16.
2. Siebatcheu (Reims), Martin (Sochaux), 12.
4. Nouri (AC Ajaccio), Bouanga (Lorient), Hadji (Nancy), Alioui (Nîmes), 9.
8. Gimbert (AC Ajaccio), Duhamel (Quevilly-Rouen), Mateta (Le Havre), C. Lopez (Lens), Wissa (AC Ajaccio, 8; Lorient, 0), Mothiba (Valenciennes), 8.
14. Yattara (Auxerre), Merdji (Bourg-en-B.), Ajorque, Dugimont (Clermont), Dona Ndoh (Niort), Tchokounté (Paris FC), Chavarria (Reims), 7.

Rendez-vous,
Match en retard, 21e journée,
mardi 30 janvier, 19 heures
Lens-Sochaux
24e journée, vendr. 2 févr., 20 heures
Nîmes-AC Ajaccio
Paris FC-Niort
Orléans-Le Havre
Bourg-en-Bresse-Clermont
Quevilly-Rouen-Châteauroux
Sochaux-GFC Ajaccio
Valenciennes-Nancy
Tours-Auxerre
Samedi 3 février, 14 h 55
Lorient-Lens
Lundi 5 février, 20 h 45
Brest-Reims

National

Match en retard, 17e journée
Pau-Créteil **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	34	18	10	4	4	25	17
2. Red Star	32	18	8	8	2	23	13
3. Grenoble	31	18	8	7	3	21	13
4. Dunkerque	25	17	6	7	4	26	22
5. Cholet	25	17	7	4	6	31	25
6. Pau	25	17	6	7	4	27	22
7. Entente SSG	25	18	5	10	3	21	22
8. Lyon Duchère	22	18	5	7	6	15	18
9. Chambly	21	18	5	6	7	20	19
10. Concarneau	21	18	5	6	7	21	20
11. Laval	21	18	4	9	5	19	20
12. Béziers	21	18	4	9	5	17	21
13. Mars. Consolat	21	18	5	6	7	19	25
14. Créteil	19	17	5	4	8	18	24
15. Les Herbiers	18	18	4	6	8	20	28
16. Boulogne	18	17	4	7	6	17	21
17. Avranches	14	17	3	5	9	19	29

**Créteil a obtenu un succès 3-0 sur tapis vert à l'issue de sa rencontre de la 13e journée face à Boulogne, les Nordistes ayant aligné Hassane Alla, suspendu lors de ce match.*
***La DNCG a décidé fin novembre de retirer trois points à Dunkerque en raison d'un manque de garanties financières, une décision confirmée le 9 janvier en appel.*
Ce classement tient compte de ces décisions.

Pau-Créteil: 1-0 (1-0)
But: Kraichi (16e). Expulsion: Buaillon (45e) pour Créteil.
Pau: Koné - Bansais, Malaga (Bury, 68e), Toussaint, Crillon - Ciss, Daubin, Maisonneuve, Gbaklé - Rivas (Boupendza, 82e), **Kraichi** (Assoumou, 71e). Entr.: Vignes.
Créteil: Lejeune - Ringayen, M'Bow, Boyer, Y. Fofana - Pouye, Paul (Paye, 76e), Buaillon, Gamboa (Sainte-Luce, 71e) - **Labeau**, Sidibé (Petshi, 46e). Entr.: Lachuer.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), 6.
2. Boateng (Avranches), Ouédraogo (Entente SSG), Flochon (Les Herbiers), N'Djalkonog (Lyon Duchère), 5.

Buteurs
1. K. Koné (Boulogne), Boupendza (Pau), 9.
3. Montiel (Chambly), Idazza (Concarneau), M. Fachan, Serin (Dunkerque), Sotoca (Grenoble), Ras (Rodez), 6.

Rendez-vous, 20e journée,
vendredi 2 février, 20 heures
Red Star-Avranches
Dunkerque-Entente SSG
Cholet-Lyon Duchère
Pau-Marseille Consolat
Entente SSG-Chambly
Concarneau-Les Herbiers
Boulogne-Laval
Samedi 3 février, 15 heures
Rodez-Béziers
Exempt: Créteil.

National 2

Groupe A, match en retard
Stade Bordelais-Nice B **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	33	17	9	6	2	24	9
2. Marignane	32	17	10	2	5	20	17
3. Bergerac	30	17	8	6	3	27	13
4. Toulon	29	17	9	2	6	18	17
5. Martigues	28	17	8	4	5	25	19
6. Fréjus-Saint-R.	26	17	7	5	5	25	18
7. Hyères	22	17	5	7	5	19	18
8. Nice B	22	17	6	4	7	17	21
9. Sète	21	17	4	9	4	14	12
10. Monaco B	21	16	5	6	5	17	17
11. Grasse	20	17	4	8	5	17	18
12. Mt-de-Marsan	18	17	5	3	9	18	27
13. Marseille B	16	17	3	7	7	16	21
14. Stade Bordelais	15	17	3	6	8	15	23
15. Paulhan-Pézenas	15	17	4	5	8	11	20
16. Tarbes	14	16	4	2	10	16	29

Stade Bordelais-Nice: 1-0 (1-0)
But: Gadji (43e).
Stade Bordelais: Valverde - Awana, Fall, Messiba, Legrand - Mutombo, Élissalde, Gadji, Janin (Valerio, 84e) - Bahassa (Ducasse, 68e), Valla (Durand, 90e+4). Entr.: Torres.
Nice: Clémentia - Mze Ali, Borges, Dario, Hamache - Rafetraniaina, Mestrallet (Lachhab, 82e), Mahou (Diatta, 76e), Fleury - Sylvestre, De Oliveira (Hammed, 88e). Entr.: Bonadei.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 12.
2. Campeon (Grasse), Delgado (Hyères), 11.
4. B. Dia (Bergerac), 7.
5. Fichten (Colomiers), Saffour (Fréjus-St-R.), Delanys (Tarbes), 6.
8. Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Fourrier (Martigues), Fleury (Nice B), Valla (Stade Bordelais), 5.
12. Bangré (Bergerac), Coffi, Insou (Colomiers), Dinaj, Haddou (Marseille B), Alo'o Efoulou (Martigues), Bréthous, Mariz (Mont-de-Marsan), Ganago (Nice B), Orsattoni, Yagousseti Essomba (Sète), Diallo (Toulon), 4.

Groupe B, matches en retard
Chasselay-Épinal **0-1**
Belfort-Schiltigheim **0-2**
Jura Sud-Andrézieux **2-1**
Raon-l'Étape-Lyon B **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche/S.	34	17	11	1	5	28	19
2. Andrézieux	34	16	11	1	4	31	18
3. Annecy	29	16	8	5	3	34	22
4. Jura Sud	26	15	8	2	5	25	22
5. Lyon B	25	17	8	1	8	28	24
6. Épinal	23	15	6	5	4	22	21
7. Schiltigheim	23	15	6	5	4	21	22
8. Belfort	22	17	7	1	9	29	27
9. Saint-Priest	22	17	7	1	9	26	24
10. Paris-SG B	21	15	6	3	6	27	21
11. Le Puy	20	16	5	5	6	19	21
12. Saint-Louis	20	15	6	2	7	17	25
13. Yzeure	18	15	4	6	5	15	17
14. Chasselay	18	17	5	3	9	19	27
15. Montceau	13	16	4	4	8	16	26
16. Raon-l'Étape	6	15	1	3	11	13	34

Jura Sud-Andrézieux: 2-1 (0-1)
Buts: Dia (52e, 67e) pour Jura Sud; Chevalier (20e) pour Andrézieux.
Jura Sud: Cattier - Dinkota, Amofa, Guichard, Biaye - Saci (Bon, 41e), Aidoud - Kadi, Gaubey (Bogovic, 84e), Gache (Grampeix, 89e) - Dia. Entr.: Moulin.

Andrézieux: Markut - Vacheron (Bazin, 68e), Amieux, Cabaton, Chevalier - Kembolo Luleye, Kaye, Robert, Bennekrouf - Barge (Bourgeois, 72e), Desmartin (Dedola, 58e). Entr.: Rychen.

Raon-l'Étape-Lyon: 1-1 (1-0)
Buts: J. Ba (8e) pour Raon-l'Étape; Kalulu (88e) pour Lyon. Expulsions: Simsek (63e), Dufour (90e+4) pour Raon-l'Étape.
Raon-l'Étape: Mahout - Sangaré, A. Ba, J. Ba, Abderrahmane - Touré, Rother, Dampha - Dufour, Adama (Mouhammadou, 66e; Ozcan, 78e), Simsek. Entr.: Toraman.
Lyon: Grange - Kalulu, Ngwabije, Mboumbouni, Nouvel (Ndicka, 64e) - Owusu, Martelat (Ndiaye, 16e) - Dzabana, Bahlouli, Oualembo - Geubbels. Entr.: Cris.

Chasselay-Épinal: 0-1 (0-1)
But: Segbé (36e).
Chasselay: Jaccard - Ogier, Jean-Baptiste, Farras, Antoinat - Lemaître, Camara (Kadima, 46e), Etou, Toko - Paratte, Poulignier (Barbet, 68e). Entr.: Guichard.
Épinal: Robin - Meyer, Colin (Bai, 62e), Konté, Labhiri - Segbé (Haguy, 87e), Mazzei, Kodjia, Trichard - Niang (Madihi, 75e), Cestor. Entr.: Collin.

Belfort-Schiltigheim: 0-2 (0-1)
Buts: Runtz (3e), Genghini (64e).
Expulsion: Arisi (87e) pour Belfort.
Belfort: Laborde-Turon - Moltenis (Bentabet, 72e), Keyoubi, Arisi, Manzinali - Baal (Ketfi Charif, 75e), Leroux, Ahamadi, Régnier (Le Gall, 61e) - Houri, F. Guirassy. Entr.: Goldman.
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Fanchone, Runtz (Krasso, 72e), Metzler, Ieraci - Rakotoharisoa, Saline (Mathlouthi, 70e), Nellec, Bekoe (Blaudet, 81e) - Genghini. Entr.: Crucet.

Buteurs
1. Jacob (Annecy), El-Khoumisti (Paris-SG B), 12.
3. Akrour (Annecy), 11.
4. F. Guirassy (Belfort), Spano (Andrézieux), Dia (Jura Sud), 10.
7. Régnier (Belfort), 8.
8. Segbé (Épinal), Bekoe (Schiltigheim), M. Blanc (Villefranche/Saône), 7.
11. Do Pilar Patrao (Le Puy), Geubbels (Lyon B), Bonifacino (Montceau), Djabour (Villefranche/Saône), 6.

Groupe C, matches en retard
Lens B-Sedan **2-3**
Drancy-Viry-Châtillon **1-1**
Arras-Beauvais **2-1**
Reims B-Fleury 91 **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	33	17	10	3	4	33	18
2. Fleury 91	29	15	9	2	4	23	16
3. Ste-Geneviève	29	16	9	2	5	21	18
4. Bastia-Borgo	28	17	7	7	3	21	15
5. St-Maur Lusit.	23	14	6	5	3	21	15
6. Drancy	23	14	5	8	1	15	10
7. Arras	22	14	6	4	4	26	20
8. Amiens AC	21	16	6	3	7	11	12
9. Beauvais	18	17	5	3	9	23	26
10. Furiani Agliani	18	16	5	3	8	16	26
11. Viry-Châtillon	17	14	5	5	4	16	17
12. Reims B	16	16	4	4	8	26	28
13. Poissy	16	15	4	4	7	15	23
14. Lille B	15	17	3	6	8	19	31
15. Croix	15	16	2	9	5	12	18
16. Lens B	13	16	3	4	9	22	27

Lens-Sedan: 2-3 (2-2)
Buts: Lemaire (7e), Gomel (39e) pour Lens; De Taddeo (25e), Bila (39e), Borgniet (75e) pour Sedan.
Lens: Noel - Sylla, Sagnan, Cal, Ebosse - Beghin (Sidibé, 82e), Diani, Simon (Boli, 75e) - Gomel (Bari, 82e), Chouiar, Lemaire. Entr.: Haise.
Sedan: Maraval - Thiam, De Taddeo, Mangan, Reihle - Borgniet, Sagun (Chadili, 75e), Nagui (Utaka, 70e) - Fadhloun, Diedhiou (Grain, 62e), Bila. Entr.: Usaï.

Reims-Fleury 91: 2-1 (1-0)
Buts: Drammeh (25e), Jung (52e) pour Reims; Danso (87e) pour Fleury 91. Expulsion: Koné (70e) pour Fleury 91.
Reims: Boizart - Diaz, Roche, Bahanack, Vallier - Perrin, Drammeh, Navet - Shamal, S.-B. Kyei, Jung. Entr.: Monier.
Fleury 91: Véron - Scotté, Chevalier, Maxwell, Hébert - Laïfa (Bétéhé, 70e), Sanches (Autret, 60e), Bouazza, Koné - Beziouen (Fofana, 60e), Danso. Entr.: Bouger.

Drancy-Viry-Châtillon: 1-1 (1-0)
Buts: Khous (21e) pour Drancy; Achour (87e s.p.) pour Viry-Châtillon. Expulsion: Imamo (82e) pour Drancy.
Drancy: Lume - Samba, Basimba Mutienga, Ekani, Imamo - Camara, Dahchour, Ourega (Coulibaly, 88e), Khous - Bando Ngambé, Diop. Entr.: Hebbar.
Viry-Châtillon: Benhamou - Senou, Diakhaté, Miatoudila, Basse - Keita (Kouyaté, 69e), Dembele, Sacko, Achour, Ben Brahim - Lourdelet (Kanouté, 69e). Entr.: Aïchour.

Arras-Beauvais: 2-1 (1-0)
Buts: N'Diaye (7e, 47e s.p.) pour Arras; Sidibé (63e s.p.) pour Beauvais.
Arras: Crombez - El-Bouhabi, Razakanantenaina, Lherbier, Janowski - Deledeuil, Aït-Bouhou, Boumahammed - Lamiaux (Eickmayer, 90e), N'Diaye, Bernard (Steppe, 70e). Entr.: Dabrowski.
Beauvais: Sanou - Da Veiga, Owomat, Gonçalves, Davigny - Magassouba, Fournier, Sacko, Ganga (Kaloga, 57e) - Sidibé, Sido. Entr.: Jhouri.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 12.
2. Jung (Reims B), 9.
3. Pastorelli (Furiani Agliani), 8.
4. Beziouen, Fofana (Fleury 91), 7.
6. Massoni (Bastia-Borgo), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), Bila (Sedan), 6.
9. Bando Ngambé (Drancy), Habbas (Lille B), Cissé (Poissy), Correa (Sainte-Geneviève), 5.
13. Ewagnignon, Sidibé (Beauvais), Raddas (Poissy), Oudin (Reims B), Chalali (Saint-Maur Lusitanos), Barcelo (Sainte-Geneviève), Daury, Grain (Sedan), Achour (Viry-Châtillon), 4.

Groupe D, matches en retard
Saint-Malo-Granville **2-0**
Chartres-Vitré **5-1**
St-Pryvé-St-Hilaire-Limoges **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	37	17	11	4	2	29	15
2. Lorient B	32	16	9	5	2	24	12
3. Romorantin	31	16	9	4	3	25	11
4. Saint-Brieuc	29	17	8	5	4	28	21
5. Saint-Malo	28	16	6	10	0	23	13
6. Chartres	25	17	6	7	4	25	19
7. Boulogne-Bil.	23	17	7	2	8	26	30
8. Limoges	22	16	6	4	6	19	22
9. Granville	21	16	6	3	7	22	19
10. St-Pryvé-St-Hil.	21	17	5	7	5	18	20
11. Vitré	19	16	4	7	5	25	25
12. Mantes	17	17	4	5	8	17	27
13. Le Havre B	14	16	4	2	10	19	34
14. Rennes B	13	17	3	4	10	16	26
15. Fontenay-le-C.	12	16	2	6	8	11	22
16. Trélissac	11	17	2	5	10	13	24

Saint-Malo-Granville: 2-0 (0-0)
Buts: Persico (73e), Feqrache (88e).
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Njoh-Eboa (Vermet, 64e), Delalande, Lahaye - Even, Creac'h (Boutantin, 64e), Peron (Le Ho, 81e), Persico - Feqrache, Diakité. Entr.: David.

Granville: Aymes - Connan, Cucu, Gace, Behma - Faye, T. Théault, Blondel, Benyahya (Douniama, 66e) - Vieira, Barbier (R. Théault, 66e). Entr.: Gallon.

Chartres-Vitré: 5-1 (1-1)
Buts: Le Mat (42e), Darcy (49e), Ouhammou (81e, 82e, 89e) pour Chartres; Laurent (16e) pour Vitré.
Chartres: Crepel - Pasguay, Lescot, Darcy, Palbrois - Drouillaux, Franchi, Nsimba, Gazeau (Launay, 81e) - Le Mat (Ouhammou, 71e), Papin. Entr.: Le Mée.
Vitré: Aubeneau - Barru, Le Borgne, Ruault, A. Sorin - E. Sorin, Menoret, Gagnon-Laparé (Maïga, 71e), Rouger (Lebacle, 71e) - Laurent, Gros. Entr.: M. Sorin.

St-Pryvé-St-H.-Limoges: 1-0 (1-0)
But: Vargas (27e).
St-Pryvé-St-Hilaire: Pauchet - Paye, Seye, Baron, Perroux - Rouamba, Gabé (Parade, 77e), Ouattara, Vargas - Bamba (Puskullu, 87e), Seidou (Benaries, 77e). Entr.: Ridira.
Limoges: Nsapu - Loumingou, Hamdi, Calogine, Orengo (Lebœuf, 62e) - Kouadio (Mbaye, 46e), Machado (Belfoul, 74e), Lobry, Lajugie, Abelinti - Diaby. Entr.: Cvetkovic.

Buteurs
1. Créhin (Le Mans), 10.
2. Laurent (Vitré), 8.
3. Le Mat (Chartres), Soro Nanga (Le Mans), Kehound (Romorantin), 7.
6. Zambi (Boulogne-Billancourt), Persico (St-Malo), Maïga (Vitré), 6.
9. Papin (Chartres), Belfoul (Limoges), Sylla (Mantes), Cuvier (Romorantin), Martin (Saint-Brieuc), 5.
14. Nzuzi Mata, Pires (Boulogne-Bil.), Blondel, Douniama (Granville), Gory, Alfarela (Le Havre B), Hafidi (Le Mans), Abelinti, Lobry (Limoges), Henry (Lorient B), Souyeux (Romorantin), Bloudeau (St-Brieuc), Caroff, Feqrache (St-Malo), Ouattara (St-Pryvé-St-H.), Porcheron (Trélissac), 4.

National 3

Groupe A
Matches en retard
Angoulême-Niort B **2-1**
Libourne-Poitiers **2-1**
Lège-Cap-Ferret-Bayonne **0-2**
Bressuire-Chauray **0-1**
Classement
1. Bayonne, 32 pts. **2.** Bordeaux B, 29. **3.** Angoulême, 28. **4.** Niort B, 24. **5.** Pau B, 23. **6.** Anglet Genêts, 21. **7.** Bressuire, 21. **8.** Mérignac Arlac, 17. **9.** Chauray, 16. **10.** Poitiers, 16. **11.** Lège-Cap-Ferret, 15. **12.** Libourne, 14. **13.** Feytiat, 9. **14.** Cozes, 4.

Groupe B
Matches en retard
Les Herbiers B-Vertou **0-1**
La Roche/Yon-Châteaubriant **0-1**
Classement
1. Sablé, 35 pts. **2.** Nantes B, 27. **3.** Vertou, 25. **4.** Angers B, 23. **5.** Châteaubriant, 19. **6.** Laval B, 19. **7.** La Roche-sur-Yon, 18. **8.** Challans, 18. **9.** Changé, 18. **10.** Le Poiré-sur-Vie, 18. **11.** Mulsanne-Teloché, 17. **12.** Les Herbiers B, 15. **13.** La Flèche, 12. **14.** La Suze, 3.

Groupe E
Matches en retard
Avallon-Racing Besançon **1-2**
Pontarlier-Gueugnon **0-3**
Selongey-Quetigny **2-2**
Classement
1. Sochaux B, 36 pts. **2.** Dijon B, 33. **3.** Pontarlier, 29. **4.** Racing Besançon, 26. **5.** Auxerre B, 26. **6.** Louhans-Cuiseaux, 24. **7.** Besançon FC, 20. **8.** Gueugnon, 18. **9.** Avallon, 15. **10.** Jura Dôlois, 15. **11.** Saint-Vit, 14. **12.** Selongey, 13. **13.** Saint-Apollinaire, 12. **14.** Quetigny, 10. **15.** Clémenceau Besançon, 2.

Groupe F
16e journée
Épernay-Nancy B **2-1**
Prix-lès-Mézières-Sarre-Union **2-0**
Metz B-Lunéville **1-2**
Haguenau-Troyes B **2-0**
Erstein-Mulhouse **0-1**
Biesheim-Pagny-sur-Moselle **2-0**
Trémery-Amnéville **2-1**
Classement
1. Nancy B, 27 pts. **2.** Sarre-Union, 24. **3.** Lunéville, 23. **4.** Haguenau, 21. **5.** Mulhouse, 21. **6.** Troyes B, 20. **7.** Épernay, 20. **8.** Strasbourg B, 19. **9.** Prix-lès-Mézières, 19. **10.** Biesheim, 18. **11.** Amnéville, 18. **12.** Trémery, 18. **13.** Metz B, 17. **14.** Sarreguemines, 17. **15.** Pagny-sur-Moselle, 12. **16.** Erstein, 11.

Groupe I
Matches en retard
Maubeuge-Feignies-Aulnoye **0-2**
St-Amand-Boulogne-sur-Mer B **3-2**
Classement
1. Grande-Synthe, 27 pts. **2.** Tourcoing, 25. **3.** Feignies-Aulnoye, 23. **4.** Saint-Amand, 21. **5.** Saint-Quentin, 19. **6.** Dunkerque B, 16. **7.** Senlis, 14. **8.** Roye-Noyon, 13. **9.** Maubeuge, 12. **10.** Chambly B, 11. **11.** Amiens B, 10. **12.** Boulogne-sur-Mer B, 10. **13.** Ailly-sur-Somme, 9. **14.** Wasquehal, 6.

Groupe J
Matches en retard
Rouen-Évreux **0-3**
Quevilly-Rouen B-Dives-Cab. **3-1**
Oissel-Gonfreville **0-0**
Pacy Ménilles-Caen B **1-0**
Classement
1. Oissel, 27 pts. **2.** Saint-Lô, 27. **3.** Gonfreville, 23. **4.** Mondeville, 23. **5.** Évreux, 23. **6.** Quevilly-Rouen B, 23. **7.** Dieppe, 18. **8.** Alençon, 17. **9.** Rouen, 15. **10.** Avranches B, 14. **11.** Pacy Ménilles, 14. **12.** Bayeux, 14. **13.** Caen B, 13. **14.** Dives-Cabourg, 7.

Groupe K
Matches en retard
Ergué-Gabéric-Lannion **1-3**
Guichen-Redon **0-0**
Concarneau B-Guingamp B **0-0**
Classement
1. Vannes, 36 pts. **2.** Brest B, 30. **3.** Plabennec, 28. **4.** Guingamp B, 21. **5.** Pontivy, 20. **6.** Redon, 18. **7.** Lannion, 18. **8.** US Montagnarde, 17. **9.** Dinan-Léhon, 16. **10.** Locminé, 15. **11.** Guichen, 15. **12.** Concarneau B, 14. **13.** Rennes TA, 12. **14.** Ergué-Gabéric, 4.

Groupe L
Matches en retard
Les Ulis-Aubervilliers **1-2**
Le Blanc-Mesnil-Versailles **1-1**
St-Ouen-l'Aum.-Noisy-le-Sec **0-2**
Classement
1. Bobigny, 30 pts. **2.** Aubervilliers, 27. **3.** Versailles, 25. **4.** Gobelins, 21. **5.** Le Blanc-Mesnil, 21. **6.** Créteil B, 20. **7.** Noisy-le-Sec, 19. **8.** Les Mureaux, 17. **9.** Ivry, 16. **10.** Racing Colombes, 16. **11.** Les Ulis, 14. **12.** Saint-Ouen-l'Aumône, 12. **13.** Paris FC B, 11. **14.** Sénart-Moissy, 9.

Groupe M
Matches en retard
Aurillac-Vaulx-en-Velin **2-1**
Ytrac-Bourgoin-Jallieu **0-2**
Montluçon-Clermont B **1-0**
Chamalières-Limonest **0-0**
Classement
1. Bourgoin-Jallieu, 34 pts. **2.** Saint-Étienne B, 32. **3.** Aurillac, 27. **4.** Clermont B, 23. **5.** Chamalières, 21. **6.** Thiers, 21. **7.** Bourg-en-Bresse B, 17. **8.** Vaulx-en-Velin, 17. **9.** Ain Sud Foot, 17. **10.** Chambéry, 13. **11.** Limonest, 13. **12.** Volvic, 12. **13.** Ytrac, 11. **14.** Montluçon, 9.

Coupe de France

Seizièmes de finale,
23 janvier
Nantes-**Auxerre**L2 **3-4**
Bourg-en-BresseL2-Toulouse **2-0**
ÉpinalN2-**Marseille** **0-2**
Canet-en-Rousil.N3-**Caen** **a.p. 1-1**
(Caen qualifié 4 t.a.b. à 3)
ChâteauxL2-**Chambly**N **a.p. 1-1**
(Chambly qualifié 4 t.a.b. à 3)
ColomiersN2-**Sochaux**L2 **1-2**
Saint-BrieucN2-**Lens**L2 **0-1**
GranvilleN2-CarcarneauN **a.p. 3-2**

24 janvier
Paris-SG-Guingamp **4-2**
Monaco-**Lyon** **2-3**
Troyes-Saint-Étienne **a.p. 1-1**
(Troyes qualifié 4 t.a.b. à 3)
Montpellier-LorientL2 **4-3**
ToursL2-**Metz** a.p. 0-0
(Metz qualifié 2 t.a.b. à 1)
Saint-LôN3-**Les Herbiers**N **1-2**
BiesheimN3-**Grenoble**N **a.p. 2-2**
(Grenoble qualifié 3 t.a.b. à 0)

25 janvier
Strasbourg-Lille **2-1**

23 janvier
Nantes-Auxerre (L2): 3-4 (1-3)
Buts: Thomasson (38e, 65e), Dubois (51e) pour Nantes; Konaté (6e), Pallois (32e c.s.c.), Ayé (34e), Sangaré (76e) pour Auxerre. Mardi 23 janvier. Expulsion: Lima (72e) pour Nantes.
Nantes: Dupé - Dubois (Ngom, 90e), Djidji, Pallois, Lima - Iloki (El-Ghanassy, 81e), Ab. Touré, Rongier, Thomasson - Sala, Bammou (Kacaniklic, 84e). Entr.: Ranieri.
Auxerre: Westberg - Youssouf, Tacalfred, Y. Sané, Boto - Ayé, Konaté, Bi. Touré, Sangaré (Vincent, 84e) - Obraniak (Sissako, 63e), P. Sané (Ndicka, 90e). Entr.: Correa.

Petit Poucet.
Johan Gallon et les joueurs de Granville poursuivent leur rêve: après Bordeaux en trente-deuxièmes, c'est Concarneau (National) qui a subi la loi des Normands en huitièmes (3-2 a.p.).

Vincent Michel/L'Équipe

Bourg-en-Bresse (L2)-Toulouse: 2-0 (0-0)
Buts: Court (63e), Bègue (88e). Mardi 23 janvier. Expulsion: Jullien (61e) pour Toulouse.
Bourg-en-Bresse: Callamand - Martin, Saint-Ruf, Amiot, Pierre-Charles - Martins Pereira (Gamiette, 84e), Ndiaye, Koubemba (Sarr, 65e), Heinry - Court, Merdji (Bègue, 80e). Entr.: Della Maggiore.
Toulouse: Goicoechea - Yago, Diop, Jullien, Moubandjé - Blin (Bodiger, 55e), Cahuzac, Boisgard - Jean (Sanogo, 71e), Delort, Durmaz (Michelin, 64e). Entr.: Debève.

Épinal (N)-Marseille: 0-2 (0-0)
Buts: Germain (73e), Sanson (90e+3). Mardi 23 janvier.
Épinal: Robin - Mazzei, Meyer, Tango, Trichard - Kodjia, Bai (Fofana, 75e), Madihi (Niang, 64e), Labhiri (Konté, 82e), Haguy - Segbé. Entr.: Collin.
Marseille: Pelé - Sarr, Rolando, Abdennour, Bedimo - Lopez, Anguissa - Sari (Thauvin, 61e), Sanson, Ocampos - Mitroglou (Germain, 71e). Entr.: R. Garcia.

Canet-en-Roussillon (N3)-Caen: a.p. 1-1 (1-1)
Caen qualifié 4 t.a.b. à 3
Buts: Mahieu (13e) pour Canet-en-Roussillon; Genevois (29e) pour Caen. Mardi 23 janvier.
Canet-en-Roussillon: Max. Ferry - Gambie, Boyer (Pylouster Castel, 81e), Vié, Staerck-Weille - J. Posteraro, B. Posteraro (Belhadj, 71e), Ouadoudi - Barbier, Mahieu, Delclos (Buxeda, 58e). Entr.: Girardot.
Caen: Samba - Guilbert, Genevois, Diomandé, Avounou - Kouakou (Nkololo, 62e), Delaplace, Peeters, Bazile (Féret, 77e) - Repas, Santini (Rodelin, 46e). Entr.: Garande.

Châteauroux (L2)-Chambly (N): 1-1 (0-0)
Chambly qualifié 4 t.a.b. à 3
Buts: Mandanne (58e) pour Châteauroux; Doucouré (71e) pour Chambly. Mardi 23 janvier.
Châteauroux: Pillot - Mbone, Samnick, Bourillon, Angoula, Fofana - Khadda (Merghem, 66e), Sangante (Das Neves, 91e), Barthelmé - Mandanne (Benrahma, 79e), Boukari. Entr.: Vasseur.
Chambly: Pinoteau - Ntim (G. Doucouré, 65e), Seck, Padovani, Gasser - Soubervie, Héloïse, Hilaire, Henry - L. Doucouré (Lebon, 105e), Montiel (Popelard, 86e). Entr.: Luzi.

Colomiers (N2)-Sochaux (L2): 1-2 (0-1)
Buts: Coffi (89e) pour Colomiers; Pendant (12e), Meïté (59e) pour Sochaux. Mardi 23 janvier.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Léoni, Kolczynsky, Michelet - Ventrice, Lacroix (Coffi, 72e) - Ouhafsa, Insou (Degbo, 65e), Fichten (Keita, 85e) - Cardinali. Entr.: Maurel.
Sochaux: Ati Zigi - Alphonse, Ogier, Teikeu, Pendant - Daham, Tardieu, Ba (Bergdich, 87e) - Kalulu (Martin, 64e), Robinet, Meïté (Berenguer, 65e). Entr.: Zeidler.

St-Brieuc (N2)-Lens (L2): 0-1 (0-1)
But: Lopez (14e s.p.).
Mardi 23 janvier.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Kerger (Joulain, 76e) - De Cler, A. Allée (Poussevin, 70e), Bloudeau (Amourette, 88e), Z. Allée - Le Mehauté, Martin. Entr.: D'Ornano.
Lens: Vachoux - Dja Djédjé (Sagnan, 79e), Duverne, Bianda, Ebosse - Chantôme (Sou. Diarra, 63e), Koukou - Bayala, Gérard, Markovic (Fortuné, 82e) - Lopez. Entr.: Sikora.

Granville (N2)-Concarneau (N): 3-2 (1-1)
Buts: R. Théault (25e), Blondel (100e, 116e) pour Granville; Jannez (9e), Donisa (98e) pour Concarneau. Mardi 23 janvier.
Granville: Daoudou - Connan, Benyahya, Gace - Barbier (Cucu, 91e), Beaulieu, Vieira - R. Théault (Camara, 78e), T. Théault (Faye, 109e), Blondel - Douniama. Entr.: Gallon.
Concarneau: Guivarch - Nsimba (Toupin, 91e), Jannez, Kamissoko, Irep - Illien, Drouglazet, Edjouma (Richetin, 60e) - Sinquin, Donisa, Idazza (Geran, 75e). Entr.: Cloarec.

24 janvier
Paris-SG-Guingamp: 4-2 (2-1)
Buts: Rabiot (21e), Deaux (25e c.s.c.), Pastore (64e), Marquinhos (89e) pour le Paris-SG; Thuram (33e s.p.), Ngbakoto (75e s.p.) pour Guingamp. Mercredi 24 janvier.

Paris-SG: Trapp - Meunier, Marquinhos, Kimpembe, Berchiche - Draxler (Nkunku, 78e), Lo Celso, Rabiot - Di Maria, Cavani, Pastore. Entr.: Emery.
Guingamp: Johnsson - Ikoko, Kerbrat (Sorbon, 63e), Eboa Eboa, Rebocho - Deaux, Phiri - Coco (Briand, 74e), Blas (Salibur, 80e), Ngbakoto - Thuram. Entr.: Kombouaré.

Monaco-Lyon: 2-3 (1-2)
Buts: Jovetic (14e), R. Lopes (72e) pour Monaco; Traoré (22e), Sidibé (26e c.s.c.), Mariano Diaz (55e) pour Lyon. Mercredi 24 janvier.
Monaco: Benaglio (Sy, 46e) - Touré, Glik, Raggi (Tielemans, 63e), Sidibé - Baldé, Fabinho, N'Doram, R. Lopes - Falcao (Ghezzal, 70e), Jovetic. Entr.: Jardim.
Lyon: A. Lopes - Tete, Marcelo, Diakhaby, Marçal - Ferri, Tousart, Ndombele - Traoré (Cornet, 76e), Mariano Diaz (Aouar, 86e), Depay. Entr.: Genesio.

Troyes-Saint-Étienne: 1-1 (1-0)
Troyes qualifié 4 t.a.b. à 3
Buts: Nivet (24e) pour Troyes; Maïga (48e) pour Saint-Étienne. Mercredi 24 janvier.
Troyes: Samassa - Cordoval (Deplagne, 90e), Giraudon, Gabriel, Obiang, Bellugou - Confais (Walter, 46e), Grandsir - Nivet, Sissako (Darbion, 70e) - Tinhan. Entr.: J.-L. Garcia.
Saint-Étienne: Moulin - Pierre-Gabriel (Camara, 90e), Karamoko, Pogba, M'Bengue - Selnaes, Maïga - Hamouma (Chambost, 83e), Hernani, Bamba (Dias Gonçalves, 78e) - Söderlund. Entr.: Gasset.

Montpellier-Lorient (L2): 4-3 (1-2)
Buts: Ninga (10e, 64e), Sambia (55e), Mbenza (60e) pour Montpellier; Bouanga (7e, 33e), Claude-Maurice (62e) pour Lorient. Mercredi 24 janvier.
Montpellier: Bertaud - Mukiele, P. Mendes, Skhiri, Congré, Cozza (Aguilar, 87e) - Lasne, Sambia, Dolly - Mbenza, Ninga (Camara, 87e). Entr.: Der Zakarian.
Lorient: Petkovic - Moreira, Conté, Touré, Lecœuche - Etuin (Saad, 70e), Wadja, Bouanga, Danic - Claude-Maurice, Courtet (Wissa, 70e). Entr.: Landreau.

Tours (L2)-Metz: a.p. 0-0
Metz qualifié 2 t.a.b. à 1
Mercredi 24 janvier.
Tours: Descamps - Sissoko, Raveloson, Koné, Miguel - Devaux, Belkebla, N'Doye (Caille, 90e), Mancini, Mbingui (Mexique, 80e) - Zukic (Tshibumbu, 70e). Entr.: Costa.
Metz: Beunardeau - Philipps, Balliu (Goudiaby, 114e), Peugnet, Lempereur - Milicevic (Nguette, 61e), Boulaya, Cafu, Poblete, Thill (Mollet, 70e) - Niane. Entr.: Hantz.

Saint-Lô (N3)-Les Herbiers (N): 1-2 (0-0)
Buts: Montout (72e) pour Saint-Lô; Bongongui (54e, 71e) pour Les Herbiers. Mercredi 24 janvier.
Saint-Lô: Vergnol - Montout, Gosselin, Lembo Ndongala, Hatchi - Marie, Gouesmel (Croci, 56e), Depraute - Bopu, Vauvy, Coulibaly. Entr.: Fautrat.
Les Herbiers: Pichot - Marie, Fofana, Dequaire, Bonnet - Eickmayer, Germann (Vanbaleghem, 88e) - Bongongui (Romil, 73e), Couturier (Flochon, 68e), Rocheteau - Gboho. Entr.: Reculeau.

Biesheim (N3)-Grenoble (N): 2-2 (1-0)
Grenoble qualifié 3 t.a.b. à 0
Buts: G. Jacquat (45e), Dardouri (92e) pour Biesheim; Boussaha (54e), Benet (117e) pour Grenoble. Mercredi 24 janvier. Spectateurs: 2 000. Arbitre: M. Batta.
Biesheim: Kehi - Grosperrin, Finance, Muller - G. Jacquat (Fuchs, 74e) - Dardouri, Chevrier, Bischoff - Viana - Efondja (J. Jacquat, 84e) - Miliani (Wagner, 101e). Entr.: Milazzo.
Grenoble: Camara - Delétraz (Pinto-Borges, 77e) - Vandenabeele, Guégan, Mayembo - El-Jadeyaoui, Coulibaly (Belvito, 55e), Elogo (Ghérardi, 55e), Benet - Boussaha, Sotoca. Entr.: Guégan.

25 janvier
Strasbourg-Lille: 2-1 (1-0)
Buts: Da Costa (31e), Saadi (48e) pour Strasbourg; Bissouma (54e) pour Lille. Jeudi 25 janvier.
Strasbourg: Kamara - Foulquier, Salmier, Koné, Seka - Gonçalves (Liénard, 60e), Grimm, Nogueira - Da Costa (Terrier, 74e), Saadi, Bahoken (Lala, 86e). Entr.: Laurey.
Lille: Koffi - Dabila, Amadou, J. Alonso, Mendyl - Bissouma, Soumaré (Faraj, 88e) - L. Araujo (Pépé, 69e), Bahlouli (Mendes, 74e), El-Ghazi - Ponce. Entr.: Galtier.

Rendez-vous, huitièmes de finale, mardi 6 et mercredi 7 février

Ligue 1 entre eux
Montpellier-Lyon
Metz-Caen

Ligue 1 contre Ligue 2
Bourg-en-Bresse[L2]-Marseille
Sochaux[L2]-Paris-SG
Lens[L2]-Troyes

Ligue 1 contre National
Grenoble[N]-Strasbourg

Ligue 2 contre National
Auxerre[L2]-Les Herbiers[N]

National contre National 2
Chambly[N]-Granville[N2]

Coupe de la Ligue

Rendez-vous, Demi-finales, mardi 30 janvier, 21 h 5
Rennes-Paris-SG
Mercredi 31 janvier, 21 h 5
Monaco-Montpellier

Finale, samedi 31 mars, à Bordeaux, au Matmut Atlantique

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest
14e journée

Yzeure B-Espaly	**0-1**
Cournon-Moulins	**2-3**
Lempdes-Clermont C	**1-4**
Domérat-Saint-Flour	**3-0**
La Châtaigneraie-Velay	**0-3**
St-Georges-Les An.-Le Puy B	**remis**
Blavozy-Vichy	**remis**

Classement
1. Yzeure B, 24 pts. **2.** Le Puy B, 23. **3.** Cournon, 22. **4.** Clermont C, 22. **5.** Moulins, 21. **6.** Domérat, 21. **7.** Espaly, 20. **8.** Velay, 20. **9.** Lempdes, 16. **10.** Saint-Georges-Les Ancizes, 15. **11.** Saint-Flour, 12. **12.** Blavozy, 11. **13.** La Châtaigneraie, 11. **14.** Vichy, 7.

Poule Est
14e journée

Cluses-Scionzier-Vallières	**0-1**
Aix-les-Bains-Lyon Duchère B	**0-0**
Cruas-Rhône Vallée	**1-1**
Salaise-sur-Sanne-Chasselay B	**0-0**
Montélimar-Côte-Chaude	**5-0**
Échirolles-Marboz	**1-2**
Hauts Lyonnais-Grenoble B	**remis**

Classement
1. Vallières, 28 pts. **2.** Lyon Duchère B, 27. **3.** Rhône Vallée, 23. **4.** Chasselay B, 22. **5.** Hauts Lyonnais, 20. **6.** Grenoble B, 19. **7.** Cluses-Scionzier, 19. **8.** Montélimar, 15. **9.** Échirolles, 15. **10.** Marboz, 15. **11.** Côte-Chaude, 15. **12.** Aix-les-Bains, 11. **13.** Salaise-sur-Sanne, 10. **14.** Cruas, 4.

Bretagne

Poule A
Match en retard

Trégunc-Larmor	**4-2**

Classement
1. Plouzané, 26 pts. **2.** Langueux, 26. **3.** Pontivy, 25. **4.** Guipavas, 25. **5.** Trégunc, 23. **6.** Lorient C, 22. **7.** Saint-Brieuc B, 21. **8.** Saint-Renan, 18. **9.** Saint-Brieuc-Ginglin, 16. **10.** Landerneau, 16. **11.** Ploufragan, 12. **12.** Plabennec, 11. **13.** Larmor, 8. **14.** Lannion B, 7.

Poule B
Match en retard

Guipry-Messac-Fougères	**1-0**

Classement
1. Rennes C, 29 pts. **2.** Cesson, 26. **3.** Lamballe, 24. **4.** CPBB Rennes, 23. **5.** Fougères, 23. **6.** Saint-Malo B, 23. **7.** Vitré B, 20. **8.** Argentré, 17. **9.** Vannes B, 16. **10.** Auray, 15. **11.** Guipry-Messac, 15. **12.** Ploermel, 10. **13.** Pluvigner Keriolets, 9. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 3.

Centre

Match en retard

Vineuil-Montlouis	**1-3**

Classement
1. Amilly, 25 pts. **2.** Blois B, 22. **3.** Montlouis, 21. **4.** Saint-Jean-le-Blanc, 19. **5.** Portugais Bourges, 17. **6.** Vineuil, 16. **7.** Saint-Amand, 16. **8.** Saran, 15. **9.** Déols, 13. **10.** Issoudun, 11. **11.** Saint-Pierre-des-Corps, 10. **12.** Avoine B, 8.

Grand-Est

Champagne
14e journée

Chaumont-Saint-Mesmin	**2-1**
Charleville-Troyes FCA	**remis**
Prix-les-M. B-Reims Ste-Anne	**remis**
Nogent-Sézanne	**remis**
Cormontreuil-Sedan B	**remis**
La Chapelle-Saint-Luc-Rethel	**remis**
Éclaron-Aube Sud	**remis**

Classement
1. Troyes FCA, 27 pts. **2.** Prix-les-Mézières B, 23. **3.** Sézanne, 22. **4.** Saint-Mesmin, 21. **5.** Cormontreuil, 21. **6.** Chaumont, 18. **7.** Sedan B, 17. **8.** La Chapelle-Saint-Luc, 16. **9.** Nogent, 15. **10.** Reims Sainte-Anne, 14. **11.** Aube Sud, 9. **12.** Éclaron, 7. **13.** Rethel, 7. **14.** Charleville, 4.

Lorraine
Matches en retard

Thaon-Forbach	**2-0**
Metz Municipaux-Bar-le-Duc	**2-0**
Jarville-Épinal B	**2-1**

Classement
1. Saint-Avold, 22 pts. **2.** Sarreguemines B, 21. **3.** Thionville, 20. **4.** Thaon, 20. **5.** Sarrebourg, 18. **6.** Forbach, 15. **7.** Épinal B, 15. **8.** Champigneulles, 15. **9.** Jarville, 14. **10.** Bar-le-Duc, 14. **11.** Amanvillers, 12. **12.** Metz Municipaux, 11. **13.** Magny, 4.

Guyane

13e journée

CSC Cayenne-Geldar Kourou	**0-2**
SC Kourou-Agouado	**3-3**
AS Matoury-Olymp. de Cayenne	**2-0**
Remire-Kourou FC	**1-3**
US Sinnamary-EF Iracoubo	**0-2**
Saint-Georges-Grand-Santi	**remis**

Classement
1. Geldar Kourou, 42 pts. **2.** US Matoury, 33. **3.** Grand-Santi, 33. **4.** Agouado, 33. **5.** AS Matoury, 31. **6.** Saint-Georges, 29. **7.** CSC Cayenne, 25. **8.** Remire, 25. **9.** US Sinnamary, 24. **10.** Olympique de Cayenne, 22. **11.** EF Iracoubo, 21. **12.** SC Kourou, 20. **13.** Kourou FC, 19.

Hauts-de-France

Poule A
12e journée

Feignies-Aulnoye B-Béthune	**0-0**
Le Touquet-Cambrai	**2-0**
Valenciennes B-Vimy	**1-1**
Lumbres-Marck	**1-0**
Marcq-en-Barœul-Hazebrouck	**3-0**
Loon-Plage-Le Portel	**2-0**
St-Omer-FC Dunkerque-Malo	**1-0**

Classement
1. Béthune, 30 pts. **2.** Le Touquet, 26. **3.** Vimy, 26. **4.** Marcq-en-Baroeul, 25. **5.** Marck, 22. **6.** Valenciennes B, 21. **7.** Hazebrouck, 19. **8.** Feignies-Aulnoye B, 19. **9.** Loon-Plage, 15. **10.** Saint-Omer, 14. **11.** FC Dunkerque-Malo, 10. **12.** Lumbres, 8. **13.** Cambrai, 7. **14.** Le Portel, 6.

Poule B
14e journée

Montataire-Beauvais B	**0-1**
Chevrières-Abbeville	**1-1**
Choisy-au-Bac-Camon	**5-0**
Guignicourt-Amiens AC B	**1-1**
Nesle-Chantilly	**1-2**
Itancourt Neuville-Roye-Noyon B	**3-0**
Longueau-Balagny	**remis**

Classement
1. Beauvais B, 27 pts. **2.** Abbeville, 27. **3.** Choisy-au-Bac, 25. **4.** Balagny, 24. **5.** Compiègne, 21. **6.** Chantilly, 20. **7.** Amiens AC B, 19. **8.** Guignicourt, 18. **9.** Nesle, 18. **10.** Itancourt Neuville, 16. **11.** Roye-Noyon B, 13. **12.** Longueau, 13. **13.** Montataire, 9. **14.** Camon, 8. **15.** Chevrières, 8.

Martinique

Match en retard

New Star-JS Eucalyptus **0-2**

Classement

1. Rivière-Pilote, 43 pts. **2.** Golden Lion, 40. **3.** Club Colonial, 39. **4.** Club Franciscain, 39. **5.** Samaritaine, 38. **6.** Aiglon, 37. **7.** New Star, 33. **8.** Essor Préchotin, 33. **9.** RC Saint-Joseph, 31. **10.** Golden Star, 28. **11.** Good Luck, 27. **12.** Émulation, 26. **13.** Case-Pilote, 23. **14.** JS Eucalyptus, 21.

Méditerranée

13e journée

Istres-Marignane B	**2-1**
Côte-Bleue-Salon Bel Air	**1-2**
Menton-Toulon B	**1-3**
Pernes-Arles	**5-1**
Carnoux-Sainte-Maxime	**1-0**
Ardziv Marseille-Hyères B	**1-0**
Carqueiranne-Fréjus-St-R. B	**0-2**

Classement

1. Istres, 28 pts. **2.** Côte-Bleue, 25. **3.** Toulon B, 25. **4.** Pernes, 20. **5.** Marignane B, 20. **6.** Salon Bel Air, 19. **7.** Carnoux, 18. **8.** Ardziv Marseille, 18. **9.** Carqueiranne, 18. **10.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 16. **11.** Sainte-Maxime, 13. **12.** Menton, 11. **13.** Hyères B, 10. **14.** Arles, 9.

Normandie

Poule A

11e journée

Maladrerie-Douvres	**0-3**
Cherbourg-Bretteville-sur-Odon	**1-1**
Deauville-Coutances	**4-1**
Viré-ASPTT Caen	**remis**
Ducey-Tourlaville	**remis**
Pointe Hague-Flers	**remis**

Classement

1. ASPTT Caen, 25 pts. **2.** Douvres, 17. **3.** Cherbourg, 16. **4.** Viré, 15. **5.** Tourlaville, 13. **6.** Flers, 12. **7.** Maladrerie, 12. **8.** Bretteville-sur-Odon, 11. **9.** Ducey, 11. **10.** Deauville, 9. **11.** Coutances, 8. **12.** Pointe Hague, 4.

Poule B

11e journée

Gd-Quevilly-Le Havre Frileuse	**5-0**
Madrillet-C.-B.-Romilly-Pt-St-P.	**2-0**
Oissel B-St-Romain-de-Colb.	**0-0**
Gasny-Eu	**1-0**
Yvetot-Deville-Maromme	**remis**
Bois-Guillaume-Sotteville	**remis**

Classement

1. Deville-Maromme, 21 pts. **2.** Sotteville, 20. **3.** Grand-Quevilly, 20. **4.** Yvetot, 18. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 16. **6.** Oissel B, 11. **7.** Saint-Romain-de-Colbosc, 11. **8.** Madrillet-Château-Blanc, 10. **9.** Le Havre Frileuse, 10. **10.** Bois-Guillaume, 7. **11.** Eu, 7. **12.** Gasny, 4.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A

14e journée

Cognac-Montmorillon	**0-2**
Échiré-Saint-Gelais-Isle	**3-4**
Aixe-sur-Vienne-Thouars	**1-1**
Châtellerault-Bressuire B	**remis**
Royan-Vaux-Niort-St-Liguaire	**remis**
Tulle-Chauvigny	**remis**
Guéret-Neuville	**remis**

Classement

1. Cognac, 24 pts. **2.** Châtellerault, 24. **3.** Niort-Saint-Liguaire, 20. **4.** Tulle, 20. **5.** Montmorillon, 18. **6.** Isle, 18. **7.** Chauvigny, 17. **8.** Royan-Vaux, 17. **9.** Thouars, 13. **10.** Aixe-sur-Vienne, 13. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 12. **12.** Bressuire B, 12. **13.** Neuville, 10. **14.** Guéret, 10.

Poule B, 14e journée

Bergerac B-Biarritz	**1-1**
Villenave-Bassin d'Arcachon	**2-1**
Orthez Béarn-Boulazac	**3-0**
Trélissac B-Lormont	**1-7**
Marmande-La Brède	**3-1**
Langon-Arin Luzien	**1-2**
Bayonne B-Cestas	**remis**

Classement

1. Cestas, 29 pts. **2.** Bergerac B, 26. **3.** Villenave, 22. **4.** Boulazac, 22. **5.** Orthez Béarn, 21. **6.** Bassin d'Arcachon, 20. **7.** Trélissac B, 18. **8.** Lormont, 16. **9.** Marmande, 15. **10.** Arin Luzien, 14. **11.** La Brède, 12. **12.** Langon, 11. **13.** Biarritz, 9. **14.** Bayonne B, 9.

Occitanie

Midi-Pyrenées, Match en retard

Lourdes-Muret **0-2**

Classement

1. Muret, 28 pts. **2.** Rodez B, 27. **3.** Toulouse Métropole, 25. **4.** Lourdes, 25. **5.** Auch, 25. **6.** Albi, 23. **7.** Luc Primaube, 22. **8.** Girou, 13. **9.** Pradines, 12. **10.** Onet-le-Château, 12. **11.** Golfech-Saint-Paul, 11. **12.** Fleurance, 9. **13.** Revel, 8. **14.** Aussonne, 6.

Languedoc-Roussillon

17e journée

Lattes-Albères-Argelès	**1-2**
Aigues Mortes-Béziers B	**1-3**
Palavas-St-Clément Montferrier	**0-3**
Beaucaire-Conques	**3-0**
Bagnols Pt-Castelnau-le-Crès	**1-0**
Uzès-Frontignan	**1-2**
Carcassonne-Uchaud	**remis**

Classement

1. Beaucaire, 39 pts. **2.** Castelnau-le-Crès, 29. **3.** Saint-Clément Montferrier, 28. **4.** Béziers B, Bagnols Pont, 26. **6.** Uzès, 25. **7.** Aigues Mortes, 23. **8.** Saint-Estève, Albères-Argelès, 21. **10.** Lattes, 18. **11.** Frontignan, Uchaud, 16. **13.** Carcassonne, **14.** Conques, 7. **15.** Palavas, 4.

Paris

Matches en retard

Saint-Brice-Melun	**1-1**
Linas-Monthléry-Rungis	**1-4**

Classement

1. Cergy-Pontoise, 27 pts. **2.** Le Mée, 24. **3.** Rungis, 21. **4.** Meaux, 21. **5.** Brétigny, 21. **6.** Les Lilas, 20. **7.** Paris-SG C, 19. **8.** Saint-Brice, 18. **9.** Montreuil, 16. **10.** La Garenne-Colombes, 16. **11.** Linas-Monthléry, 16. **12.** Sucy-en-Brie, 13. **13.** Melun, 13. **14.** Maccabi Paris, 10.

Pays de la Loire

Poule A, 13e journée

Le Mans B-Bonchamp	**1-0**
Changé B-Sablé B	**0-3**
Mamers-Mayenne Stade	**1-1**
Château-Gontier-Coulaines	**4-2**
Laval Bourny-Saint-Saturnin	**3-1**
La Ferté-Connerré	**remis**
Brûlon Patriote-SO Maine	**remis**

Classement

1. Le Mans B, 27 pts. **2.** Sablé B, 24. **3.** Mayenne Stade, 22. **4.** La Ferté, 21. **5.** Château-Gontier, 19. **6.** Laval Bourny, 18. **7.** Bonchamp, 15. **8.** Changé B, 15. **9.** Saint-Saturnin, 13. **10.** Coulaines, 11. **11.** SO Maine, 11. **12.** Mamers, 10. **13.** Connerré, 8. **14.** Brûlon Patriote, 7.

Poule B, 13e journée

La Châtaigneraie-Segré	**2-1**
Les Sables-d'Ol.-Nantes Bellevue	**4-3**
Saumur-Saint-Nazaire	**1-2**
Châteaubriant B-La Roche/Yon	**2-2**
Cholet B-Orvault	**1-0**
St-Philbert-Gd-Lieu-Beaucouzé	**1-0**
Fontenay-le-Comte-Rezé	**0-0**

Classement

1. Segré, 23 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 22. **3.** Saumur, 21. **4.** La Châtaigneraie, 20. **5.** Châteaubriant B, 20. **6.** La Roche-sur-Yon, 18. **7.** Saint-Nazaire, 18. **8.** Cholet B, 16. **9.** Nantes Bellevue, 16. **10.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 15. **11.** Orvault, 14. **12.** Fontenay-le-Comte, 13. **13.** Beaucouzé, 12. **14.** Rezé, 11.

U19

Groupe A

Matches en retard

Valenciennes-Lens	**2-0**
Paris-SG-Lille	**0-3**

18e journée

Lens-Avranches	**2-2**
Lille-Caen	**2-0**
Boulogne-sur-Mer-Valenciennes	**2-2**
Orléans-Paris-SG	**1-1**
Chambly-Entente SSG	**1-3**
Paris FC-Évreux	**5-1**
Amiens-Le Havre	**remis**

Classement

1. Lens, 37 pts. **2.** Caen, 36. **3.** Amiens, 34. **4.** Lille, 33. **5.** Valenciennes, 28. **6.** Le Havre, 27. **7.** Paris-SG, 26. **8.** Entente SSG, 20. **9.** Orléans, 19. **10.** Paris FC, 19. **11.** Avranches, 18. **12.** Boulogne-sur-Mer, 16. **13.** Évreux, 15. **14.** Chambly, 14.

Groupe B

Matches en retard

Nancy-Lyon	**1-1**
Belfort-Dijon	**0-4**

18e journée

Dijon-Reims	**2-0**
Auxerre-Troyes	**3-0**
Lyon-Belfort	**11-0**
Nancy-Torcy	**1-0**
Metz-Montceau	**3-0**
Thonon Évian Savoie-Drancy	**1-4**
Sochaux-Strasbourg	**3-3**

Classement

1. Reims, 33 pts. **2.** Auxerre, 33. **3.** Dijon, 33. **4.** Lyon, 32. **5.** Troyes, 31. **6.** Nancy, 31. **7.** Metz, 26. **8.** Thonon Évian Savoie, 19. **9.** Sochaux, 19. **10.** Strasbourg, 19. **11.** Torcy, 18. **12.** Drancy, 17. **13.** Montceau, 13. **14.** Belfort, 9.

Groupe C

18e journée

Angers-Trélissac	**1-0**
Brest-Nantes	**1-0**
Rennes-Tours	**3-0**
Niort-Angers Vaillante	**4-1**
Laval-Orléans	**2-1**
Châteauroux-Bordeaux	**2-0**
Le Mans-Guingamp	**remis**

Classement

1. Angers, 41 pts. **2.** Nantes, 39. **3.** Rennes, 36. **4.** Niort, 30. **5.** Laval, 29. **6.** Guingamp, 28. **7.** Tours, 26. **8.** Trélissac, 22. **9.** Brest, 22. **10.** Bordeaux, 22. **11.** Angers Vaillante, 17. **12.** Châteauroux, 17. **13.** Le Mans, 11. **14.** Orléans, 9.

Groupe D

18e journée

Ajaccio-Toulouse	**0-2**
Montferrand-Nice	**0-1**
Saint-Étienne-Monaco	**4-3**
Marseille-GFC Ajaccio	**1-1**
Nîmes-Colomiers	**2-1**
Castelnau-Le Crès-Toulon	**2-3**

Classement

1. Montpellier, 43 pts. **2.** Toulouse, 33. **3.** Nice, 33. **4.** Monaco, 32. **5.** Saint-Étienne, 27. **6.** Ajaccio, 24. **7.** Marseille, 22. **8.** Nîmes, 19. **9.** Montferrand, 15. **10.** Castelnau-Le Crès, 14. **11.** GFC Ajaccio, 13. **12.** Colomiers, 12. **13.** Toulon, 10. **14.** Bastia, 0.

U17

Groupe A, 17e journée

Évreux-Lens	**6-1**
Caen-Rouen	**4-0**
Valenciennes-Amiens	**1-2**
Quevilly-Lille	**0-3**
Le Havre-Paris FC	**2-1**
Entente SSG-Chambly	**2-1**
Paris-SG-Feignies-Aulnoye	**remis**

Classement

1. Lens, 37 pts. **2.** Paris-SG, 36. **3.** Caen, 35. **4.** Valenciennes, 34. **5.** Quevilly, 30. **6.** Le Havre, 30. **7.** Lille, 24. **8.** Feignies-Aulnoye, 22. **9.** Amiens, 20. **10.** Évreux, 18. **11.** Entente SSG, 16. **12.** Rouen, 15. **13.** Chambly, 12. **14.** Paris FC, 7.

Groupe B

17e journée

Troyes-Brétigny	**4-1**
Strasbourg-Metz	**0-1**
Jeunesse Aubervilliers-Nancy	**1-1**
Drancy-Sedan	**1-3**
Vesoul-Sochaux	**0-3**
Torcy-Schiltigheim	**1-0**
Villers-lès-Nancy-Reims	**2-0**

Classement

1. Troyes, 42 pts. **2.** Strasbourg, 38. **3.** Nancy, 36. **4.** Drancy, 30. **5.** Sochaux, 29. **6.** Metz, 28. **7.** Torcy, 26. **8.** Reims, 21. **9.** Brétigny, 18. **10.** Sedan, 17. **11.** Jeunesse Aubervilliers, 14. **12.** Villers-lès-Nancy, 12. **13.** Schiltigheim, 11. **14.** Vesoul, 8.

Groupe C

17e journée

St-Étienne-Thonon Évian Savoie	**3-0**
Annecy-Lyon	**1-1**
Moulins-Dijon	**1-2**
Olympique Valence-Auxerre	**2-0**
Montceau-Clermont	**3-3**
Saint-Priest-FC Lyon	**0-0**
Besançon-Villefranche	**0-1**

Classement

1. Saint-Étienne, 47 pts. **2.** Lyon, 38. **3.** Dijon, 33. **4.** Olympique Valence, 32. **5.** Auxerre, 26. **6.** Clermont, 25. **7.** FC Lyon, 23. **8.** Annecy, 20. **9.** Villefranche, 20. **10.** Moulins, 16. **11.** Saint-Priest, 14. **12.** Thonon Évian Savoie, 13. **13.** Montceau, 12. **14.** Besançon, 8.

Groupe D

17e journée

Toulouse-Balma	**2-1**
Monaco-Istres	**6-3**
Montpellier-Lattes	**4-1**
Marseille Air Bel-Nîmes	**2-2**
La Valette-Ajaccio	**5-2**
Nice-Marseille	**3-0**
GFCO Ajaccio-Bastia	**1-2**

Classement

1. Toulouse, 45 pts. **2.** Monaco, 36. **3.** Montpellier, 32. **4.** Marseille Air Bel, 28. **5.** Balma, 27. **6.** Ajaccio, 26. **7.** Nîmes, 25. **8.** Nice, 25. **9.** Marseille, 23. **10.** Istres, 23. **11.** La Valette, 18. **12.** Lattes, 16. **13.** Bastia, 6. **14.** GFCO Ajaccio, 3.

Groupe E

17e journée

Le Poiré-sur-Vie-Angers	**2-6**
Stade Bordelais-Nantes	**2-8**
Bordeaux-Libourne	**7-0**
Tours-Châteauroux	**1-0**
Vertou-Niort	**1-1**
Trélissac-Orléans	**0-1**
Poitiers-Limoges	**2-1**

Classement

1. Angers, 44 pts. **2.** Nantes, 44. **3.** Bordeaux, 36. **4.** Stade Bordelais, 32. **5.** Tours, 31. **6.** Niort, 30. **7.** Châteauroux, 26. **8.** Le Poiré-sur-Vie, 21. **9.** Orléans, 19. **10.** Vertou, 17. **11.** Libourne, 13. **12.** Poitiers, 12. **13.** Trélissac, 9. **14.** Limoges, 7.

Groupe F

17e journée

Guingamp-La Suze	**5-0**
Maladrerie-Laval	**0-8**
Boulogne-Bil.-Vannes	**0-2**
Saint-Brieuc-Rennes	**0-3**
Saint-Nazaire-Brest	**0-0**
Avranches-Lorient	**1-1**
Le Mans-Montrouge	**remis**

Classement

1. Guingamp, 42 pts. **2.** Laval, 41. **3.** Vannes, 41. **4.** Rennes, 40. **5.** Brest, 31. **6.** La Suze, 22. **7.** Avranches, 22. **8.** Montrouge, 20. **9.** Boulogne-Billancourt, 20. **10.** Lorient, 16. **11.** Saint-Brieuc, 15. **12.** Le Mans, 14. **13.** Saint-Nazaire, 9. **14.** Maladrerie, 3.

Féminines

Coupe de France

Seizièmes de finale

27 et 28 janvier

Paris FC-**Paris-SG**	**0-2**
Villeneuve-d'Ascq[R2]-**Reims**[D2]	**1-4**
La Roche-sur-Yon[D2]-Bordeaux	**1-0**
Grenoble[D2]-**Rodez**	**1-3**
Montpellier-Albi	**2-0**
Saint-Denis[R1]-**Soyaux**	**0-5**
Rennes CPBB[R1]-**Brest**[D2]	**1-4**
Valence[R1]-**Saint-Étienne**[D2]	**2-3**
Monteux[R1]-**Toulouse**[D2]	**0-1**
Le Havre[R1]-Issy-les-Moul.[D2]	**5-0**
Pierrots Vauban[R1]-Chéran[R1]	**1-0**
Arras[D2]-Le Mans[D2]	**3-2**
Marseille-Fleury	**2-0**
Paris UC[R1]-**Metz**[D2]	**1-8**
Lyon-Yzeure[D2]	**10-0**
Guingamp-Angers CBAF[D2]	**4-0**

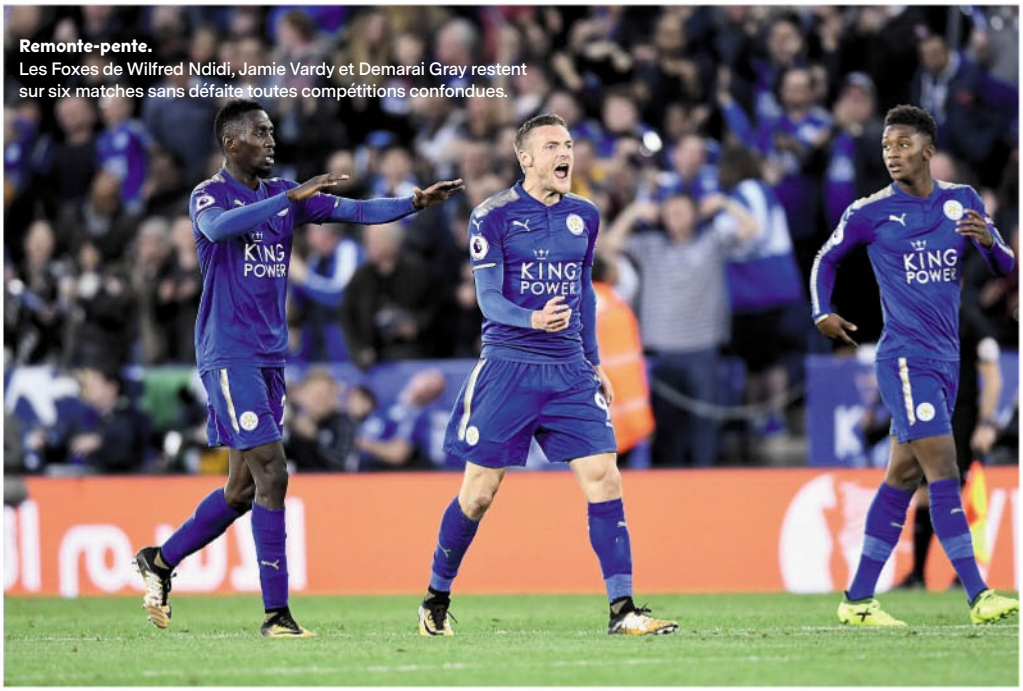
Championnat

Rendez-vous, 14e journée, dimanche 4 février, 15 heures

Lyon-Montpellier
Paris-SG-Guingamp
Rodez-Paris FC
Marseille-Bordeaux
Fleury-Soyaux
Albi-Lille

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	39	13	13	0	0	63	2
2. Paris-SG	34	13	11	1	1	37	7
3. Montpellier	30	12	10	0	2	45	15
4. Paris FC	19	12	6	1	5	22	24
5. Bordeaux	15	12	4	3	5	13	20
6. Soyaux	14	13	3	5	5	11	21
7. Albi	12	12	3	3	6	8	21
8. Guingamp	12	13	3	3	7	10	23
9. Lille	11	12	3	2	7	13	27
10. Fleury	10	12	3	1	8	12	31
11. Rodez	10	13	2	4	7	10	36
12. Marseille	6	13	1	3	9	12	29

Angleterre



Remonte-pente.
Les Foxes de Wilfred Ndidi, Jamie Vardy et Demarai Gray restent sur six matches sans défaite toutes compétitions confondues.

Leicester, respectable et respecté

Avec l'arrivée de Claude Puel, l'improbable champion 2016 a retrouvé son pouvoir de séduction.

Au moins une équipe de Premier League a tenu son rang face à un supposé inférieur en ce quatrième tour de Cup*: Leicester, impitoyable à Peterborough, battu 5-1 sur ses terres. Et il fait bon être un fan des Tigers depuis quelque temps déjà. Champion de L2 en 2014, champion de L1 deux saisons plus tard, quart-finaliste et dernier survivant de la Premier League en C1 en 2017, le modeste Leicester donne l'exemple de ce que devrait être une équipe de milieu de tableau en Angleterre, crâne, sans complexes, sûre d'elle-même. Après le travail accompli par Pearson et Ranieri, le mérite en revient cette fois à Claude Puel. Ce dernier demeure le technicien rigoureux, passionné mais discret, qu'ont connu tous ses employeurs précédents, y compris Southampton, qui commit la folie de le licencier l'an passé et s'en mord les doigts aujourd'hui. À cinquante-six ans, Puel est entré dans l'âge du regain, avec une équipe qui ne fait pas qu'étonner par ses résultats, mais convainc aussi par son jeu et son toupet, encore démontrés par le Leicester «B» qu'il aligna samedi, sans Vardy, sans Mahrez, sans Schmeichel, sans Okazaki. Mais avec Kelechi Iheanacho et le jeune ancien du Gazélec Fousseni Diabaté, tous deux auteurs d'un doublé. Avec le champion d'Europe portugais Adrien Silva. Avec, en fait, des «doublures» dont quelques clubs plus riches pourraient être jaloux. Étonnant comme ce club semble avoir une ou deux longueurs d'avance sur les autres, pour ce qui est d'identifier les bonnes affaires en L1 et L2. Mahrez hier, puis Kanté, puis Diabaté en 2018: le scouting des Tigers est au point. Claude Puel y trouve son compte, comme il a trouvé sa place dans un pays dont il maîtrise la langue un peu mieux chaque jour, et qu'il séduit doucement mais sûrement. Leicester, relégable quand Craig Shakespeare en était le manager, est désormais septième de la Premier League et en huitièmes de la Cup, à sa place, respectable et respecté – comme son entraîneur. **Philippe Auclair**

**Les résultats du 4e tour de FA Cup se trouvent en page 60.*

À mon avis

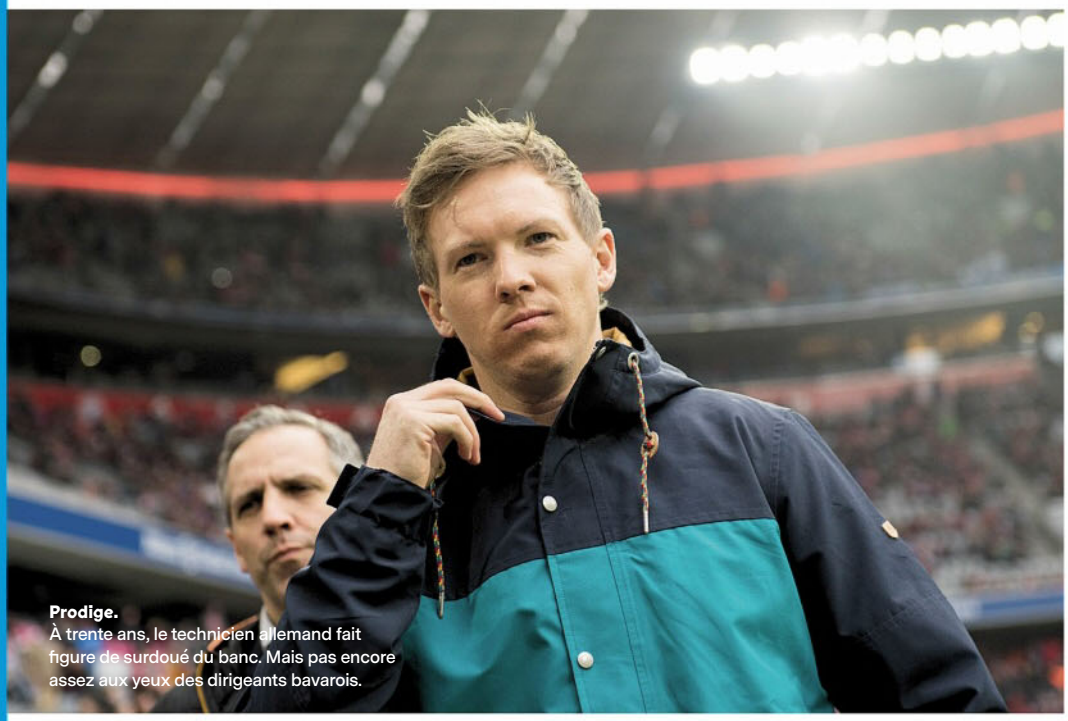
Par **Philippe Auclair**

FA Cup, chef-d'œuvre en péril

La pyramide de la League anglaise est l'une des merveilles du monde du football, la FA Cup son sommet: 737 équipes engagées, tout peut arriver, c'est promis! Sauf que ce qui était vrai il y a encore cinq ans est devenu un mensonge. Les couacs sont de plus en plus rares, ou si prévisibles qu'ils n'en sont plus. D'un côté, tant mieux: c'est la preuve que les «grands» prennent toujours ce trophée au sérieux. De l'autre, c'est la preuve par onze d'un phénomène universel: la concentration de la richesse entre les mains d'une super élite creuse un gouffre toujours plus profond entre ceux qui ont et ceux qui n'ont plus les moyens d'avoir. Aujourd'hui, l'équipe B d'un club de Premier League aura coûté le quintuple de l'équipe A d'un club de Championship, vingt ou trente fois celle d'un club de League One, et ainsi de suite. Depuis l'explosion des droits télé, la marge de sécurité des riches est telle que les «pauvres» ne prennent même plus la peine d'aligner le onze le plus fort possible. Ils jettent l'éponge, comme Cardiff le fit face aux Citizens. Et cela aussi, c'est nouveau, et inquiétant. Même les pyramides s'effondrent un jour.

Frédéric Porcu/L'Équipe - Alain Mounic

Allemagne



Prodige.
À trente ans, le technicien allemand fait figure de surdoué du banc. Mais pas encore assez aux yeux des dirigeants bavarois.

Nagelsmann, pied tendre

L'entraîneur d'Hoffenheim devra patienter avant de réaliser son rêve : diriger le Bayern.

Julian Nagelsmann ne sera pas le prochain entraîneur du Bayern. À la recherche d'un successeur à Jupp Heynckes, les dirigeants bavarois ont décidé de faire une croix sur le plus jeune technicien allemand de l'histoire de la Bundesliga, le jugeant encore trop frêle. Les récents résultats d'Hoffenheim ont refroidi Karl-Heinz Rummenigge et Uli Hoeness : le club du Neckar n'a remporté que deux de ses onze dernières rencontres toutes compétitions confondues. Ce week-end, le natif de Landsberg am Lech en… Bavière a longtemps cru que sa formation allait créer l'exploit sur la pelouse de l'incontesté leader, mais son homologue n'a jamais paniqué et a su trouver les mots justes pour que son club renverse la situation en sa faveur (5-2). À trente ans, Nagelsmann a subi son premier revers contre l'ogre rouge et blanc après cinq confrontations. Surtout, les patrons munichois ont constaté qu'il avait encore besoin d'expérience et de rigueur avant de se voir offrir un tel poste. Pourtant, il espérait poursuivre son parcours dans le sud de l'Allemagne. « Je viens d'acheter une maison près de Munich et entraîner ce club a toujours fait partie de mes rêves », avait-il lancé l'automne dernier. Après une saison 2016-17 au cours de laquelle Hoffenheim a fini quatrième, le meilleur résultat de sa jeune histoire, il n'a pas confirmé. Il faut dire que plusieurs cadres ont quitté le navire : les internationaux allemands Niklas Süle et Sebastian Rudy ont rejoint le Bayern il y a sept mois, puis ce fut au tour de Sandro Wagner de signer en Bavière il y a un mois. Cet été, Serge Gnabry retournera au Bayern (il est prêté) et Mark Uth a déjà signé à Schalke. « Nous sommes en pleine restructuration de notre effectif et Julian est l'architecte idéal pour former une nouvelle équipe. Il est hors de question qu'il nous quitte à la fin de la saison », a déjà fait savoir Dietmar Hopp, le mécène du TSG. « Nagelsmann a tout l'avenir devant lui. Qu'il prenne son temps avant de rejoindre un grand club », lui a suggéré Ottmar Hitzfeld. **Alexis Menuge**

À mon avis

Par **Alexis Menuge**

C'est la faute à Dortmund

Quand Mats Hummels a déclaré la semaine dernière « en observant le classement, on peut se poser des questions sur le niveau de notre Championnat », beaucoup y ont vu un petit tacle glissé du défenseur du Bayern au BVB, où il a passé huit saisons. Au début de l'automne, le Borussia comptait cinq points d'avance sur le champion en titre. Trois mois plus tard, il est dix-neuf longueurs derrière Ribéry et ses coéquipiers, qui filent tranquillement vers un nouveau sacre. Le Borussia, c'est le rival officiel, le seul avec ses nombreux internationaux (Aubameyang, Reus, Götze *[photo],* Schürrle, Sokratis, Bürki, Iarmolenko, Kagawa…) à pouvoir contester la domination des Bavarois. Et que voit-on ? Aubameyang la tête ailleurs, une défense qui enchaîne les bourdes et un changement d'entraîneur (de Peter Bosz à Peter Stöger) sans effet. Dortmund a pourtant une sacrée responsabilité. Fébrile, c'est toute la Bundesliga qui tousse. Cet hiver, le Bayern est le seul club allemand à se retrouver en huitièmes de finale de la Ligue des champions, le plus mauvais bilan du football allemand depuis 2008-09. Et, à ce rythme-là, c'est parti pour durer.

Thorsten Wagner/Witters/Presse Sports - Richard Martin

Bundesliga 20e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	50	20	16	2	2	49	16	+33
→	2. **Bayer Leverkusen**	34	20	9	7	4	41	27	+14
→	3. **Schalke 04**	34	20	9	7	4	32	25	+7
↗	4. **Eintracht Francfort**	33	20	9	6	5	26	20	+6
↘	5. **RB Leipzig**	32	20	9	5	6	32	29	+3
→	6. **Borussia Dortmund**	31	20	8	7	5	42	27	+15
↘	7. **Borussia M'gladbach**	31	20	9	4	7	30	32	-2
→	8. **FC Augsbourg**	28	20	7	7	6	29	26	+3
→	9. **1899 Hoffenheim**	27	20	7	6	7	31	32	-1
→	10. **Hanovre 96**	27	20	7	6	7	28	30	-2
→	11. **Hertha Berlin**	26	20	6	8	6	27	27	0
→	12. **SC Fribourg**	24	20	5	9	6	22	35	-13
→	13. **VfL Wolfsburg**	23	20	4	11	5	23	24	-1
→	14. **VfB Stuttgart**	20	20	6	2	12	16	26	-10
→	15. **FSV Mayence 05**	20	20	5	5	10	24	35	-11
→	16. **Werder Brême**	17	20	3	8	9	16	25	-9
→	17. **Hambourg SV**	16	20	4	4	12	16	29	-13
→	18. **FC Cologne**	13	20	3	4	13	15	34	-19

Buteurs

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern Munich), 18.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 13.
3. Finnbogason (FC Augsbourg), 11.
4. Volland (Bayer Leverkusen), Petersen (SC Fribourg), Uth (1899 Hoffenheim), Werner (RB Leipzig), 10.
8. Füllkrug (Hanovre 96), 9.
9. Gregoritsch (FC Augsbourg), Bailey (Bayer Leverkusen), Haller (Eintracht Francfort), 8.
12. Hazard, Raffael (Borussia M'gladbach), Kalou (Hertha Berlin), Burgstaller (Schalke 04), 7.
16. Vidal (Bayern Munich), Philipp (Borussia Dortmund), Harnik (Hanovre 96), Muto (FSV Mayence 05), 6.
20. Caiuby (FC Augsbourg), Alario (Bayer Leverkusen), Wagner (1899 Hoffenheim, 4 ; Bayern Munich, 1), Kagawa (Borussia Dortmund), Terodde (VfB Stuttgart, 2 ; FC Cologne, 3), Bebou (Hanovre 96), Selke (Hertha Berlin), Naldo (Schalke 04), Didavi, Malli (VfL Wolfsburg), 5.

Rendez-vous

21e journée
Vendredi 2 février, 20 h 30
FC Cologne-Borussia Dortmund
Samedi 3 février, 15 h 30
FSV Mayence 05-Bayern Munich
SC Fribourg-Bayer Leverkusen
Schalke 04-Werder Brême
Hertha Berlin-1899 Hoffenheim
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart
18 h 30
B. M'gladbach-RB Leipzig
Dimanche 4 février, 15 h 30
FC Augsbourg-Eint. Francfort
18 heures
Hambourg SV-Hanovre 96

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-1899 Hoffenheim	**5-2**
Leverkusen-FSV Mayence 05	**2-0**
VfB Stuttgart-Schalke 04	**0-2**
Eint. Francfort-B. M'gladbach	**2-0**
RB Leipzig-Hambourg SV	**1-1**
Borussia Dortmund-SC Fribourg	**2-2**
FC Cologne-FC Augsbourg	**1-1**
Hanovre 96-VfL Wolfsburg	**0-1**
Werder Brême-Hertha Berlin	**0-0**

Bayern Munich-1899 Hoffenheim: 5-2 (2-2)
Buts: Lewandowski (21e), J. Boateng (25e), Coman (63e), Vidal (66e), Wagner (90e) pour le Bayern Munich ; Uth (3e), Gnabry (12e) pour 1899 Hoffenheim. Samedi 27 janvier. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Grafe.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich (Wagner, 85e), J. Boateng, Süle, Alaba - Vidal, Rudy, Tolisso (T. Müller, 64e) - Robben (Rafinha, 77e), Lewandowski, Coman. Entr. : Heynckes.
1899 Hoffenheim : Baumann - Bicakcic (Akpoguma, 46e), Vogt, Hübner (Kramaric, 68e) - Kaderabek, Rupp (Amiri, 58e), Gnabry, Geiger, Zuber - Uth, Grillitsch. Entr. : Nagelsmann.

Bayer Leverkusen-FSV Mayence 05 : 2-0 (0-0)
Buts : Bailey (48e), Wendell (68e s.p.). Dimanche 28 janvier. Spectateurs : 25 471. Arbitre : M. Willenborg.
Bayer Leverkusen : Leno - L. Bender (Henrichs, 63e), Tah, S. Bender, Wendell - Baumgartlinger (Kohr, 28e), Aranguiz - Brandt (Havertz, 82e), Volland, Bailey - Alario. Entr. : Herrlich.
FSV Mayence 05 : Zentner - Gbamin, Hack, Diallo - Donati, Serdar, De Jong (Berggreen, 61e), Latza, Brosinski (Holtmann, 61e) - Quaison, Muto (Ujah, 75e). Entr. : Schwarz.

VfB Stuttgart-Schalke 04 : 0-2 (0-2)
Buts : Naldo (14e), Harit (19e s.p.). Samedi 27 janvier. Spectateurs : 55 096. Arbitre : M. Zwayer.
VfB Stuttgart : Zieler - Baumgartl, Pavard, Kaminski - Burnic, Gentner, Insua, Akolo (Ascacibar, 67e) - Ozcan (Ginczek, 46e), Gomez, Bruun Larsen (Donis, 46e). Entr. : Wolf.
Schalke 04 : Fährmann - Caligiuri, Naldo, Nastasic - Oczipka, Meyer, Goretzka (Stambouli, 56e), Taitague - Konoplianka (Schöpf, 80e), Harit - Di Santo (Burgstaller, 66e). Entr. : Tedesco.

Eintracht Francfort-Borussia M'gladbach : 2-0 (1-0)
Buts : Boateng (43e), Jovic (90e+3). Vendredi 26 janvier. Spectateurs : 47 500. Arbitre : M. Fritz.
Eintracht Francfort : Hradecky - Salcedo, Hasebe, Falette - Mascarell - Wolf, Chandler, Boateng, Gacinovic (G. Fernandes, 85e) - Haller (Jovic, 82e), Rebic (Barkok, 61e). Entr. : Kovac.
Borussia M'gladbach : Sommer (Sippel, 17e) - Ginter, Vestergaard, Elvedi - Herrmann, Kramer (Hofmann, 75e), Zakaria, Wendt (Jantschke, 46e) - Stindl, Cuisance - Hazard. Entr. : Hecking.

RB Leipzig-Hambourg SV : 1-1 (1-1)
Buts : Bruma (9e) pour le RB Leipzig ; Kostic (29e) pour Hambourg SV. Samedi 27 janvier. Spectateurs : 42 558. Arbitre : M. Cortus.
RB Leipzig : Gulacsi - Laimer, Orban, Upamecano, Klostermann - Kampl, Demme (Keita, 58e), Bruma (Kaiser, 81e), Sabitzer - Werner, Augustin (Y. Poulsen, 71e). Entr. : Hasenhüttl.
Hambourg SV : Mathenia - Sakai, Papadopoulos, Van Drongelen - Diekmeier, Santos, Jung, Walace (Hahn, 90e) - Hunt (Salihovic, 85e) - Wood (Arp, 77e), Kostic. Entr. : Hollerbach.

Borussia Dortmund-SC Fribourg : 2-2 (1-1)
Buts : Kagawa (9e), Toljan (90e+3e) pour le Borussia Dortmund ; Petersen (21e, 68e) pour Fribourg. Samedi 27 janvier. Spectateurs : 81 360. Arbitre : M. Siebert.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Toprak, Castro (Götze, 46e) - Toljan, Sahin (Isak, 78e), Kagawa - Pulisic (Iarmolenko, 67e), Aubameyang, Sancho. Entr. : Stöger.
SC Fribourg : Gikiewicz - Söyüncü, Gulde, Kempf - Günter, Kübler, Koch, Abrashi - Höler (Kleindienst, 81e), Petersen, Haberer (Dräger, 84e). Entr. : Streich.

FC Cologne-FC Augsbourg : 1-1 (1-0)
Buts : Jojic (40e) pour Cologne ; Caiuby (77e) pour Augsbourg. Samedi 27 janvier. Spectateurs : 49 900. Arbitre : M. Dingert.
FC Cologne : T. Horn - Sörensen, Mere, Heintz, Hector - Clemens (Klunter, 69e), Höger (Lehmann, 24e), Jojic, Ozcan - Terodde, Osako (S. Guirassy, 71e). Entr. : Ruthenbeck.
FC Augsbourg : Hitz - Opare, Gouweleeuw (Danso, 46e), Hinteregger, Max - Khedira (Cordova, 77e), Baier - Koo (Heller, 46e), Caiuby, Gregoritsch - Finnbogason. Entr. : Baum.

Hanovre 96-VfL Wolfsburg : 0-1 (0-0)
But : Malli (73e). Dimanche 28 janvier. Spectateurs : 34 300. Arbitre : M. Brych.
Hanovre 96 : Tschauner - Anton, Sané, Elez (Bebou, 66e) - Sorg (Benschop, 85e), Klaus, Schwegler (Karaman, 75e), Fossum, Ostrzolek - Harnik, Füllkrug. Entr. : Breitenreiter.
VfL Wolfsburg : Casteels - Verhaegh, Bruma, Knoche, Tisserand - Steffen, Gerhardt, Arnold, Malli (Jung, 90e) - Osimhen, Didavi (Rexhbecaj, 84e). Entr. : Schmidt.

Werder Brême-Hertha Berlin : 0-0
Samedi 27 janvier. Spectateurs : 40 030. Arbitre : M. Dankert.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Bargfrede (Kainz, 72e), Eggestein - Junuzovic (Johannsson, 88e), Delaney, Gondorf (Belfodil, 80e) - Kruse. Entr. : Kohfeldt.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Stark, Lustenberger (Torunarigha, 22e), Plattenhardt - Maier, Skjelbred - Lazaro, Duda (Leckie, 60e), Kalou - Selke (Ibisevic, 67e). Entr. : Dardai.

Bundesliga 2

19e journée

Fort. Düsseldorf-Erzg. Aue	**0-0**
Holstein Kiel-Union Berlin	**2-2**
Nuremberg-Jahn Regensburg	**2-2**
Ingolstadt-SV Sandhausen	**0-0**
VfL Bochum-Duisburg	**0-2**
Dynamo Dresde-Sankt Pauli	**1-3**
Arminia Bielefeld-Greuther Fürth	**0-0**
Heidenheim-Eintr. Brunswick	**2-0**
Darmstadt-Kaiserslautern	**Arrêté**

20e journée

Kaiserslautern-Fort. Düsseldorf	**1-3**
Union Berlin-Nuremberg	**0-1**
Greuther Fürth-Holstein Kiel	**0-0**
SV Sandhausen-Dynamo Dresde	**1-0**
Duisburg-FC Heidenheim	**3-3**
Jahn Regensburg-Ingolstadt	**3-2**
Sankt Pauli-Darmstadt	**0-1**
Erzg. Aue-Eintracht Brunswick	**1-3**
VfL Bochum-Arminia Bielefeld	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	38	20	11	5	4	30	21
2. Nuremberg	37	20	11	4	5	39	25
3. Holstein Kiel	35	20	9	8	3	39	25
4. SV Sandhausen	31	20	9	4	7	25	18
5. MSV Duisburg	30	20	8	6	6	30	29
6. Ingolstadt	29	20	8	5	7	29	23
7. J. Regensburg	29	20	9	2	9	32	29
8. Union Berlin	27	20	7	6	7	35	29
9. FC St. Pauli	27	20	7	6	7	21	31
10. Arm. Bielefeld	26	19	7	5	7	30	29
11. FC Heidenheim	26	20	7	5	8	30	36
12. Eintr. Brunswick	25	20	5	10	5	25	22
13. Erzgebirge Aue	24	20	6	6	8	19	28
14. Dynamo Dresde	23	20	6	5	9	27	32
15. VfL Bochum	23	19	6	5	8	18	23
16. Darmstadt	22	19	5	7	7	29	31
17. Greuther Fürth	20	20	5	5	10	21	30
18. Kaiserslautern	12	19	2	6	11	15	33

Espagne

Ardeur.
Bale, Benzema et Marcelo félicitent Cristiano Ronaldo.
Le Real a retrouvé de l'allant en s'imposant à Valence (4-1).

La BBC revient à point

À Valence, pour la première fois de la saison, Zidane a aligné Bale, Benzema et Cristiano Ronaldo. Et tout est allé mieux.

«Le hasard ne frappe jamais par hasard», écrivit un jour Jacques Prévert. Et si Zinédine Zidane préfère les vers de Francis Cabrel (son chanteur préféré), nul doute qu'il sera d'accord avec cette théorie poétique de l'auteur de *Paroles.* Car le coach français a toujours défendu contre vents et marées son trio d'attaquants Bale-Benzema-Cristiano Ronaldo et il est le premier à savoir que la belle victoire du Real samedi à Valence (4-1) a un lien direct avec le retour de la BBC. En effet, jamais, depuis le début de la saison, Zizou n'avait pu aligner les trois d'entrée. D'abord, à cause de la suspension de cinq matches infligée au Portugais, puis des blessures successives du Gallois et du Français. Avoir la possibilité de compter sur ceux qui, depuis qu'ils jouent ensemble, ont permis au club madrilène de remporter trois C1 (2014, 2016 et 2017) a redonné du souffle à une équipe en crise. Cristiano Ronaldo et Benzema ont été les protagonistes des deux premiers buts merengue (des penalties transformés par CR7) et Gareth Bale a apporté sa vitesse et effectué un gros travail en premier rideau défensif. D'un point de vue tactique, avec sa fameuse BBC, l'entraîneur français a pu revenir à son système en 4-3-3, instauré avec succès dès 2013 par Carlo Ancelotti, et dans lequel tous les joueurs madrilènes se sentent à l'aise, à l'image de Modric et de Marcelo, éblouissants samedi. Contrairement au 4-4-2 avec Isco, qui fut de mise durant l'absence de l'un des membres du trio d'attaque, le Real a retrouvé un jeu en première intention où les une-deux fleurissent, un jeu plus véloce et plus direct qui a pris à revers Valence. Un match qui, au-delà de son importance chiffrée pour la qualification en Ligue des champions la saison prochaine, fut aussi une bonne répétition du huitième de C1 face au PSG (14 février et 6 mars). Et qui a conforté Zidane dans son obsession pour la BBC. «Tant que Bale, Benzema et Cristiano sont disponibles, leur présence dans le onze n'est pas négociable», répète le coach depuis son arrivée sur le banc en janvier 2016. Il n'est pas près de changer d'avis. **Frédéric Hermel, à Madrid**

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Mangez des concombres !

Ils me font bien marrer ces présidents de L1 qui se plaignent sans cesse de leur manque de moyens pour justifier leurs échecs. Permettez-moi de leur conseiller de jeter un coup d'œil de l'autre côté des Pyrénées et de prendre exemple sur Leganés. Ben oui, Leganés ! Un club dont le budget (45 M€) représente à peine la moitié du salaire brut annuel de Leo Messi et qui doit se battre contre des mastodontes mondiaux comme le Real, le Barça ou l'Atletico. Mais qui ne pleurniche jamais. Les « Pepineros » («Concombriers», surnom donné à cause de l'importante et historique production de concombres dans cette partie de la banlieue de Madrid) se basent sur le travail, l'humilité, une énorme envie et une bonne dose d'autodérision pour se maintenir. Ils ne se prennent pas pour ce qu'ils ne sont pas. Et ça marche ! Mercredi dernier, les hommes de la présidente Maria Victoria Pavon *(photo)* ont réalisé l'exploit d'éliminer le Real de Zinédine Zidane en Coupe du Roi à Bernabeu et, dimanche, ils ont battu l'Espanyol (3-2), pour se situer bien au chaud au cœur du classement de la Liga. Les concombres, c'est vraiment bon pour la santé. Pour celle du football aussi !

Miguel Angel Polo/EFE/MAXPPP - Alexis Réau/L'Équipe

Liga 21e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	57	21	18	3	0	59	10	+49
→	2. **Atletico Madrid**	46	21	13	7	1	32	9	+23
→	3. **Valence CF**	40	21	12	4	5	42	25	+17
→	4. **Real Madrid**	38	20	11	5	4	43	19	+24
→	5. **Villarreal**	37	21	11	4	6	32	24	+8
→	6. **FC Séville**	33	21	10	3	8	27	29	-2
↗	7. **Eibar**	29	21	8	5	8	26	33	-7
↘	8. **Celta Vigo**	28	20	8	4	8	35	28	+7
→	9. **Girona FC**	28	21	7	7	7	29	29	0
↗	10. **Getafe**	28	21	7	7	7	26	21	+5
↗	11. **Leganés**	28	20	8	4	8	20	21	-1
→	12. **Athletic Bilbao**	27	21	6	9	6	24	23	+1
↘	13. **Betis Séville**	27	20	8	3	9	33	41	-8
→	14. **Espanyol Barcelone**	24	21	6	6	9	18	28	-10
→	15. **Real Sociedad**	23	21	6	5	10	36	40	-4
→	16. **Alavés**	19	21	6	1	14	17	31	-14
→	17. **Levante UD**	19	21	3	10	8	18	30	-12
→	18. **Deportivo La Corogne**	17	21	4	5	12	24	46	-22
→	19. **Las Palmas**	14	21	4	2	15	16	50	-34
→	20. **Malaga**	13	21	3	4	14	14	34	-20

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 20.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 16.
3. Iago Aspas (Celta Vigo), 12.

Rendez-vous

22e journée
Vendredi 2 février, 21 heures
Real Sociedad-Dep. La Corogne
Samedi 3 février, 13 heures
Eibar-FC Séville
16 h 15
Betis Séville-Villarreal
18 h 30
Alavés-Celta Vigo
20 h 45
Levante UD-Real Madrid
Dimanche 4 février, 12 heures
Getafe-Leganés
16 h 15
Esp. Barcelone-FC Barcelone
18 h 30
Girona FC-Athletic Bilbao
20 h 45
Atletico Madrid-Valence CF
Lundi 5 février, 21 heures
Las Palmas-Malaga

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Alavés	**2-1**
Atletico Madrid-Las Palmas	**3-0**
Valence CF-Real Madrid	**1-4**
Villarreal-Real Sociedad	**4-2**
FC Séville-Getafe	**1-1**
Athletic Bilbao-Eibar	**1-1**
Malaga-Girona FC	**0-0**
Leganés-Esp. Barcelone	**3-2**
Dep. La Corogne-Levante UD	**2-2**
Celta Vigo-Betis Séville	**lundi**

FC Barcelone-Alavés: 2-1 (0-1)
Buts: Suarez (72e), Messi (84e) pour le FC Barcelone; Guidetti (23e) pour Alavés. Dimanche 28 janvier. Spectateurs: 62369. Arbitre: M. Iglesias Nueva.
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo (S. Roberto, 52e), Umtiti, Piqué, Digne (Jordi Alba, 52e) - Iniesta, Paulinho, Rakitic - Coutinho (Alcacer, 65e), Suarez, Messi. Entr.: Valverde.
Alavés: Pacheco - Laguardia, Ruano, Duarte (Demirovic, 89e), Maripan - Pérez (Pedraza, 64e), Wakaso Mubarak, Sobrino, Medran - Ibai Gomez, Guidetti (El Haddadi, 75e). Entr.: Abelardo.

Atletico Madrid-Las Palmas: 3-0 (0-0)
Buts: Griezmann (61e), Torres (73e), Partey (88e). Dimanche 28 janvier. Spectateurs: 55363. Arbitre: M. Alvarez Izquierdo.
Atletico Madrid: Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Hernandez - Correa (Partey, 81e), Gabi, Koke (Carrasco, 46e), Saul - Griezmann, Torres (Vitolo, 80e). Entr.: Simeone.
Las Palmas: Chichizola - Galvez, Navarro, D. Castellano (J. Castellano, 80e), David Simon - Penalba - Toledo, Tanausu (Gomez, 59e), Viera, Jairo Samperio (Gil, 62e) - Calleri. Entr.: Jémez.

Valence CF-Real Madrid: 1-4 (0-2)
Buts: Mina (59e) pour Valence CF; Ronaldo (16e s.p., 38e s.p.), Marcelo (84e), Kroos (89e) pour le Real Madrid. Samedi 27 janvier. Spectateurs: 47034. Arbitre: M. Estrada Fernandez.
Valence CF: Neto - Montoya, Garay, Coquelin, Latorre (Pereira, 77e) - Guedes (Soler, 46e), Parejo, Kondogbia, Gaya - Mina, Rodrigo (Zaza, 76e). Entr.: Garcia Toral.
Real Madrid: Navas - Carvajal, Varane, Nacho, Marcelo - Modric (Kovacic, 88e), Casemiro, Kroos - Bale (L. Vazquez, 69e), Benzema (Asensio, 78e), Ronaldo. Entr.: Zidane.

Villarreal-Real Sociedad: 4-2 (4-1)
Buts: Victor Ruiz (5e), Fornals (17e), Bacca (20e), Castillejo (34e) pour Villarreal; Llorente (24e), Willian José (58e) pour le Real Sociedad. Samedi 27 janvier. Spectateurs: 15052. Arbitre: M. Del Cerro Grande.
Villarreal: Asenjo - Gaspar, Bonera, Victor Ruiz, Costa - Castillejo (Martinez, 90e), Fornals, Hernandez, Trigueros - Ünal (Soriano, 84e), Bacca (Cheryshev, 65e). Entr.: Calleja.
Real Sociedad: Ramirez - Llorente, Rodriguez Navas, Inigo Martinez - Oyarzabal, Prieto (Agirretxe, 85e), Illarramendi, Zubeldia (Guridi, 78e) - Odriozola, Willian José, Januzaj (Canales, 63e). Entr.: Sacristan.

FC Séville-Getafe: 1-1 (0-0)
Buts: Muriel (72e) pour le FC Séville; Angel Rodriguez (90e+3) pour Getafe. Dimanche 28 janvier. Spectateurs: 34011. Arbitre: M. Alberola.
Séville FC: Rico - J. Navas, Lenglet, Mercado, Escudero - Nzonzi, Banega - Sarabia (G. Pizarro, 76e), Vazquez (Nolito, 68e), Correa - Ben Yedder (Muriel, 56e). Entr.: Montella.
Getafe: Guaita - Djené, Gonzalez Cabrera, Juan Cala, Antunes - Bergara (Mora, 39e), Arambarri (Pacheco, 75e) - Portillo Soler, Shibasaki (Fajr, 60e), Ndiaye Diedhiou - Angel Rodriguez. Entr.: Bordalas.

Athletic Bilbao-Eibar: 1-1 (0-0)
Buts: Aduriz (50e) pour l'Athletic Bilbao; Kike Garcia (73e) pour Eibar. Vendredi 26 janvier. Spectateurs: 39331. Arbitre: M. Melero Lopez.
Athletic Bilbao: Herrerin - Lekue, Nunez, Etxeita, Saborit - Iturraspe, Rico (Etxebarria, 79e) - Williams, Raul Garcia (Merino, 70e), Susaeta (Vesga, 88e) - Aduriz. Entr.: Ziganda.
Eibar: Dmitrovic - Pena, Ramis, Arbilla, Junca (Capa, 79e) - Escalante, Diop - Alejo (Charles, 62e), Orellana, Inui - Kike Garcia. Entr.: Mendilibar.

Malaga-Girona FC: 0-0
Samedi 27 janvier. Spectateurs: 22125. Arbitre: M. Hernandez Hernandez. Expulsion: Castro (78e) pour Malaga.
Malaga: Roberto - Rosales, Hernandez, Miquel, Ricca - Keko (Garcia, 73e), Iturra, Recio, Castro - Baston (En-Nesyri, 60e), Adrian Gonzalez. Entr.: José Gonzalez.
Girona FC: Bono - Ramalho, Espinosa, Muniesa - Maffeo, Pons, Granell (Douglas Luiz, 88e), Mojica - Portu (Olunga, 83e), Stuani, Garcia. Entr.: Machin Diez.

Leganés-Espanyol Barcelone: 3-2 (1-0)
Buts: Hermoso (11e c.s.c., 82e c.s.c.), Guerrero (69e) pour Leganés; Navarro (49e), Hermoso (88e) pour l'Espanyol Barcelone. Dimanche 28 janvier. Spectateurs: 10132. Arbitre: M. Martinez Munuera.

Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Bustinza, Mantovani, Garcia Carnero - Brasanac, Gumbau - Omar (Munoz, 78e), Pires (Amrabat, 60e), Garcia Naranjo (Sierra, 68e) - Guerrero. Entr.: Garitano.
Espanyol Barcelone: Lopez - Navarro, Duarte, Hermoso, Caricol - Sanchez Mata, David, Granero (Jurado, 81e) - Baptistao, Moreno, Sergio Garcia (Darder, 68e). Entr.: Sanchez Flores.

Deportivo La Corogne-Levante UD: 2-2 (2-0)
Buts: Lopez (19e), Andone (45e) pour le Deportivo La Corogne; Ivi Lopez Alvarez (80e, 84e) pour Levante UD. Samedi 27 janvier. Spectateurs: 20151. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes. Expulsion: Borges (34e) pour Deportivo La Corogne.
Deportivo La Corogne: Martinez - Juanfran, Schär, Sidnei (Boveda, 23e), Luisinho - Guilherme, Borges - Lucas Perez (Valverde, 41e), Carles Gil (Navarro, 76e), Lopez - Andone. Entr.: Cristobal Parralo.
Levante UD: Olazabal - Coke (Boateng, 46e), Cabaco, Rodriguez, Luna - Doukouré (Marti, 46e), Lerma (Bardhi, 51e) - Remeseiro, Campana, Morales - Ivi Lopez Alvarez. Entr.: Muniz.

Match décalé, 20e journée
Eibar-Malaga: 1-1 (0-1)
Buts: Kike (76e) pour Eibar; En-Nesyri (16e) pour Malaga. Lundi 22 janvier. Spectateurs: 4514. Arbitre: M. Medie Jimenez. Expulsion: Kuzmanovic (90e) pour Malaga.
Eibar: Dmitrovic - Capa, Oliveira, Arbilla (Ramis, 51e), José Angel - Alejo (Orellana, 56e), Jordan, Garcia Carrillo, Inui (Bebe, 72e) - Charles, Kike. Entr.: Mendilibar.
Malaga: Roberto - Rosales, Hernandez, Miquel, Ricca - Iturra, Recio (Kuzmanovic, 84e) - Keko, Adrian Gonzalez, Castro (Mula, 80e) - En-Nesyri (Baston, 60e). Entr.: José Gonzalez.

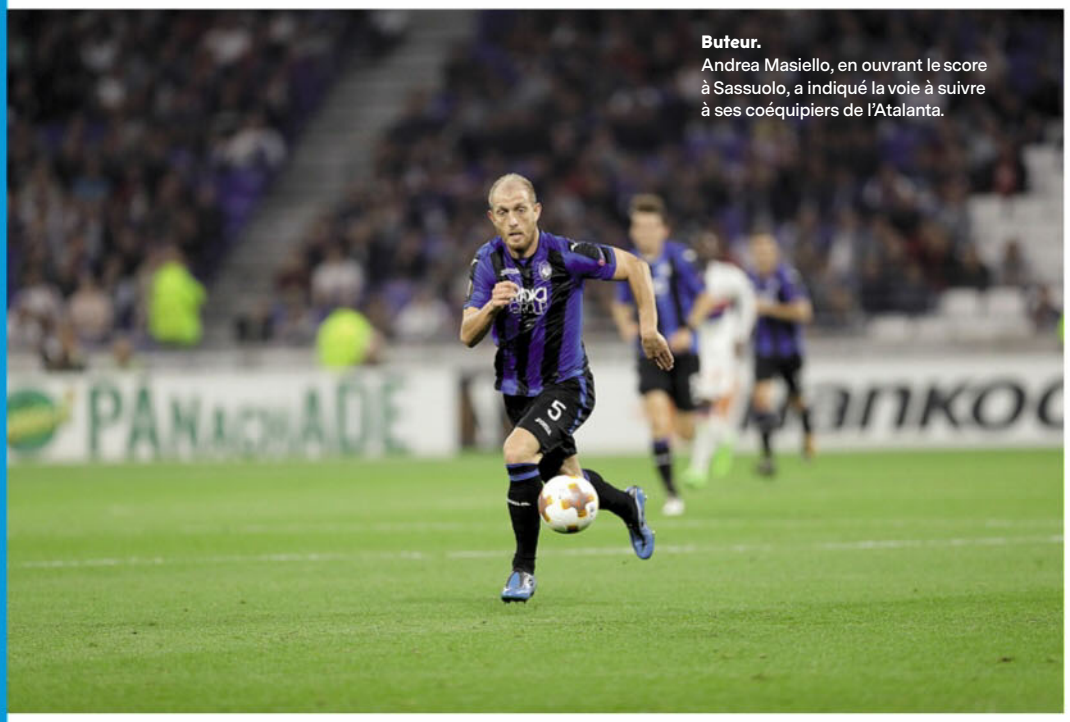
Segunda Division

24e journée

SD Huesca-Osasuna Pampelune	**1-0**
Cadix-Lugo	**1-1**
Reus-Real Oviedo	**0-0**
Rayo Vallecano-Lorca	**5-1**
Almeria-Numancia	**0-0**
FC Barcelone B-Grenade FC	**3-0**
Tenerife-Real Valladolid	**0-0**
Sporting Gijon-Gimn. Tarragone	**2-0**
Albacete-Alcorcon	**2-0**
Real Saragosse-Cordoba CF	**1-0**
Cultural Leonesa-Séville FC B	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SD Huesca	49	24	14	7	3	38	18
2. Cadix	43	24	12	7	5	26	14
3. Real Oviedo	41	24	11	8	5	36	26
4. Lugo	40	24	12	4	8	27	24
Rayo Vallecano	40	24	10	10	4	39	28
6. Numancia S.	38	24	10	8	6	32	25
Osasuna	38	24	10	8	6	29	21
8. Grenade FC	37	24	10	7	7	34	27
9. Sporting Gijon	36	24	10	6	8	34	25
R. Valladolid	36	24	10	6	8	42	36
11. Albacete	31	24	8	7	9	22	28
12. Real Saragosse	30	24	7	9	8	26	28
Reus	30	24	6	12	6	16	25
Tenerife	30	24	7	9	8	29	28
15. AD Alcorcon	29	24	7	8	9	21	30
Cultural Leonesa	29	24	6	11	7	31	38
17. Gimn. Tarragone	28	24	8	4	12	28	34
18. UD Almeria	27	24	7	6	11	21	27
FC Barcelone B	27	24	6	9	9	28	29
20. Cordoba CF	19	24	5	4	15	28	42
21. Lorca	16	24	4	4	16	22	40
Séville FC B	16	24	2	10	12	17	33

Italie



Buteur.
Andrea Masiello, en ouvrant le score à Sassuolo, a indiqué la voie à suivre à ses coéquipiers de l'Atalanta.

L'Atalanta a tout d'une grande

Comme certains cadors de la péninsule, le club de Bergame se paye le luxe de jouer sur plusieurs tableaux.

Samedi, au Mapei Stadium, le fief de Sassuolo, Etrit Berisha, Mattia Caldara et «Papu» Gomez sont restés sagement sur le banc. Trois titulaires indiscutables que coach Gasperini faisait souffler et dont l'absence n'a pas empêché une large victoire (3-0). Chez un cador, cela s'assimile à une rotation normale de l'effectif. Sauf que l'Atalanta – surtout réputée pour la qualité de sa formation et dont le budget de fonctionnement avoisine les 50 M€ – n'est pas une grosse écurie de Serie A ! Pourtant, elle en a pris depuis quelques mois certaines habitudes et poussé ses ambitions très largement à la hausse. Comme la Juve, la Lazio et le Milan AC, elle est encore en lice sur trois tableaux. La «Dea» est en effet en pleine bagarre pour une place en Ligue Europa 2018-19, alors que ce mardi elle reçoit les Bianconeri en demi-finales aller de Coupe d'Italie, tout en ayant déjà en tête les seizièmes de finale de l'actuelle édition de C3, où, toujours invaincue, la formation bergamasque va défier Dortmund en deux manches. Et l'Atalanta aborde cette phase cruciale de l'exercice dans de très bonnes dispositions. Face à Sassuolo, elle a enlevé son quatrième succès de rang à l'extérieur après des victoires chez le Genoa, le Milan AC et la Roma. Et son invincibilité hors de ses bases s'étend à ses sept derniers déplacements toutes compétitions confondues, avec un nul et six succès, dont un retentissant 5-1 dans l'antre d'Everton et un Napoli piégé au San Paolo en quarts de Coppa Italia (2-1). Jouer l'Atalanta, c'est la certitude de souffrir pendant quatre-vingt-dix minutes, comme ce fut le cas pour le leader napolitain, qui ne l'a emporté à Bergame lors de la 21e journée que sur un but litigieux de Mertens. C'est aussi un pressing impitoyable et un synchronisme parfait, des mouvements fulgurants dans les couloirs et des attaquants hyper mobiles. Le tout dirigé par un maître tacticien (Gianpiero Gasperini), que son patron défini comme l'unique élément «intransférable».

Roberto Notarianni

Réussite.
Gennaro Gattuso peut être heureux. Les Lombards ont enfin battu une équipe du top 5.

Milan, roulez jeunesse !

Les esprits chagrins mettront en avant l'absence de Ciro Immobile, meilleur buteur de Serie A. Et le fait que Simone Inzaghi n'a lancé qu'en cours de jeu ses atouts offensifs Felipe Anderson et Nani. Mais ces remarques n'auront aucune chance de contrarier les Milanais, trop heureux d'avoir battu 2-1 la Lazio dimanche soir, enregistrant là leur troisième succès de rang en Serie A, prouesse inédite cette saison, et portant leur série à cinq rencontres officielles sans défaite. Et puis, ce résultat booste évidemment des Rossoneri qui reçoivent de nouveau la Lazio, ce mercredi, en demi-finales aller de Coupe d'Italie. Les hommes de Rino Gattuso ne cachaient pas leur joie à la fin du match, conscients d'avoir réalisé l'une de leurs meilleures prestations de la saison. Et de trouver enfin une certaine continuité. Ce succès représente-t-il un tournant pour le Milan ? Le scalp de la Lazio est une prise prestigieuse, vu ce que cette dernière démontre depuis le début de saison (jeu de qualité, attaque de feu) et qu'elle se présentait en Lombardie forte d'une invincibilité de huit matches, entre Championnat et Coupe d'Italie. Des questions demeurent. Notamment savoir comment le Milan se serait comporté si Immobile avait été présent, sachant qu'à l'aller à l'Olimpico (4-1 pour la Lazio) celui-ci avait fait vivre un calvaire à Leonardo Bonucci. Du côté des Rossoneri, on a préféré ignorer ces supputations. Tout comme le fait d'avoir achevé le match sur les rotules. Mieux vaut mettre en avant la hargne et l'abnégation du groupe. Et ce clair ascendant pris par les jeunes, que ce soit l'attaquant Patrick Cutrone (20 ans), auteur du premier but (entaché, au passage, d'une main…), de l'arrière droit Davide Calabria (21 ans), qui a effectué le centre pour Bonaventura sur le 2-1 et lutté sur tous les ballons, sans oublier une ou deux interventions providentielles de «Gigio» Donnarumma, gardien star de dix-huit ans. Que de signaux positifs !

R. N.

Richard Martin - Paolo Bona/IPP/Presse Sports

Serie A 22e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Naples**	57	22	18	3	1	48	14	+34
→	2. **Juventus Turin**	56	22	18	2	2	52	15	+37
→	3. **Lazio Rome**	46	22	14	4	4	57	27	+30
→	4. **Inter Milan**	44	22	12	8	2	37	17	+20
→	5. **AS Roma**	41	22	12	5	5	32	17	+15
→	6. **Sampdoria Gênes**	37	22	11	4	7	41	31	+10
→	7. **Milan AC**	34	22	10	4	8	29	29	0
→	8. **Atalanta Bergame**	33	22	9	6	7	34	27	+7
→	9. **Torino**	32	22	7	11	4	32	28	+4
→	10. **Udinese**	32	22	10	2	10	35	31	+4
→	11. **Fiorentina**	28	22	7	7	8	31	28	+3
→	12. **FC Bologne**	27	22	8	3	11	27	33	-6
→	13. **Chievo Vérone**	22	22	5	7	10	21	39	-18
→	14. **Sassuolo**	22	22	6	4	12	14	34	-20
→	15. **Genoa**	21	22	5	6	11	16	24	-8
→	16. **Cagliari**	21	22	6	3	13	20	34	-14
→	17. **Crotone**	19	22	5	4	13	17	39	-22
→	18. **SPAL Ferrare**	17	22	3	8	11	23	40	-17
→	19. **Hellas Vérone**	16	22	4	4	14	22	45	-23
→	20. **Benevento**	7	22	2	1	19	13	49	-36

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 20.
2. Icardi (Inter Milan), 18.
3. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 16.
4. Dybala (Juventus Turin), 14.
5. Mertens (Naples), 13.

Rendez-vous

23e journée,
samedi 3 février, 18 heures
Sampdoria Gênes-Torino
20 h 45
Inter Milan-Crotone
Dimanche 4 février, 12 h 30
Hellas Vérone-AS Roma
15 heures
Juventus Turin-Sassuolo
Udinese-Milan AC
Atalanta-Chievo Vérone
FC Bologne-Fiorentina
Cagliari-SPAL Ferrare
20 h 45
Benevento-Naples
Lundi 5 février, 20 h 45
Lazio Rome-Genoa

Fiches techniques

Express

Naples-FC Bologne	**3-1**
Chievo Vérone-Juventus Turin	**0-2**
Milan AC-Lazio Rome	**2-1**
SPAL Ferrare-Inter Milan	**1-1**
AS Roma-Sampdoria Gênes	**0-1**
Sassuolo-Atalanta	**0-3**
Torino-Benevento	**3-0**
Genoa-Udinese	**0-1**
Fiorentina-Hellas Vérone	**1-4**
Crotone-Cagliari	**1-1**

Naples-FC Bologne: 3-1 (2-1)
Buts: Mbaye (5e c.s.c.), Mertens (37e s.p., 59e) pour Naples; Palacio (1re) pour Bologne.
Naples: Reina - Hysaj, Chiriches, Koulibaly, Mario Rui - Hamsik (Zielinski, 66e), Allan, Jorginho (A. Diawara, 74e) - Insigne (Rog, 80e), Mertens, Callejon. Entr.: Sarri.
Bologne: Mirante - Mbaye, De Maio, Helander, Masina - Pulgar, Dzemaili, Poli (Donsah, 82e), Verdi (Krejci, 7e), Palacio (Destro, 74e) - Di Francesco. Entr.: Donadoni.

Chievo-Juventus: 0-2 (0-0)
Buts: Khedira (67e), Higuain (88e). Expulsions: Bastien (37e), Cacciatore (61e) pour le Chievo.
Chievo: Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Bani, Tomovic (Gamberini, 53e), Jaroszynski - Bastien, Radovanovic, Hetemaj - Pucciarelli (Depaoli, 46e), Birsa (Meggiorini, 79e). Entr.: Maran.
Juventus: Szczesny - De Sciglio, Barzagli, Benatia, Asamoah (Lichtsteiner, 71e) - Pjanic, Khedira, Sturaro (Bernardeschi, 52e) - Douglas Costa, Higuain (Bentancur, 89e), Mandzukic. Entr.: Allegri.

Milan AC-Lazio Rome: 2-1 (2-1)
Buts: Cutrone (15e), Bonaventura (44e) pour Milan; Marusic (20e) pour la Lazio.
Milan AC: Donnarumma - Calabria, Bonucci, Romagnoli, Antonelli (Abate, 71e) - Kessié, Biglia, Bonaventura - Suso (Borini, 81e), Cutrone (André Silva, 71e), Calhanoglu. Entr.: Gattuso.
Lazio: Strakosha - Bastos, De Vrij (Luiz Felipe, 74e), Radu - Marusic (Nani, 83e), Parolo, Lucas Leiva (Felipe Anderson, 52e), Milinkovic-Savic, Lulic - Caicedo, Luis Alberto. Entr.: Inzaghi.

SPAL-Inter Milan: 1-1 (0-0)
Buts: Paloschi (90e) pour SPAL; Vicari (48e c.s.c.) pour l'Inter Milan.
SPAL: Meret - Cionek, Vicari (Bonazzoli, 86e), Felipe - Lazzari, Schiattarella (Paloschi, 75e), Viviani, Grassi, Mattiello (Costa, 83e) - Kurtic, Antenucci. Entr.: Semplici.
Inter: Handanovic - Cancelo, Skriniar, Miranda, D'Ambrosio - Vecino, Valero (Rafinha, 90e) - Candreva (Eder, 46e), Brozovic (Gagliardini, 87e), Perisic - Icardi. Entr.: Spalletti.

AS Roma-Sampdoria: 0-1 (0-0)
But: Zapata (80e).
AS Roma: Alisson - Florenzi, Manolas, Juan Jesus, Kolarov - Pellegrini (Defrel, 70e), Strootman, Nainggolan - Under (Perotti, 72e), Dzeko, El-Shaarawy (Antonucci, 78e). Entr.: Di Francesco.
Sampdoria: Viviano - Bereszynski, Silvestre, Ferrari, Murru - Barreto, Torreira (Tomic, 86e), Linetty - Ramirez (Alvarez, 72e) - Zapata, Caprari (Kownacki, 62e). Entr.: Giampaolo.

Sassuolo-Atalanta: 0-3 (0-1)
Buts: Masiello (30e), Cristante (83e), Freuler (86e). Expulsion: Goldaniga (90e) pour Sassuolo.
Sassuolo: Consigli - Lirola, Goldaniga, Acerbi, Peluso - Missiroli, Magnanelli, Duncan (Ragusa, 76e) - Berardi, Falcinelli (Matri, 55e), Politano (Scamacca, 90e). Entr.: Iachini.
Atalanta: Gollini - Toloi, Masiello, Palomino - Castagne, Freuler, De Roon, Gosens (Hateboer, 73e) - Cristante (Mancini, 90e), Cornelius (Petagna, 60e), Ilicic. Entr.: Gasperini.

Genoa-Udinese: 0-1 (0-0)
But: Behrami (62e). Expulsion: Santos (66e) pour l'Udinese.
Genoa: Zukanovic - Perin, Migliore, Spolli, Izzo, Biraschi (Galabinov, 71e) - M. Veloso (Rigoni, 56e), Bertolacci, Omeonga (Taarabt, 63e) - Pandev, Lapadula. Entr.: Ballardini.
Udinese: Bizzarri - Nuytinck, Danilo, Santos - Pezzella, Larsen, Behrami (Hallfredsson, 63e), Fofana, De Paul (Lopez, 58e) - Jankto, Lasagna (Angella, 69e). Entr.: Oddo.

Torino-Benevento: 3-0 (3-0)
Buts: Iago Falqué (3e), Niang (40e), Obi (45e). Expulsion: Belec (34e) pour Benevento.
Torino: Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Burdisso, Molinaro - Rincon (Acquah, 79e), Obi (Ansaldi, 70e), Baselli - Iago Falqué, Berenguer, Niang (Belotti, 62e). Entr.: Mazzarri.
Benevento: Belec - Venuti, Billong, Djimsiti, Letizia - D'Alessandro, Memushaj (Sandro, 64e), Djuricic (Brignoli, 36e) - Cataldi, Coda (Iemmello, 77e), Guilherme Costa Marques. Entr.: De Zerbi.

Fiorentina-Hellas Vérone: 1-4 (0-2)
Buts: Dias (53e) pour la Fiorentina; Vukovic (11e), Kean (20e, 46e), Ferrari (55e) pour Vérone.
Fiorentina: Sportiello - Laurini, Pezzella (Milenkovic, 73e), Astori, Biraghi - Badelj, Veretout, Benassi (Dias, 46e), Chiesa - Simeone, Thréau (Saponara, 46e). Entr.: Pioli.
Hellas Vérone: Nicolas Andrade - Ferrari, Caracciolo, Vukovic, Fares - Rômulo (Zuculini, 90e), Büchel, Matos, Valoti - Petkovic (Calvano, 70e), Kean (Souprayen, 62e). Entr.: Pecchia.

Crotone-Cagliari: 1-1 (1-1)
Buts: Trotta (29e s.p.) pour Crotone; Cigarini (45e+7) pour Cagliari. Expulsion: Pisacane (45e) pour Cagliari.
Crotone: Cordaz - Sampirisi (Faraoni, 46e), Ceccherini, Capuano, Martella - Mandragora, Benali, Barberis (Budimir, 71e) - Stoian (Nalini, 12e), Trotta, Ricci. Entr.: Zenga.
Cagliari: Cragno (Rafael, 44e) - Pisacane, Ceppitelli, Leandro Castan - Padoin, Cigarini (Andreolli, 75e), Dessena, Farias, Farago - Ionita, Giannetti (Lykogiannis, 63e). Entr.: Lopez.

Match décalé, 21e journée
Juventus Turin-Genoa: 1-0 (1-0)
But: Douglas Costa (16e).
Juventus Turin: Szczesny - Lichtsteiner (Barzagli, 83e), Benatia, Chiellini, Alex Sandro (Asamoah, 76e) - Pjanic, Khedira (Sturaro, 70e), Matuidi - Douglas Costa, Higuain, Mandzukic. Entr.: Allegri.
Genoa: Perin - Izzo, Spolli, Rossettini - Rosi, Rigoni (Galabinov, 46e), Bertolacci, Omeonga, Laxalt - Pandev (Lapadula, 78e), Taarabt (Lazovic, 68e). Entr.: Ballardini.

Matches en retard
Sampdoria-AS Roma: 1-1 (1-0)
Buts: Quagliarella (45e+2 s.p.) pour la Samp; Dzeko (90e+1) pour la Roma.
Sampdoria: Viviano - Bereszynski, Silvestre, Ferrari, Strinic (Murru, 74e) - Praet (Barreto, 81e), Torreira, Linetty - Ramirez - Quagliarella (Caprari, 51e), Zapata. Entr.: Giampaolo.
AS Roma: Alisson - Florenzi, Manolas, Fazio, Kolarov - Pellegrini (Santos, 81e), Strootman, Nainggolan - Defrel (Schick, 63e), Dzeko, Under (Antonucci, 74e). Entr.: Di Francesco.

Lazio Rome-Udinese: 3-0 (1-0)
Buts: Santos (26e c.s.c.), Nani (47e), Felipe Anderson (87e).
Lazio: Strakosha - Wallace, De Vrij, Radu - Basta, Parolo (Murgia, 86e), Lucas Leiva, Milinkovic-Savic (Lulic, 65e), Lukaku - Felipe Anderson, Nani (Luis Alberto, 72e). Entr.: Inzaghi.
Udinese: Bizzarri - Nuytinck, Danilo, Santos - Larsen, Fofana, Hallfredsson (Balic, 79e), Barak (De Paul, 55e), Pezzella - Lopez, Perica (Jankto, 64e). Entr.: Oddo.

Serie B

23e journée

Cittadella-Frosinone	**1-2**
Palerme-Brescia	**2-0**
Bari-Empoli	**0-4**
Parme-Novare	**3-0**
Avellino-Cremonese	**0-0**
Venezia-Cesena	**1-0**
Carpi-La Spezia	**2-1**
Pescara-Perugia	**0-2**
Virtus Entella-Foggia	**1-2**
Pro Vercelli-Ascoli	**2-0**
Ternana-Salernitana	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frosinone	43	23	11	10	2	43	28
2. Palerme	43	23	11	10	2	32	17
3. Empoli	40	23	11	7	5	48	33
4. Parme	36	23	10	6	7	30	18
5. Cremonese	36	23	8	12	3	30	21
6. Cittadella	35	23	10	5	8	35	28
7. Bari	35	23	10	5	8	34	31
8. Venezia	32	23	7	11	5	25	22
9. Carpi	32	23	8	8	7	20	25
10. La Spezia	31	23	8	7	8	23	22
11. Pescara	31	23	8	7	8	34	39
12. Perugia	30	23	8	6	9	39	36
13. Avellino	29	23	7	8	8	32	34
Salernitana	29	22	6	11	5	32	34
15. Novare	27	23	7	6	10	25	28
16. Foggia	25	23	6	7	10	35	43
17. Virtus Entella	24	23	5	9	9	29	36
18. Cesena	24	23	5	9	9	33	42
19. Brescia	23	23	5	8	10	21	28
20. Ternana	21	22	3	12	7	33	40
21. Pro Vercelli	21	23	5	6	12	28	41
22. Ascoli	20	23	4	8	11	20	35

Algérie

18e journée

USM Bel-Abbès-CS Constantine **1-2**
DRB Tadjenanet-USM Alger **0-3**
USM Blida-JS Saoura **1-0**
MC Alger-CR Belouizdad **0-0**
Hussein-Dey-MC Oran **1-1**
US Biskra-ES Sétif **1-0**
Paradou AC-JS Kabylie **2-0**
El-Harrach-Olympique Médéa **2-3**

Classement

1. CS Constantine, 38 pts. **2.** USM Alger, 30. **3.** JS Saoura, 30. **4.** MC Alger, 30. **5.** MC Oran, 29. **6.** Hussein Dey, 26. **7.** ES Sétif, 25. **8.** Paradou AC, 25. **9.** USM Bel-Abbès, 20. **10.** Olympique Médéa, 20. **11.** CR Bélouizdad, 19. **12.** US Biskra, 19. **13.** DRB Tadjenanet, 18. **14.** JS Kabylie, 18. **15.** El-Harrach, 16. **16.** USM Blida, 12.

Angleterre

Coupe de la League

Demi-finales retour, 23 janvier

Bristol C.[L3]-**Manchester C.** (1-2) **2-3**

24 janvier

Arsenal-Chelsea (0-0) **2-1**

Rendez-vous, finale, dimanche 25 février, 17 h 30

Manchester City-Arsenal

FA Cup

4e tour, 26 janvier

Sheffield Wed.[L2]-Reading[L2] **3-1**
Yeovil Town[L4]-**Manchester Utd** **0-4**

27 janvier

Sheffield Utd[L2]-Preston[L2] **1-0**
Peterborough Utd[L3]-**Leicester** **1-5**
Milton Keynes[L3]-**Coventry City**[L4] **0-1**
Hull[L2]-Nottingham Forest[L2] **2-1**
Millwall[L2]-Rochdale[L3] **2-2**
Wigan Athletic[L3]-West Ham **2-0**
Southampton-Watford **1-0**
Huddersfield-Birmingham City[L2] **1-1**
Middlesbrough[L2]-**Brighton** **0-1**
Notts County[L4]-Swansea **1-1**
Newport County[L4]-Tottenham **1-1**
Liverpool-**West Bromwich** **2-3**

28 janvier

Chelsea-Newcastle **3-0**
Cardiff City[L2]-**Manchester City** **0-2**

Premier League

Match décalé, 24e journée

Swansea-Liverpool : 1-0 (1-0)

But : Mawson (40e). Lundi 22 janvier. Spectateurs : 20 886. Arbitre : M. Swarbrick.

Swansea : Fabianski - Naughton, Van der Hoorn, Fernandez, Mawson, Olsson - Dyer (Carroll, 64e), Fer, Ki Sung-yong, Clucas - Ayew (Bony, 79e). Entr. : Carvalhal.

Liverpool : Karius - Gomez, Matip, Van Dijk, Robertson - Oxlade-Chamberlain (Lallana, 68e), Can, Wijnaldum (Ings, 73e) - Salah, Firmino, Mané. Entr. : Klopp.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	65	24	21	2	1	70	18
2. Manchester U.	53	24	16	5	3	49	16
3. Chelsea	50	24	15	5	4	45	16
4. Liverpool	47	24	13	8	3	54	29
5. Tottenham	45	24	13	6	5	47	22
6. Arsenal	42	24	12	6	6	45	31
7. Leicester	34	24	9	7	8	36	32
8. Burnley	34	24	9	7	8	19	21
9. Everton	28	24	7	7	10	26	39
10. Watford	26	24	7	5	12	33	44
11. West Ham	26	24	6	8	10	30	42
12. Bournemouth	25	24	6	7	11	25	36
13. Crystal Palace	25	24	6	7	11	22	37
14. Huddersfield	24	24	6	6	12	19	41
15. Newcastle	23	24	6	5	13	22	34
16. Brighton	23	24	5	8	11	17	33
17. Stoke City	23	24	6	5	13	25	50
18. Southampton	22	24	4	10	10	24	35
19. WB Albion	20	24	3	11	10	19	31
20. Swansea	20	24	5	5	14	15	35

Buteurs

1. Kane (Tottenham), 21. **2.** Salah (Liverpool), 18. **3.** Agüero (Manchester City), 16. **4.** Sterling (Manchester City), 14. **5.** Lukaku (Manchester Utd), 11. **6.** Morata (Chelsea), Rooney (Everton), Vardy (Leicester), Firmino (Liverpool), 10. **10.** Lacazette (Arsenal), Martial (Manchester Utd), 9. **12.** Hazard (Chelsea), Mahrez (Leicester), Gabriel Jésus (Manchester City), Son (Tottenham), 8. **16.** Coutinho (Liverpool), Sané (Manchester City), Lingard (Manchester Utd), Sanchez (Arsenal, 7 ; Manchester Utd, 0), Doucouré (Watford), 7.

Rendez-vous, 25e journée, mardi 30 janvier, 20 h 45

Swansea-Arsenal
West Ham-Crystal Palace

21 heures

Huddersfield-Liverpool

Mercredi 31 janvier, 20 h 45

Chelsea-Bournemouth
Everton-Leicester
Newcastle-Burnley
Southampton-Brighton

21 heures

Manchester City-West Bromwich
Tottenham-Manchester Utd
Stoke City-Watford

26e journée, samedi 3 février, 13 h 30

Burnley-Manchester City

16 heures

Manchester Utd-Huddersfield
Leicester-Swansea
Brighton-West Ham
Bournemouth-Stoke City
West Bromwich-Southampton

18 h 30

Arsenal-Everton

Dimanche 4 février, 15 h 15

Crystal Palace-Newcastle

17 h 30

Liverpool-Tottenham

Lundi 5 février, 21 heures

Watford-Chelsea

Championship

29e journée

Ipswich-Wolverhampton **0-1**
Bristol City-QP Rangers **2-0**
Barnsley-Fulham **1-3**
Brentford-Norwich City **0-1**
Millwall-Derby County **mardi**
Sheffield Utd-Aston Villa **mardi**
Middlesbrough-Sheffield Wed. **mardi**
Hull-Leeds Utd **mardi**
Nottingham Forest-Preston **mardi**
Burton Albion-Reading **mardi**
Birmingham-Sunderland **mardi**
Cardiff City-Bolton **13 février**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	65	29	20	5	4	51	22
2. Derby County	53	28	15	8	5	44	23
3. Cardiff City	51	28	15	6	7	40	25
4. Bristol City	51	29	14	9	6	42	32
5. Aston Villa	50	28	14	8	6	42	25
6. Fulham	48	29	13	9	7	49	35
7. Sheffield U.	46	28	14	4	10	42	32
8. Middlesbrough	44	28	13	5	10	38	27
9. Leeds Utd	43	28	13	4	11	40	33
10. Brentford	43	29	11	10	8	42	36
11. Preston	42	28	10	12	6	32	28
12. Ipswich	40	29	12	4	13	41	41
13. Norwich City	40	29	11	7	11	29	33
14. Nottingham F.	35	28	11	2	15	35	43
15. Millwall	34	28	8	10	10	33	33
16. QP Rangers	33	29	8	9	12	31	42
17. Sheffield Wed.	32	28	7	11	10	30	34
18. Reading	29	28	7	8	13	30	36
19. Barnsley	27	29	6	9	14	29	43
20. Bolton Wand.	26	28	6	8	14	26	46
21. Hull	25	28	5	10	13	39	45
22. Sunderland	25	28	5	10	13	30	47
23. Birmingham	24	28	6	6	16	16	39
24. Burton Albion	24	28	6	6	16	21	52

Argentine

Match en retard, 11e journée

Independiente-Rosario Central **1-1**

Classement

1. Boca, 33 pts. **2.** San Lorenzo, 27. **3.** Talleres Cordoba, 24. **4.** Union Santa Fe, 22. **5.** Independiente, 22. **6.** Huracan, 21. **7.** Colon S. Fe, 20. **7.** SM San Juan, 20. **9.** Godoy Cruz, 20. **10.** Belgr. Cordoba, 20. **11.** Banfield, 18. **12.** Defensa y Justicia, 18. **13.** Argentinos, 17. **14.** Est. La Plata, 17. **15.** Velez Sarsfield, 17. **16.** Racing Club, 16. **17.** Newell's, 16. **18.** CA Tucuman, 16. **19.** Patronato, 16. **20.** River Plate, 15. **21.** Rosario, 14. **22.** Lanus, 14. **23.** Gim. La Plata, 13. **24.** Temperley, 12. **25.** Chacarita, 9. **26.** Olimpo, 9. **27.** Tigre, 8. **28.** Ars. Sarandi, 5.

Belgique

23e journée

Club Bruges-KV Ostende **3-2**
Eupen-Charleroi SC **1-0**
RSC Anderlecht-Waasl.-Beveren **2-2**
Royal Antwerp-La Gantoise **1-1**
Saint-Trond-FC Malines **2-0**
SC Lokeren-Racing Genk **1-2**
RE Mouscron-KV Courtrai **0-3**
Zulte-Waregem-Standard Liège **2-1**

24e journée

La Gantoise-Club Bruges **2-0**
Charleroi SC-Royal Antwerp **1-1**
Standard Liège-RSC Anderlecht **3-3**
Racing Genk-Saint-Trond **1-1**
Waasl.-Beveren-Zulte-Waregem **2-2**
KV Courtrai-Eupen **0-0**
FC Malines-RE Mouscron **0-2**
KV Ostende-SC Lokeren **2-3**

Classement

1. Club Bruges, 57 pts. **2.** Charleroi SC, 46. **3.** RSC Anderlecht, 45. **4.** La Gantoise, 39. **5.** Royal Antwerp, 37. **6.** Saint-Trond, 33. **7.** Racing Genk, 31. **8.** Waasl. Beveren, 30. **9.** KV Courtrai, 30. **10.** Standard Liège, 30. **11.** Royal Excel Mouscron, 29. **12.** Zulte-Waregem, 27. **13.** SC Lokeren, 27. **14.** KV Ostende, 25. **15.** Eupen, 20. **16.** FC Malines, 18.

Écosse

23e journée

Partick Thistle-Celtic **1-2**
Rangers-Aberdeen **2-0**
Dundee FC-Hibernian **0-1**
Hamilton Acad.-Hearts **0-3**
Motherwell-Ross County **2-0**
Kilmarnock-St. Johnstone **remis**

24e journée

Celtic-Hibernian **1-0**
Ross County-Rangers **1-2**
Aberdeen-Kilmarnock **3-1**
Hearts-Motherwell **1-1**
St. Johnstone-Partick Thistle **1-3**
Hamilton Acad. FC **1-2**

Classement

1. Celtic, 57 pts. **2.** Rangers, 46. **3.** Aberdeen, 46. **4.** Hibernian, 38. **5.** Hearts, 34. **6.** Motherwell, 28. **7.** Kilmarnock, 26. **8.** St. Johnstone, 26. **9.** Dundee FC, 25. **10.** Hamilton Academical, 23. **11.** Partick Thistle, 23. **12.** Ross County, 17.

Espagne

Coupe du Roi

Quarts de finale retour, 23 janvier

FC Séville-Atletico Madrid (2-1) **3-1**

24 janvier

Alavés-**Valence** (1-2) **a.p. 2-1**
(Valence qualifié 3 t.a.b. à 2)
Real Madrid-**Leganés** (1-0) **1-2**

25 janvier

FC Barcelone-Espanyol (0-1) **2-0**

Rendez-vous, demi-finales aller, mercredi 31 janvier, 21 h 30

Leganés-FC Séville

Jeudi 1er février, 21 h 30

FC Barcelone-Valence CF

Demi-finales retour, mercredi 7 février, 21 h 30

FC Séville-Léganès

Jeudi 8 février, 21 h 30

Valence-FC Barcelone

Grèce

19e journée

Panaïtolikos-PAOK **0-1**
Ast. Tripolis-Olympiakos **1-1**
AEK Athènes-Lamia **2-0**
Atromitos Ath.-Larissa **1-0**
Xanthi-Levadiakos **2-1**
Panionios-PAS Giannina **0-1**
Apollon Smyrnis-Panathinaïkos **0-0**
Kerkyra-Platanias **2-0**

Classement

1. PAOK, 43 pts. **2.** Olympiakos, 42. **3.** AEK Athènes, 41. **4.** Atromitos Ath., 37. **5.** Xanthi, 27. **6.** Ast. Tripolis, 27. **7.** Panionios, 27. **8.** Panathinaïkos, 23. **9.** PAS Giannina, 22. **10.** Larissa, 21. **11.** Levadiakos, 21. **12.** Panaïtolikos, 19. **13.** Lamia, 19. **14.** Apollon Smyrnis, 14. **15.** Kerkyra, 14. **16.** Platanias, 9.

Coupe

Quarts de finale aller, 24 janvier

Panionios-Lamia **1-0**
Olympiakos-AEK Athènes **0-0**
PAOK Salonique-Atromitos **2-0**

25 janvier

PAS Giannina-Larissa **1-2**

Retour : le mercredi 7 et le jeudi 8 février.

Israël

Match décalé, 19e journée

Betar-Bnei Sakhnin **4-2**

20e journée

H. Beer-Sheva-Hapoël Raanana **3-1**
BY Tel-Aviv-Mac. Tel-Aviv **0-0**
Hapoël Acre-Hapoël Haïfa **0-1**
Bnei Sakhnin-H. Kiryat Shmona **1-2**
Mac. Haïfa-Mac. P.-Tikvah **1-1**
Hapoël Ashkelon-MS Ashdod **1-2**
Mac. Netanyah-Betar **lundi**

Classement

1. H. Beer Sheva, 44 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 42. **3.** Betar, 40. **4.** Hapoël Haïfa, 39. **5.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 32. **6.** Mac. Netanyah, 29. **7.** H. Kiryat Shmona, 26. **8.** Mac. P.-Tikvah, 24. **9.** Bnei Sakhnin, 22. **10.** Mac. Haïfa, 21. **11.** Hapoël Raanana, 17. **12.** Hapoël Ashkelon, 16. **13.** MS Ashdod, 16. **14.** Hapoël Acre, 9.

Italie

Coupe

Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 30 janvier, 20 h 45

Atalanta Bergame-Juventus Turin

Mercredi 31 janvier, 20 h 45

Milan AC-Lazio Rome

Mexique

Tournoi de Clôture

Match décalé, 3e journée

Santos Laguna-M. Morelia **1-0**

4e journée

Ch. Guadalajara-R. Monterrey **1-2**
Club Leon-Club Necaxa **0-4**
Lobos BUAP-Pumas UNAM **1-1**
Club Tigres-Pachuca **3-2**
Tijuana-Puebla **2-0**
Club America-Atlas Guadalajara **1-0**
M. Morelia-Querétaro **1-0**
Dep. Toluca-Cruz Azul **1-1**
TR Vera Cruz-Santos Laguna **lundi**

Classement

1. Pumas UNAM, Tijuana, Rayados Monterrey, Club America, 8 pts. **5.** Club Leon, Club Tigres, M. Morelia, 7. **8.** Santos Laguna, Puebla, Cruz Azul, 6. **11.** Dep. Toluca, 5. **12.** Querétaro, Chivas Guadalajara, Pachuca, Club Necaxa, 4. **16.** TR Vera Cruz, Lobos BUAP, 1. **18.** Atlas Guadalajara, 0.

Pays-Bas

Match en retard, 15e journée

FC Utrecht-Feyenoord **1-1**

20e journée

FC Twente-PSV **0-2**
FC Utrecht-Ajax **0-0**
Willem II-AZ Alkmaar **0-2**
Feyenoord-ADO La Haye **3-1**
PEC Zwolle-Vitesse Arnhem **1-2**
SC Heerenveen-Sparta **2-1**
NAC Breda-VVV Venlo **0-1**
Roda JC-Ex. Rotterdam **2-1**
FC Groningue-Heracles Almelo **3-3**

Classement

1. PSV, 52 pts. **2.** Ajax, 45. **3.** AZ Alkmaar, 42. **4.** Feyenoord, 36. **5.** PEC Zwolle, 36. **6.** Vitesse Arnhem, 31. **7.** FC Utrecht, 31. **8.** SC Heerenveen, 27. **9.** ADO La Haye, 27. **10.** VVV Venlo, 26. **11.** Ex. Rotterdam, 24. **12.** Heracles Almelo, 23. **13.** FC Groningue, 22. **14.** Willem II, 17. **15.** FC Twente, 16. **16.** NAC Breda, 16. **17.** Roda JC, 15. **18.** Sparta, 11.

Portugal

Coupe de la Ligue

Demi-finales, 23 janvier

Vitoria Setubal-Oliveirense[L2] **2-0**

24 janvier

Sporting Portugal-FC Porto 0-0
(Sporting qualifié 4 t.a.b. à 3)

Rendez-vous

Finale, 27 janvier

V. Setubal-**Sp. Portugal** **a.p. 1-1**
(Sporting vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Tunisie

16e journée

ES Tunis-CA Bizerte **1-0**
JS Kairouan-CS Sfaxien **2-1**
ES Sahel-Monastir **0-0**
St. Tunisien-Cl. Africain **1-2**
ES Zarzis-AS Gabès **0-0**
Stade Gabésien-ES Metlaoui **0-0**
CO Medenine-US Ben Guerdane **1-1**

Classement

1. ES Tunis, 40 pts. **2.** CS Sfaxien, 31. **3.** ES Sahel, 30. **4.** Monastir, 27. **5.** Cl. Africain, 27. **6.** CA Bizerte, 22. **7.** AS Gabès, 20. **8.** ES Metlaoui, 20. **9.** St. Tunisien, 20. **10.** JS Kairouan, 20. **11.** Stade Gabésien, 18. **12.** CO Medenine, 14. **13.** ES Zarzis, 10. **14.** US Ben Guerdane, 9.

Turquie

Match décalé, 18e journée

Kayserispor-Galatasaray **1-3**

19e journée

Galatasaray-Ankaraspor **2-0**
Trabzonspor-Fenerbahçe **1-1**
Besiktas Istanbul-Kasimpasa **2-1**
Göztepe-Kayserispor **1-1**
Malatyaspor-Sivasspor **1-0**
Alanyaspor-Bursaspor **3-1**
Ak. Belediyespor-Antalyaspor **1-1**
Gençlerbirligi-Konyaspor **2-1**
Istanbul BB-Karabükspor **lundi**

Classement

1. Galatasaray, 41 pts. **2.** Istanbul BB, 39. **3.** Fenerbahçe, 37. **4.** Besiktas Istanbul, 36. **5.** Trabzonspor, 31. **6.** Kayserispor, 31. **7.** Göztepe, 31. **8.** Sivasspor, 27. **9.** Malatyaspor, 26. **10.** Bursaspor, 25. **11.** Kasimpasa, 22. **12.** Alanyaspor, 21. **13.** Ak. Belediyespor, 21. **14.** Gençlerbirligi, 20. **15.** Ankaraspor, 18. **16.** Antalyaspor, 18. **17.** Konyaspor, 16. **18.** Karabükspor, 9.

Djakarta

Rêve. Actuellement absent des terrains, l'attaquant ne désespère pas de les retrouver au plus vite. Et pourquoi pas loin du Danemark où il vit actuellement.

Van der Vaart
Un ultime défi

L'ancien international néerlandais pourrait s'offrir un dernier challenge en Indonésie, où Essien, Odemwingie et d'autres l'ont précédé l'an dernier.

Texte **Thierry Marchand**

On ne sait pas encore si, dans les semaines qui viennent, Rafael van der Vaart (34 ans) signera, comme il en est question, à Bali United, en Indonésie. Il y a pire endroit pour terminer une carrière, entamée en 2000 à l'Ajax, que cet endroit paradisiaque des îles de la Sonde, qui fut autrefois territoire néerlandais, jusqu'en 1949. Bali est un endroit où l'on surfe et United un club ambitieux, même s'il est fait sortir la semaine dernière au deuxième tour préliminaire de la C1 asiatique, après avoir été vice-champion d'Indonésie en 2017. Il compte déjà dans ses rangs deux joueurs bataves, soit Kevin Brands, le fils de l'actuel directeur sportif du PSV Eindhoven, et Nick van der Velden, champion des Pays-Bas avec AZ en 2009. L'Indonésie, qui fut la première sélection asiatique à participer à une Coupe du monde (en 1938) sous le nom d'Indes orientales néerlandaises, rêve désormais d'avoir un grand Championnat. La saison dernière, certaines stars vieillissantes de Premier League anglaise ou de Ligue 1 sont ainsi venues cachetonner en Liga1 (l'élite locale), tels Michael Essien et Carlton Cole (Persib Bandung), Mohamed Sissoko (Mitra Kukar), Peter Odemwingie (Madura United) ou Didier Zokora (Semen Padang). Van der Vaart pourrait être le prochain, lui dont la carrière s'est enlisée dans les méandres de l'oubli et de l'amour. Depuis sa séparation d'avec Sylvie, son épouse, en 2012, la trajectoire fulgurante s'est inversée. L'homme est devenu volatil et le joueur éphémère.

« LE NOUVEAU JOHAN CRUYFF »

Après une dernière année tronquée à Hambourg (2014-15), il a tenté de se relancer à Séville, au Betis (2015-16). En vain. Et si, aujourd'hui, il reste encore un joueur (qui ne joue plus depuis le début de saison) du club danois de Midtjylland, c'est parce que sa compagne, la joueuse internationale néerlandaise de handball Estavana Polman, évolue à Esbjerg, dans le même pays. Van der Vaart était un petit génie. Un talent brut qui se prenait pour Romario (son idole) et qu'on a longtemps affublé du surnom de « nouveau Johan Cruyff ». Mais son corps et son cerveau l'ont souvent lâché, et son passage au Real Madrid (2008-2010) n'aura été qu'un mirage. Aujourd'hui, il ne rêve plus que de rejoindre Tottenham, le club où il a vécu ses plus belles heures (2010-2012), pour occuper un poste de technicien. Exister, encore. S'exiler, toujours. Van der Vaart est un fils de gitan, qui a vécu gamin dans une roulotte, et il a la bougeotte. Quelque part, l'Indonésie lui correspondrait. L'aventure, les horizons lointains. Le challenge serait conséquent. L'Indonésie, qui avait postulé pour accueillir le Mondial 2022, est un pays exotique, mais où le foot engendre passion autant que violence. Depuis 1994, plus de cinquante personnes sont décédées dans des incidents liés au hooliganisme. La corruption et les interférences des politiques nuisent à sa popularité, malgré l'arrivée récente des vedettes précitées. Les clubs indonésiens ont même été suspendus par la FIFA pendant un an, avant d'être réinstallés en C1 asiatique cette année. Petit à petit, les sponsors reviennent. Cette saison, la start-up Go-Jek, le Uber local, sponsorise le Championnat. Ledit Uber est d'ailleurs également impliqué. Des entreprises jeunes, tel ce public du foot qui rêve d'idoles, comme Cruyff l'était. Alors, pourquoi pas Van der Vaart ?

Franck Faugère

Nuno Gomes

« Renvoyez-nous Mitroglou ! »

Il aurait pu jouer pour le PSG, a été coaché par Jardim, a connu Guedes gamin et Mitroglou lui manque. Nuno Gomes, la légende du Benfica qui a pris sa retraite en 2013, évoque sans détour ses «connaissances françaises».

Texte **Nicolas Vilas**

« Que devenez-vous depuis septembre 2017 et votre départ du Benfica, où vous étiez en charge de la formation ?

Je fais pas mal de choses, j'ai visité de nombreux clubs, hors du Portugal. J'en ai profité pour voir des matches, je réalise également du consulting auprès de personnes et de fédérations qui me sollicitent. J'ai également obtenu ma licence en gestion sportive, j'ai fait un master avec l'UEFA en la matière, et un autre avec la Fédération portugaise. J'aimerais être à la tête de la direction sportive d'une académie ou d'un club. Certains projets commencent à prendre forme mais encore rien de concret.

Parmi vos visites à l'étranger, êtes-vous passé par la France ?

Pas encore mais j'ai bien l'intention d'y aller, très bientôt !

Vous parlez souvent de la France. Avez-vous eu l'opportunité d'y signer au cours de votre carrière ?

En 2001, quand j'étais à la Fiorentina, je devais aller au Paris-SG dans le cadre d'un échange. La Fiorentina était intéressée par un joueur parisien, dont je ne me souviens plus du nom, et il y avait la possibilité d'effectuer une double transaction. Ça ne s'est finalement pas fait. J'ai aussi été contacté par d'autres clubs français, comme Bordeaux.

Vous parlez français ?

(En français.) Un petit peu. *(Rire.) (Il reprend en portugais.)* Je l'ai appris à l'école. Je comprends presque tout, j'ai plus de mal à le parler.

Pas mal de personnes l'ignorent mais Gomes n'est pas votre vrai nom *(Nuno Ribeiro).* Ce surnom vous vient de Fernando Gomes *(Soulier d'Or 1983 et 1985),* qui est une légende du… FC Porto, vous le Benfiquiste !

Il a aussi joué au Sporting ! *(Rire.)* Ça n'avait pas de rapport avec son club mais avec son poste. À l'époque, il était presque chaque saison meilleur buteur du Championnat portugais. Et moi, gamin, j'adorais jouer devant, j'aimais marquer des buts et j'avais les cheveux longs comme lui. Aussi, quand j'ai commencé à disputer des tournois chez moi à Amarante, les gens m'ont appelé petit à petit Gomes.

Gomes est passé par le FC Porto et le Sporting. Vous imaginez-vous travailler pour l'un de ces clubs ?

Ce serait très difficile, parce que je suis benfiquiste. J'ai un lien très fort avec le Benfica. La culture du football portugais fait qu'il est très compliqué de travailler dans un club rival et le Benfiquiste que je suis ne s'imagine pas travailler dans l'un de ces deux clubs.

Comment vivez-vous la saison actuelle du Benfica, qui est déjà éliminé des compétitions européennes et des deux Coupes nationales ?

Le Championnat est encore ouvert et l'objectif principal du début de saison reste inchangé, c'est "le penta" *(cinquième titre d'affilée)*, ce qui serait historique. La campagne en Ligue des champions s'est mal passée *(dernier de son groupe avec 0 point, derrière Manchester United, le FC Bâle et le CSKA Moscou)* et ce n'est pas ce que les supporters attendaient, ni les

Intérêt.
À quarante et un ans, l'ancien attaquant suit toujours de très près le football portugais, notamment les jeunes espoirs.

Paulo Duarte/Bloomberg/Getty Images

dirigeants. Le Benfica n'est pas habitué à ça et c'est normal que les supporters soient moins heureux, mais on ne peut pas oublier ce qu'il y a encore à gagner.

Kostas Mitroglou a quitté le Benfica pour l'OM l'été dernier. Son adaptation n'est pas simple et il est la cible de nombreuses critiques. Que répondez-vous à ceux qui le raillent ?

Renvoyez-le-nous ! *(Rire.)* Nous, Benfiquistes, on le recevra à bras ouverts ! Le football engendre des situations parfois difficiles à expliquer. Que Mitroglou est un grand joueur, c'est un fait indéniable, mais il a peut-être des caractéristiques qui ne sont pas faites pour toutes les équipes. Selon moi, il doit jouer avec un autre attaquant et l'OM n'évolue peut-être pas dans ce schéma-là. Pour qu'on le voie, Mitroglou a besoin de ballons, de beaucoup de centres. Ce n'est pas un joueur de contres, par exemple, ni pour jouer seul devant.

Vous avez été dirigé par Leonardo Jardim à Braga *(2011-12).* Franchement, vous sentiez qu'il allait atteindre le niveau qui est le sien aujourd'hui ?

Oui, parce qu'il avait tout pour arriver là. Il s'entendait bien avec tout le monde au sein du club. Il était méthodique, calme, serein en toutes circonstances. Il est entouré d'un staff technique très compétent et j'ai beaucoup aimé travailler avec lui. On sentait qu'il était un entraîneur ambitieux. Je suis heureux de voir ce qu'il réalise avec Monaco.

« En 2001, quand j'étais à la Fiorentina, je devais aller au Paris-SG dans le cadre d'un échange. »

Leonardo Jardim est une preuve que le Portugal a aussi des entraîneurs avec beaucoup de talent.

Quel regard portez-vous sur le travail de l'ancien Nantais, Sergio Conceiçao, au FC Porto ?

Sergio fait de l'excellent travail. Le FC Porto sort de quatre années sans titre et, même s'il n'a encore rien gagné, on sent sa patte. Ils ont bien organisé l'effectif. Il y a un joueur qui fait la différence en attaque, c'est Vincent Aboubakar, qui était prêté au Besiktas la saison dernière et que Sergio a voulu garder. Il est très puissant et fatigue énormément les défenses adverses. Sergio a su motiver les joueurs et on sent un Porto différent, un peu à l'image de ce qu'il était comme joueur, avec cette "garra" *(grinta),* cet anticonformisme qui le caractérisaient.

Il y a un an, le Paris-SG recrutait Gonçalo Guedes, l'une des "pépites" du centre de formation du Benfica. Cette saison, il est prêté à Valence, où il cartonne. A-t-il, selon vous, le niveau pour ce PSG ?

Oui, et je pense qu'il est en train de le démontrer. Gonçalo n'est peut-être pas arrivé au Paris-SG au meilleur moment pour lui. Pour un jeune comme lui, c'était difficile d'arriver et de s'imposer d'entrée. Il le fait très bien à Valence. Je ne sais pas s'il reviendra au Paris-SG mais si c'est le cas ce sera avec plus d'expérience et en étant beaucoup plus fort que lorsqu'il est arrivé. »

business

L'OM start-up project

En 2017, le club a organisé son premier concours de start-up : l'OM Innovation Cup.

Il n'y a pas que sur les terrains de football que Marseille se lance des défis. Pour développer sa marque, le club a décidé de lancer entre septembre et décembre 2017 un concours de start-up, l'OM Innovation Cup. Ce challenge entre dans le cadre de l'OMFondation, récemment lancée par le club, et s'articule autour de quatre piliers, dont l'entreprenariat fait partie au même titre que le soutien de l'éducation, le développement sportif chez les jeunes et la promotion de l'art contemporain. « La volonté du club est de s'ouvrir à l'écosystème des start-up et à l'innovation en général », narre Lucie Venet, la directrice exécutive de l'OMFondation. « C'est un premier projet, et d'autres vont voir le jour au fil du temps, à destination notamment des populations locales. » Près de 260 dossiers ont été envoyés, pour concourir dans quatre catégories différentes : le sport en tant que divertissement, le numérique et les data, le marketing et la santé. Au terme de cette édition, trois start-up, Exsens, Futbak et Nonli, ont remporté un prix assorti de dotations allant de 25 000 à 50 000 €. Les vainqueurs sont en contact avec le club pour, peut-être, envisager une collaboration directe. « Nous sommes à la recherche permanente de solutions permettant d'améliorer notre performance. Ce challenge est également une occasion pour nous de découvrir de nouvelles pépites dans l'univers des start-up et de collaborer sur des thématiques communes. »

RENFORCER L'IMAGE

L'OM serait-il en train de devenir une marque globale, encouragée par le profil d'entrepreneur de Jacques-Henri Eyraud, son président ? Pour l'instant, le club souhaite surtout ne pas délaisser le ballon rond. « Le statut de l'OM, c'est d'abord d'accumuler les victoires et de gagner sur le terrain, temporise Lucie Venet. Ce n'est donc pas l'objectif de ce challenge, mais il contribue à renforcer l'image de notre club, qui se veut à la fois innovant et engagé. » Un nouveau terrain de jeu, loin des crampons, qui pourrait intéresser ses pairs ? « Un club ne peut plus se contenter de ses acquis du passé, mais doit, selon nous, être à la recherche permanente de solutions nouvelles. Cela concerne la performance sportive, mais également l'ensemble des composantes du club qui, à terme, doivent devenir les références dans leur domaine. »

Cindy Jaury

sélection tv

Du 30 janvier au 6 février

Mardi 30

18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Slovénie-Serbie, Euro de futsal.
18.50 CANAL+ SPORT Lens-Sochaux, L2, 21e j.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Futsal Russie-Pologne, Euro de futsal.
20.55 CANAL+ SPORT Rennes-Paris-SG, Coupe de la Ligue, demi-finales.
20.55 2 Rennes-Paris-SG, Coupe de la Ligue, demi-finales.
21.00 SFR SPORT 1 Huddersfield-Liverpool, Premier League, 25e j.

Mercredi 31

18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Portugal-Roumanie, Euro de futsal.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Espagne-France, Euro de futsal.
21.00 SFR SPORT 1 Tottenham-Manchester United, Premier League, 25e j.
21.05 CANAL+ Monaco-Montpellier, Coupe de la Ligue, demi-finales.

Jeudi 1er

18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Pologne-Kazakhstan, Euro de futsal.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Serbie-Italie, Euro de futsal.

Vendredi 2

18.00 la chaîne L'ÉQUIPE France-Azerbaïdjan, Euro de futsal.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 2, 24e j.
20.40 CANAL+ SPORT Marseille-Metz, L1, 24e j.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Roumanie-Ukraine, Euro de futsal.

Samedi 3

13.30 SFR SPORT 1 Burnley-Manchester City, Premier League, 26e j.
14.50 beIN SPORTS 1 Lorient-Lens, L2, 24e j.
15.25 beIN SPORTS 2 Multi Bundesliga, 21e j.
16.00 SFR SPORT 1 Manchester United-Huddersfield, Premier League, 26e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Lille-Paris-SG, L1, 24e j.
17.00 CANAL+ Lille-Paris-SG, L1, 24e j.
18.30 SFR SPORT 1 Arsenal-Everton, Premier League, 26e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 24e j.
20.40 beIN SPORTS 2 beIN SPORTS 2 Levante-Real Madrid, Liga, 22e j.
22.30 la chaîne L'ÉQUIPE Italie-Slovénie, Euro de futsal.

Dimanche 4

14.55 beIN SPORTS 1 Rennes-Guingamp, L1, 24e j.
14.55 beIN SPORTS 5 Juventus Turin-Sassuolo, Serie A, 23e j.
16.10 beIN SPORTS 2 Espanyol Barcelone-FC Barcelone, Liga, 22e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Caen-Nantes, L1, 24e j.
17.30 SFR SPORT 1 Liverpool-Tottenham, Premier League, 26e j.
18.00 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe Ukraine-Portugal, Euro de futsal.
20.40 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe Azerbaïdjan-Espagne, Euro de futsal.
21.00 CANAL+ Monaco-Lyon, L1, 24e j.
23.15 CANAL+ *J+1.*

Lundi 5

15.55 la chaîne L'ÉQUIPE Amiens-Saint-Étienne, L1, 24e j.
18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Euro de futsal, quarts de finale.
20.35 CANAL+ SPORT Brest-Reims, L2, 24e j.
20.50 4 Lyon-Montpellier, D1 féminine, 14e j.
20.55 la chaîne L'ÉQUIPE Euro de futsal, quarts de finale.
21.00 EUROSPORT 1 Lyon-Montpellier, D1 féminine, 14e j.
21.00 SFR SPORT 1 Watford-Chelsea, Premier League, 26e j.

Match en direct.

Caroline Dutrey/Helios Image

sortie

Baskets et foot

Le 18 mars prochain, les supporters phocéens auront un choix cruel à faire. Football ou course ? Assister au choc OM-OL ou participer à la course Run in Marseille ? Pour ceux qui ont du mal à choisir, ASO Challenges propose la solution. La société organisatrice d'événements sportifs propose au moment de l'inscription à l'épreuve, pour ceux qui le désirent, d'obtenir une place au Stade-Vélodrome, dans la tribune Ganay. L'offre est limitée à 400 billets (50 € l'unité). Date limite pour en profiter : le mercredi 31 janvier.

Le jeu du futur

Penser le football de demain sous toutes ses formes. C'est l'idée de l'événement Think Football 2018, dont la deuxième édition s'articule autour du thème « nouvelles technologies, nouveaux services, nouveaux revenus ». Ce jeudi 1er février, à l'université Paris-Dauphine, News Tank invite donc à réfléchir autour de l'innovation et de ses conséquences. Tout au long de la journée, les participants pourront assister à des conférences, des débats et des ateliers. On y trouve, pêle-mêle, la question du sport électronique, les nouveautés de la Coupe du monde féminine 2019 en France, le foot à l'ère digitale… De nombreux intervenants viendront témoigner, comme la ministre des Sports, Laura Flessel, Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, Brigitte Henriques, vice-présidente déléguée de la FFF, Didier Quillot, le directeur général de la LFP, ou encore Raymond Domenech.

Think Football 2018, le jeudi 1er février à l'université Paris-Dauphine. Inscription obligatoire sur le site : football.newstank.eu/fr/thinkfootball2018/register

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Rennes-Guingamp

Entre les deux clubs, c'est 119 kilomètres à vol d'oiseau et un derby breton. Prochain épisode : dimanche à 15 heures au Roazhon Park.

1. Lequel de ces entraîneurs a coaché les deux équipes ?
a. Guy David.
b. Raymond Kéruzoré.
c. Guy Lacombe.
d. Francis Smerecki.

2. Les deux clubs évoluent tous deux en Ligue 1 pour la douzième fois de leur histoire. Quelle est la dernière saison où Guingamp a obtenu une meilleure place finale que Rennes ?
a. 2002-03.
b. 2013-14.
c. 2016-17.
d. Cela ne s'est encore jamais produit.

3. Quel duo a disputé les quatre confrontations de L1 entre les deux clubs à Rennes (au stade de la Route-de-Lorient, puis au Roazhon Park) depuis la remontée de Guingamp en 2014 ?
a. Ludovic Baal (Rennes) et Thibault Giresse (Guingamp).
b. Benoît Costil (Rennes) et Ludovic Blas (Guingamp).
c. Romain Danzé (Rennes) et Moustapha Diallo (Guingamp).
d. Sylvain Armand (Rennes) et Christophe Kerbrat (Guingamp).

4. Lequel de ces joueurs a été expulsé lors du match aller, disputé le 14 octobre dernier ?
a. Moustapha Diallo (Guingamp).
b. Wahbi Khazri (Rennes).
c. Sanjin Prcic (Rennes).
d. Étienne Didot (Guingamp).

Réponses
1. c, Guingamp, de février 1997 à 2002 ; Rennes, de décembre 2007 à 2009.
2. a, Guingamp, 7e ; Rennes, 15e.
3. c, par ailleurs, Giresse, Costil et Kerbrat ont également disputé ces quatre matches.
4. b, à la 66e minute.

DR - Jean-Marc Pochat/L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

Real politique

« Le football est une religion qui tuerait Jésus après trois miracles consécutifs ratés. » Je ne sais plus qui a dit cette phrase, si c'est Socrate ou Platon, voire Socrates ou Platoche… Ou bien si c'est moi à l'instant. Et je crois bien que c'est moi, auquel cas je suis grave d'accord avec moi-même et, franchement, ça fait plaisir. J'ai l'impression d'être Michel Onfray, tellement je me kiffe.

Le football aime se créer des idoles pour mieux les brûler. Je vous ferais bien un cours magistral sur *le Crépuscule des idoles* de Nietzsche mais, franchement, ça me les brise comme un Rennes-Bordeaux du samedi à 20 heures. Et, de toute façon, j'ai même pas terminé ma deuxième année de BTS action-co, donc je suis aussi légitime que Jourdren à la fashion week. (Surtout que pour ce genre de cours, il y a l'université populaire de Caen avec Michel Onfray… qui n'a pas à proprement parler de rapport direct avec les causeries de Patrice Garande… Deux salles, deux ambiances.)

Il ne faut toutefois pas être un grand philosophe ni Madame Soleil pour voir arriver le coup de tatane dans le coussin à glacière pour celui qui est notre idole à tous (depuis la mort de Johnny) : le Grand Zizou. Zizou, le seul prophète en son pays… pour la simple et bonne raison qu'il s'en est barré dès qu'il a pu. Mais si le petit Yazid est une icône en France, à Madrid c'est un dieu vivant, une légende, un totem d'immunité.

En même temps, c'est facile de l'adorer le mec, il gagne tout avec le club depuis deux ans. Ils vont pas le siffler les mecs, c'est pas une bande de buses. C'est comme si on sifflait un gars qui fait un quadruplé et deux passes décisives parce qu'il a pas laissé tirer le péno à son copain… Ça n'aurait pas de sens.

En toute logique, Zidane devrait être intouchable, indéboulonnable, inoxydable… Seulement le foot, c'est pas le rugby ni le basket. Tout comme le Barça n'est pas Gijon ni Valladolid. Il n'y a pas de place pour la pitié ou la patience, comme disait le philosophe Ivan Drago devant le corps sans vie d'Apollo Creed : « S'il meurt, il meurt. » Ancelotti a sauté malgré la decima, Capello a sauté malgré la Liga, Enrique a sauté malgré la remontada… Pas de place pour les faibles. Alors, je sais, vous allez me dire : « O.K., eux, oui, mais pas Zinédine. Pas lui, pas maintenant… Pas après tout ce qu'il a fait. » Eh bien si, justement… Comme pour la finale de 2006, Zizou est un homme de paroxysme, dans la victoire comme dans la défaite. Il ne finira pas en eau de boudin après une lente descente aux enfers du coaching raté… Non, s'il échoue, il partira de lui-même, comme un seigneur. Sur un coup de tête, un coup de boule… ou un coup de pied au cul ! ff

S'il échoue, Zidane partira de lui-même, comme un seigneur. Sur un coup de tête, un coup de boule… ou un coup de pied au cul !

Franck Seguin

exclusivité en direct

du 30 janvier au 10 fév.

#lequipeFOOT

UEFA EURO FUTSAL 2018

suivez les meilleures sélections européennes

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)

FIAT TIPO
VOITURE OFFICIELLE
DE LA COUPE DE LA LIGUE

COUPE DE LA LIGUE

À PARTIR DE
9 990 €*
SOUS CONDITION DE REPRISE
BONUS ÉCO FIAT DE 1000 € DÉDUIT

IL Y A MOINS BIEN, MAIS C'EST PLUS CHER.

*Pour l'achat d'une Fiat Tipo Berline 1.4 95 ch neuve, incluant **1 600 €** de remise et **1 000 €** de bonus €co Fiat pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans, ainsi que l'extension de garantie *Maximum Care* « 2+1 an » ou 100 000 km, au premier des deux termes échu. *Maximum Care* : couverture maximum. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes Lounge 1.4 95 ch avec option, incluant l'offre : **16 090 €**. Tarif conseillé au 01/01/2018. Offre non cumulable réservée aux particuliers et valable jusqu'au **31/03/2018** dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173. **www.fiat.fr**
CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) DE LA GAMME TIPO : 3,4 À 6,3 ET 89 À 146.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME